

LE NÉGUS

A EMPORTÉ TOUS LES TRÉSORS DE L'ÉTAT EN S'ENFUYANT

(LIRE EN PAGE 27)

Un grand nombre d'étrangers tombent dans le massacre à Addis-Abéba



Un grand nombre d'étrangers, pour la plupart des Arméniens et des Grecs, sont morts au cours de la tuerie générale qui eut lieu à Addis-Abéba, capitale de l'Éthiopie, à la suite de la fuite d'Haïlé Sélassié. Les légations, turque, américaine et autres, ont évacué leurs quartiers, et leur personnel et dépendants se sont réfugiés dans les quartiers fortifiés de la légation anglaise, dans la photo numéro 1. (2) Le docteur et Mme ANDRES STADIN, de Californie, en charge de l'hôpital Seventh Day Adventist, à Dessié, qui a été bombardé récemment par les aviateurs italiens. Dimanche, on a rapporté que Mme Stadin avait été tuée par un éclat d'obus qui avait traversé le toit de l'hôpital. (3) De gauche à droite: Le lieutenant R.-A. ANTHONY, le major W.-F. CHARTER et le capitaine G.-A.-E. KEANS, officiers chargés de la garde de la légation britannique. Ils ont été forcés de faire feu sur la foule avant l'évacuation de la légation turque. (4) L'hôpital Américain, à Addis-Abéba, situé dans un quartier exposé grandement au danger. (5) Le prince héritier ASFAO WOSAN, fils de l'empereur Haïlé Sélassié qui serait, selon les derniers rapports, désireux de succéder à son père comme représentant de l'Italie dans le territoire éthiopien. (6) La légation italienne à Addis-Abéba que le consul italien dut quitter au début du conflit sur le territoire de Sélassié.

DEUXIÈME CHAPITRE DU RÉCIT DU DOCTEUR ROBERTSON: PAGE 4

L'empereur a volé les trésors de l'État

La proie des flammes



Voici la gare de chemin de fer d'Addis-Abéba qui a été la proie des flammes après que les Ethiopiens l'eurent évacuée. Les indigènes en délire ont pillé la ville, samedi, semant partout la mort et le carnage à la suite du départ de l'empereur Haïlé Sélassié qui a abandonné la capitale de l'Ethiopie aux envahisseurs italiens.

Des coffres d'or suivent Sélassié dans son exil

DJIBOUTI, Somalie française, 5. — (P. A.) — L'empereur Haïlé Sélassié est en exil, mais il a emporté avec lui les trésors de l'Etat.

Lorsque le monarque déchu monta sur le navire de guerre anglais "Enterprise", on vit des portefaix transporter à bord du croiseur plusieurs caisses pesantes. Quelques-unes de ces caisses contenaient les bijoux de la Couronne ainsi que d'autres bijoux précieux. D'autres étaient remplies de lingots d'or, de pièces d'or et de thalers d'argent Maria-Theresa.

On dit même que six automobiles sont comprises dans les bagages du négus.

L'empereur, dit-on, s'est arrêté à Dirré Daoua lorsqu'il est venu en chemin de fer d'Addis-Abéba. Il avait fait transporter à cet endroit tout l'argent du trésor et les recettes des douanes.

SÉANCE D'URGENCE DU CABINET SARRAUT POUR SAUVER LE FRANC

La dévaluation semble imminente en France

Blum veut former un cabinet

PARIS, 5. — (P. C.) — Le cabinet de coalition présidé par Albert Sarraut s'est réuni ce matin pour aviser aux mesures à prendre pour sauver le franc. On dit que les ministres sont en désaccord et très inquiétés par la menace d'une dévaluation.

La nervosité du marché monétaire où les fluctuations ont été très prononcées et la décision des régents de la Banque de France de convoquer d'urgence une nouvelle assemblée pour élever de nouveau le taux de l'escompte en vue d'enrayer l'exode de l'or indiquent bien, selon les cercles politiques la nécessité d'une intervention immédiate de l'Etat.

C'est à la demande de Marcel Régnier, le ministre actuel des Finances, que le cabinet a été convoqué, car il désirait soumettre sans délai à ses collègues un rapport de la situation financière.

On affirme que le gouvernement gauchiste du "Front populaire" aura à envisager de graves problèmes lorsqu'il prendra la direction des affaires de l'Etat au mois de juin et qu'il considère que la dépréciation du franc résoudrait maintes difficultés.

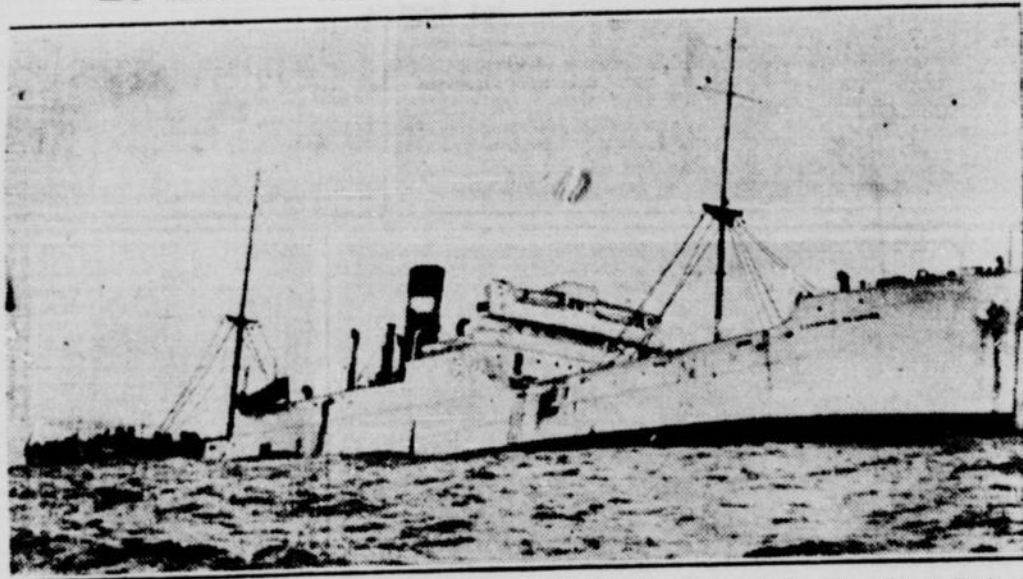
La dévaluation nécessaire?

Bien que tous les partis politiques se soient prononcés contre la dévaluation au cours de la campagne électorale, plusieurs leaders ont admis confidentiellement qu'il serait peut-être nécessaire d'en venir là pour assurer le redressement économique de la France.

La réunion du cabinet a été retardée jusqu'à 4 h. 30 (12 h. 30 à l'heure d'été de l'Est) afin que les ministres reçoivent les cotes de fermeture de la Bourse.

Bien que Léon Blum, le chef du parti socialiste, ait annoncé qu'il était prêt à présider un gouvernement du "Front populaire", on est d'opinion dans les cercles bien informés que la nouvelle Chambre permettra à Sarraut de rester en office encore quelques mois pourvu

Le navire canadien s'enfonce dans les eaux



A la suite d'une collision avec le navire anglais "City of Auckland", le cargo "Canadian Planter" s'enfonce dans la mer au large de Nantucket. Une épaisse brume a été la cause de la collision. Le navire anglais a été peu endommagé. On le voit à l'arrière, alors que le navire canadien, au fond, s'enfonce dans les eaux. L'équipage du navire canadien a été rescapé par le "City of Auckland".

que l'on procède à certaines modifications dans le cabinet.

On dit qu'un changement trop subtil pourrait énerver le monde de la finance et provoquer des actes de violence de la part de la droite.

Les derniers rapports

PARIS, 5. (Presse canadienne). — Les derniers résultats donnent au Front populaire, 380 députés contre 238 pour la coalition de droite et du centre. Paris a donné 23 sièges au Front populaire et 16 au Front national.

Radicaux-socialistes, socialistes et communistes, dont le bloc constitue le Front populaire, ont obtenu 56 pour cent du vote total, contre 49 pour cent en 1932. Les groupes de droite, unis sous la dénomination de Front national, ont reçu 34 pour cent contre 32 en 1932. Les groupes du centre sont descendus de 19 pour cent en 1932 à 10 pour cent.

Léon Blum, chef du parti socialiste, a déclaré que ses partisans

ayant obtenu le plus grand nombre de sièges sont prêts à constituer un gouvernement du Front populaire.

Menaces aux riches

Marcel Thorez, secrétaire général du parti communiste, prédit que les riches "seront obligés de rendre gorge" par voie d'impôts sur les grosses fortunes.

"Nous allons dissoudre les ligues de la guerre civile", dit-il. "Nous verrons à ce que l'organisation de la paix soit établie sur le principe de la sécurité collective, dans le cadre de la Société des Nations. Nous avons une majorité assez forte pour mener à bien notre programme. Les membres de notre parti peuvent envisager l'avenir avec joie".

Nuits agitées—Jours sans entrain rendent la vie misérable

La cause réelle réside dans la vie active, agitée que nous menons, dans l'extrême tension nerveuse et l'ardeur fiévreuse que nous apportons à la poursuite de la richesse, de la position et des plaisirs.

Heures tardives, insuffisance de repos nécessaire, surmenage physique et moral, tous produisent, sur l'organisme, une tension à laquelle celui-ci est incapable de résister. Il n'est pas étonnant que vous passiez des nuits agitées et que vous vous leviez le matin sans aucune ambition d'entreprendre votre tâche quotidienne.

Prenez les Pilules H & N Milburn et voyez ce qu'elles feront pour vous.



Coca-Cola
Célèbre son
Cinquantième Anniversaire

L'HOMME MEURT AU BORD DE LA FOSSE QU'IL EST À CREUSER

Terrassé soudainement par le dur labeur qu'il était à accomplir pour la première fois depuis de longs mois, M. Fred Samuel Peters,



FRED S. PETERS

âgé de 52 ans et fossoyeur au cimetière protestant d'Hawthorndale, s'affaissa tout-à-coup hier sur le bord de la tombe qu'il était à creuser et expira avant que le secours médical ne puisse l'atteindre. Le malheureux avait chômé durant les mois d'hiver et le chef Cyr, de Pointe-aux-Trembles, croit que la rigueur du travail de fossoyeur l'emporta sur la vigueur physique de l'homme qui en était à son premier travail de la saison. Les autres employés du cimetière s'approchèrent anxieusement et virent ce spectacle impressionnant d'un homme mort sur la tombe qu'il creusait pour un autre. Le coroner a rendu un verdict de mort naturelle. Peters demeurait au no 6 de la rue Marion, au Bout de l'Île.

Piétiné sous les sabots des chevaux

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Paul Trancia, 15 ans, qui a été piétiné à mort hier sous les sabots de chevaux emballés. L'accident est survenu au Carré Victoria et a profondément affecté une foule de gens d'affaires qui se trouvaient sur le théâtre de l'accident.

Les chevaux affolés

Trancia était employé comme assistant et aide d'Omer Barrette, charretier de la Canadian Cartage and Storage. Les deux hommes travaillaient sur une large voiture affectée au transport des marchandises destinées aux gares du C.N.R. Pendant que Barrette était à l'intérieur d'un entrepôt, situé ruelle des Fortifications, près de la rue McGill, le jeune Trancia surveillait les animaux attelés à la lourde voiture. Ces derniers furent soudainement pris de peur et s'élançèrent vers le Carré Victoria. Le courageux enfant de 15 ans, sauta aussitôt à la bride des chevaux et pour s'aider, essaya de se retenir au timon de la voiture. Il fut traîné sur une courte distance, forcé de lâcher prise et il s'écrasa sous les sabots des animaux affolés et les roues du lourd véhicule qui lui broyèrent le corps.

Les bêtes continuèrent leur course en tournant vers le nord sur la rue McGill; mais un passant qui se rendait à son travail au No 455 de la rue Craig, s'élança sur la voiture, saisit les brides et parvint à maîtriser les chevaux. Le courageux sauveteur se nomme L. Maiden.

L'enfant horriblement broyé

Le jeune Trancia avait eu le corps horriblement broyé sous l'attelage. Des agents de circulation firent venir la voiture-ambulance de l'hôpital St-Luc, mais l'interne déclara que la mort avait déjà passé. Le détective Jos. Mathieu de la cour du Coroner se rendit alors sur les lieux et fit une brève enquête pendant que le cadavre était transporté à la Morgue.

Trancia demeurait au No 1708 de la rue Maisonneuve; il était membre d'une famille de 8 enfants.

Les véhicules qui ont été endommagés au cours de la course furieuse des bêtes emballées sont ceux de Cunningham et Wells; de la Dominion Glass Co. et de Kenneth McLean.

Jugement de \$5325

L'hon. juge Denis, de la Cour supérieure, a condamné, hier après-midi, Alcide Molleur, à payer un montant de \$5,325, à Edgar Duverger et Mme Marie-Louise Gélina Lahaie, en leur qualité d'exécuteurs-testamentaires de la succession de feu Elzéar Berthiaume. Le montant du jugement représente des argents prêtés au défendeur.

Légation belge défendue par les Anglais

ADDIS-ABEBA, 5. (P.A.). Une patrouille anglaise est sortie de la légation britannique ce matin pour repousser une attaque des indigènes sur la légation belge.

Les soldats anglais étaient armés de mitrailleuses. Une compagnie de Sikhs fut dépêchée par la légation au secours des Belges menacés de mort.

La patrouille anglaise mit les indigènes en fuite par un feu nourri de mitrailleuses.

Lord Willingdon à Londres

LONDRES, 5. (P.C.). — Le comte de Willingdon dont le terme d'office comme vice-roi des Indes expira le 13 avril dernier est débarqué hier en Angleterre.

Les 2 jambes fracturées

François Benoit, 26 ans, 1267, Boulevard Crémazie, a eu les deux jambes fracturées hier lorsqu'il resta écrasé sous le camion qu'il conduisait, après une collision avec un autre automobile. Le malheureux chauffeur tenta de sauter du véhicule lorsqu'il le sentit sur le point de chavirer mais il ne fut pas assez rapide. L'accident est survenu à l'angle des rues Champagne et Ball. Benoit est à l'Hôtel-Dieu. Georges Weiner, 239, rue Villeneuve, était au volant de l'autre voiture.

Défense d'applaudir, levez s.v.p. la main

NEW-YORK, 5. — (P.A.) — Quand le bruit dans la salle dépassera 45 "demi-cloches" les dîneurs, qui assisteront aujourd'hui à la conférence de lord Horder d'Ashford, cesseront tout mouvement susceptible de produire du bruit. Telle est la consigne que se sont imposée les membres de la Ligue contre le bruit. Au lieu d'applaudir ils lèvent la main.

Greta parle enfin!



GRETA GARBO n'a plus de morgue pour les reporters et les photographes; une stage de dix mois dans son pays natal, la Suède, l'en a guérie. Elle cause avec les journalistes à son retour et consent le plus aimablement du monde, à "poser" pour les photographes. A gauche, Greta marche sur le pont du Gripsholm, et à droite, elle converse avec les journalistes.

Elle s'écrase sur le trottoir



Sarah GELLER

elle expirait quelques minutes plus tard. Elle laisse son mari et huit enfants. La défunte demeurait au No 5577 de la rue Esplanade.

Levine se dit coupable

Jack Levine, qui n'a pas donné son adresse, arrêté en fin de semaine par les agents de la police de Westmount, a admis, hier, devant le recorder Hale de Westmount, avoir volé \$25 à une dame, qui n'a pas voulu dévoiler son identité. Il recevra sa sentence, le 7 mai.

Revenu de 6 millions

FORT ERIE, Ont., 5. — (P.C.) — Dix-sept millions d'automobiles ont traversé le pont de la Paix depuis qu'il a été ouvert en 1928, indiquent les statistiques rendues publiques hier. Le revenu se totalise à six millions.

Nouvelle association

On nous prie d'annoncer la formation d'une nouvelle association sous le nom de "Association contribuable de Papineau", dont les quartiers sont situés à 1274, Papineau. M. G. N. Cayer en est le secrétaire.

Elle perdra l'oeil

Une fillette de 9 ans, Louise Tétrault, 347, rue Decourcelles, sera probablement privée de l'oeil droit à la suite d'un accident survenu alors qu'elle était à jouer. Un compagnon lui enfonça dans l'oeil la pointe d'une paire de ciseaux.

UN AVION DONNÉ AUX MISSIONS

EDMONTON, 5. — (P.C.) — Les missionnaires chargés de desservir les territoires du nord-ouest canadien, au-delà du cercle arctique, auront probablement un avion à leur disposition pour voyager. L'aéroplane sera donné par la Miva, une organisation catholique allemande. Le Rév. P. Paul Schulte, fondateur et directeur de l'organisation, importera l'avion au Canada et sera lui-même pilote pendant un an tout en étant instructeur des missionnaires qui apprendront à conduire leur nouveau véhicule de transport.

O'DONNELL EST PENDU

TORONTO, 5. (Presse canadienne). — Harry O'Donnell, 26 ans, garagiste, a été pendu à la prison de Don, ce matin pour le meurtre de Ruth Taylor, commis dans un ravin de la rue Gerrard le 4 novembre dernier. La trappe s'ouvrit à 8 heures et la mort fut constatée à 8 heures 17. Les journalistes furent exclus.

CALME

L'abbé F. A. McKenna, qui assista le condamné, affirme que le jeune homme marcha à la mort avec calme. Une centaine de personnes attendaient à la porte de la prison le communiqué officiel.

O'Donnell laisse une femme et un bébé. Son épouse passa la nuit dernière près de la prison en compagnie de parents. "Je veux rester ici jusqu'à ce que la lumière de sa cellule soit éteinte", dit-elle en sanglotant. Elle marcha de long en large près de la muraille de la prison jusqu'à ce que le père et la soeur de O'Donnell aient réussi à la faire monter dans une auto.

ADIEUX

O'Donnell fit ses adieux à ses parents hier après que son avocat l'eut informé que son appel en grâce avait été rejeté.

L'abbé F. A. McKenna, aumônier de la prison, passa la nuit avec le condamné. Celui-ci écrivait des lettres d'adieu à ses parents et à son avocat.

Sur l'"Emden"

On a donné connaissance, ce matin, du protocole qui sera suivi lors de la visite à Montréal, mardi prochain, le 12 mai, du navire-école "Emden".

Au débarcadère, le capitaine du navire se rendra au consulat allemand et de là à l'hôtel de ville où la réception civique aura lieu à 11 h. 30.

Il y aura ultérieurement deux réceptions: la première du consulat et l'autre de la part du capitaine de l'"Emden".

Le choix judicieux
THÉ
"SALADA"

Le récit authentique du docteur Robertson

LA MORT QUI GUETTE

Deuxième article — Engourdissement des extrémités —
On allume un brasier — Hoquet et nausées

Dans le premier chapitre du récit dicté par le docteur D.E. Robertson, on a pu lire la dramatique narration de l'éboulis et des efforts surhumains tentés par lui-même, Scadding et Magill pour sortir de leur effroyable prison.

Par le docteur D.-E. ROBERTSON

Copyright mondial, 1936, par la Croix Rouge canadienne.

Distribution par le Star Newspaper Service, Toronto.

Exclusivité à Montréal: la PATRIE.

HALIFAX, 5. — La mort nous avait épargnés alors qu'elle avait tout fait pour nous frapper par surprise. Une fois le danger immédiat passé, nous nous rendîmes compte que nous étions vivants, capables de penser et d'agir.

DES GENS CALMES

L'ATTITUDE de mes compagnons me fit du bien. Ils n'avaient pas perdu le contrôle d'eux-mêmes. Les nerfs tendus, mais calmes quand même, ils se possédaient parfaitement et s'abstenaient de montrer de l'énerverment. Ils me donnèrent grande confiance.

LA FAIM

MAGILL me demanda combien de temps pouvait s'écouler avant qu'un homme meure de faim. Je lui dis qu'il était possible de vivre sans aliments pendant deux ou trois semaines, mais que la faim n'était pas un facteur dans les circonstances. On me posa d'autres questions d'ordre médical. Nous décidâmes de nous fixer à un point précis du boyau et de le faire sans tarder, pendant que les lampes fonctionnaient. Nous pouvions compter que la lanterne durerait 18 heures et la lampe de mineur un peu moins longtemps.

LE FROID

LA première chose à faire était d'allumer un feu pour nous réchauffer et nous sécher si possible. Il faisait très froid dans la mine. La température absolue n'était pas basse, autour de 50 j'imagine; mais dans les circonstances, nous avions très froid; l'humidité, la peur, la nervosité nous avaient mis en état de frisson constant.

FRISSON

JE DIS à mes compagnons qu'il ne fallait pas que nous cherchions à arrêter ce frisson, que c'était une réaction physiologique, qu'il convenait de lui donner libre cours afin de faciliter par là la circulation. C'était un système comme un autre pour se réchauffer.

UN FEU

NOUS explorâmes la galerie transversale pour y chercher du bois de chauffage. Nous trouvâmes une petite caisse de bois mince et mou qui avait servi au transport de la dynamite. Juste au sud de la plateforme de l'élévateur, nous disposâmes un gros morceau de roc d'environ trois verges de diamètre en position circulaire. Alf, qui avait un couteau se servit de cette pierre comme d'établi pour couper le bois en brindilles. Pendant qu'il procédait à cette besogne, un gros fragment de roc tomba de la paroi et passa à deux doigts de sa tête. La façon dont il le fit dévier d'un geste de la main me donna une vive émotion.

SIGNAL

À CE MOMENT nous nous rendîmes compte du fait que cette fumée de bois, à l'odeur caractéristique, ferait très probablement son chemin à travers les fissures, et que les gens à l'entrée de la mine se rendraient compte que nous étions vivants et que nous avions allumé un feu.

PATIENCE

MAGILL et Alf. voulaient fumer. Mais ils trouvèrent leurs cigarettes toutes mouillées et leurs allumettes dans le même état. Nous réussîmes à maintenir le feu pendant 16 heures, mais ce miracle ne fut possible que grâce à notre persévérance à souffler sans arrêter, chacun à son tour ou deux à la fois.

LES PIEDS

CE FUT pendant ces heures-là que nous éprouvâmes à tour de rôle, cette curieuse sensation d'engourdissement des pieds, que l'on appelait pendant la guerre: "Trench Foot". Je l'éprouvai plus fortement parce que mes bottes n'étaient pas serrées. Je soupçonnai par contre les chaussures d'Alf. d'être lacées trop dur. Quant à Magill, il enleva ses chaussettes

pour essayer de les réchauffer et de les sécher. Pendant le temps que le feu brûla, il nous fut possible de chauffer quelques pierres afin de nous les appliquer aux parties du corps qui avaient le plus grand besoin de chaleur.

CRAINTES

LA DISCUSSION des voies et moyens de sortir de notre prison amena quelques échanges d'idées. Magill et Alf. Magill surtout, redoutaient particulièrement l'inondation de la mine. Nous savions de façon certaine que l'eau atteignait le palier de 370 pieds, au moment de l'éboulis. Le déluge qui avait suivi les effondrements nous fit croire qu'il ne se passerait pas beaucoup de temps avant que le niveau monte suffisamment pour nous chasser de notre présent refuge.

SECOURS

NOUS AVIONS le choix entre un ou deux autres emplacements. Si les secours devaient nous venir par le puits de l'élévateur effondré, il était sage de rester où nous étions, quittes à escalader le puits si l'eau montait. Mais si le salut devait venir par l'une des pentes du côté de l'est, il était plus prudent de nous engager dans l'une de ces pentes.

ESPOIRS

NATURELLEMENT, cet entretien présupposait l'inondation de la mine. Mais l'immense caverne au-dessous de nous nous incita à croire que l'inondation ne pourrait pas se produire avant qu'il se soit passé bien d'autres choses. Nous nous primes à espérer que la fumée de notre petit brasier serait comprise comme elle devait l'être. D'autre part des coups répétés sur les tuyaux qui montaient à la surface n'avaient obtenu aucune réponse.

UNE TASSE

NOUS trouvâmes dans le boyau un objet qui prit pour nous une grande importance. Une tasse, une grande tasse de grès. À côté de l'endroit où nous avions disposé notre brasier sortait un tuyau d'où coulait une eau de source, claire et fraîche.

LE TEMPS

MAGILL et Alf. portaient des montres-bracelets. Il nous sembla au bout d'une dizaine d'heures entendre des détonations au-dessus de nous. Bien que les explosions parussent très lointaines, elles nous don-

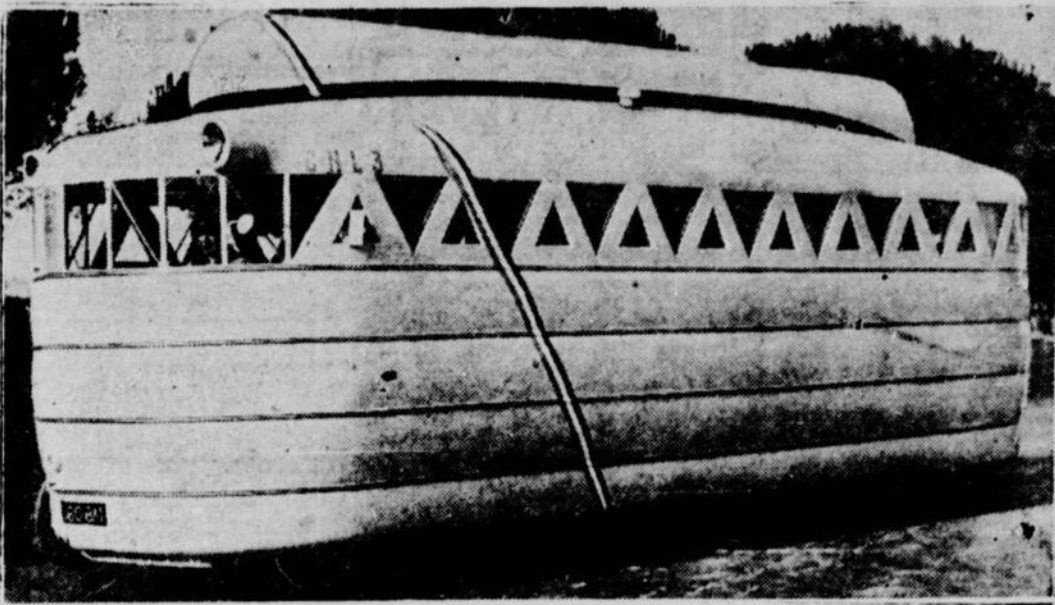
(Suite à la page 5)

"Nous nous rendîmes compte que nous étions voués à la mort"



Ce dessin décrit exactement la scène au palier de 441 pieds de la mine de Moose-River, après l'effondrement de l'élévateur. M. Robertson nous a dit hier que l'éclairage ne manquait pas après l'éboulis. On voit les trois hommes examinant le puits de l'élévateur où, à trente pieds au-dessus d'eux, ils voient l'éboulis qui les emprisonne. L'eau tombe de tous les côtés. À droite, une espèce de réceptacle par lequel les hommes étaient descendus dans la mine; à gauche, l'orifice d'où descend une échelle. Pour ce dessin, l'artiste s'est servi de photographies faites après l'accident et des descriptions détaillées du docteur Robertson.

Nouvelle résidence roulante



Cet étrange véhicule, dessiné par l'inventeur français Louvet, est en réalité une maison sur roues capable d'accueillir quatre personnes. Cette roulotte nouveau genre est de bois léger recouvert d'une toile spéciale. On voit sur le toit le canot des habitants de ce logis.

LA MORT QUI GUETTE

(Suite de la page 4)

nérent grand espoir en nous faisant comprendre que l'on s'occupait à nous délivrer. Personne d'entre nous n'avait la moindre idée de la technique d'un tel sauvetage, personne ne savait si l'on allait creuser un nouveau puits ou miner celui qui s'était effondré.

NAUSEES

LA DERNIERE des deux conférences nous effraya quelque peu. La pensée de ce qui pourrait se produire tout à côté de nous au déplacement des éboulis, nous alarma. Dès que le feu avait été allumé, une violente nausée s'était emparée de Magill et de moi, et nous avons fait vomir. Ce vomissement s'alternait de crises de hoquet. Je priai mes compagnons de boire beaucoup d'eau, parce que s'ils ne le faisaient pas, le hoquet et la vomition les affaibliraient considérablement. Alf, de son côté, me parut avoir un système digestif à l'abri de toute commotion.

LA NUIT

DIX-HUIT heures après que notre feu se fut éteint, nos lampes firent défaut. Nous nettoyâmes ce qui restait du brasier et l'étendîmes par terre afin de disperser un peu de chaleur. Après avoir disposé quelques pierres pour nous servir d'oreillers, Alf s'étendit puis Magill à côté de lui et enfin moi. Nous rapprochâmes nos corps le plus près qu'il était possible, changeant de côté tous ensemble et faisant tout pour nous tenir chauds.

FAIBLESSE

ON SOMNOLA comme on put, mais Magill et moi étions affligés de spasme et de hoquet. Nous nous levâmes de temps à autre afin d'activer un peu la circulation.

UNDERWOOD



Remington
Royal
Neufs
et
Usagés
CALCULATEURS
DUPLICATEURS

SPECIALITE: Réparations et entretien de clavigraphes, calculateurs, etc.

N. MARTINEAU & FILS

1019 rue Bleury. Tél.: MA. 2563

mais nous constatâmes qu'il nous était de plus en plus difficile de nous tenir debout du fait de l'insensibilité grandissante de nos pieds.

HOQUETS

L'INDIGESTION qui nous affligait, Magill et moi, était extrêmement pénible. Nous avions tellement vomé que nous en avions la gorge en feu. En buvant un gros coup d'eau, nous nous sentions mieux pour vingt à trente minutes après quoi l'estomac devenait terriblement acide. Il fallait à tout prix vomir pour modérer les hoquets et les gaz. Et c'était toujours à recommencer.

DANGERS

NOS mouvements ralentissaient. Nous décidâmes de ne rien faire ou remuer sans nous être concertés. De la sorte, nous évitions les dispersions d'énergie et le gaspillage du peu de lumière qui restait à nos lampes. Nous nous surveillions tous de très près, de peur qu'un faux mouvement précipitât l'un de nous dans quelqu'un des nombreux trous qui nous entouraient.

(A suivre demain)

Vers le bagne

DORCHESTER, 5. — May Bannister, qui aurait provoqué le meurtre et l'enlèvement pour lequel ses deux fils ont été condamnés à être pendus le 20 juin, a pris le chemin du pénitencier de Kingston, Ont., hier.

Remarques désapprouvées

NORTH BAY, Ont., 5. — Une résolution excluant le conseil municipal des remarques faites par le maire W.G. Bullbrook à la dernière assemblée a été présentée au conseil, hier soir. Le maire avait déclaré qu'il existait un différend politico-religieux dans le conseil.

Goutte de lait

QUEBEC, 5. — Mme Hector Laferté, épouse de l'hon. M. Hector Laferté, a été élue hier présidente de la goutte de lait; Mme Jules Tessier, femme du sénateur Tessier, présidente honoraire, Mme J.-A. Larue, vice-présidente.

Fraude de \$30,000,000

TORONTO, 5. — Sur \$3,000,000 de revenus sur les successions perçus en avril par le gouvernement d'Ontario, plus de \$2,000,000 ont été obtenus après un nouvel examen des successions, qui avaient d'abord été sous-évaluées, a déclaré le premier ministre Honbourn, hier. On

LE DR ROBERTSON, PRESQUE GUÉRI, A QUITTÉ HALIFAX

TORONTO, 5. — (P.C.) — A peu près complètement rétabli de sa terrible expérience, le docteur Robertson a quitté Halifax ce matin à destination de Toronto où il reprendra ses occupations à l'hôpital des enfants. Le docteur Robertson s'est embarqué dans un wagon particulier attaché à l'Océan Limité. Son compagnon, M. Alfred Scadding, n'a pu le suivre immédiatement et il est demeuré à Halifax, mais son état est de plus en plus satisfaisant.

Le docteur Robertson n'a pas été sommé de comparaître lors de l'enquête du coroner pour établir la cause de la mort de Herman Magill, qui a succombé à l'épuisement dans la mine de Moose River.

La souscription de la Croix-Rouge pour les héroïques sauveteurs du docteur Robertson et de Alfred Scadding, s'élevait hier soir à \$65,139.30, sans compter \$581.45 donnés par les employés municipaux. Le maire suppléant Robbins a reçu hier le chèque du premier montant qui sera remis à la Croix-Rouge. On s'attend à obtenir quelques centaines de milliers de plus d'ici lundi prochain.

Académie Marchand

Une messe de requiem pour le repos de l'âme de M. l'abbé Pierre Richard, ancien aumônier de l'association des anciennes élèves de l'Académie Marchand sera célébrée à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, le mercredi 6 mai, à huit heures du matin. Toutes les anciennes sont priées d'y assister.

Un Américain: \$5

OTTAWA, 5. — M. Fred-C. Elford, chef du service d'aviculture au ministère de l'Agriculture a reçu de l'éditeur d'un magazine de Sellersville, Pennsylvanie, \$5 pour le fonds des sauveteurs de Robertson et Scadding.



"Je suis certain que nous nous sommes déjà rencontrés quelque part."
"Je le crois—vous avez fumé toutes mes Sweet Caporals à la soirée de Marie!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet



Echos du Parlement OTTAWA

OTTAWA, 5. (De notre correspondant). — Le gouvernement canadien est aujourd'hui en mesure de lancer à travers le pays les entreprises diverses comprises dans le crédit supplémentaire d'urgence que présentait il y a quelque temps au Parlement le ministre des finances, M. Charles Dunning. On sait que M. Dunning demande une somme approximative de 125 millions de dollars qui sera distribuée de façon à placer au travail un certain nombre de chômeurs.

Cette somme votée hier après-midi dans la proportion d'un sixième autorise déjà l'administration fédérale à se mettre à l'œuvre tout de suite, au lieu d'attendre que l'opposition concertée se soit montrée mieux disposée à voter le montant en son entier.

Les actionnaires du Grand-Tronc qui habitent l'Angleterre ne verront pas se réaliser leur désir de porter leur requête devant un comité spécial de la Chambre cette année. C'est du moins ce qu'apprenait hier le chef de la Restauration, M. H. H. Stevens. Au cours d'une série de questions, M. Stevens fait remarquer qu'une requête de ce genre avait été soumise au Parlement en 1930. Il tenait à savoir si le gouvernement avait étudié cette requête. On apprend en plus à M. Stevens que des procédures ont été lancées au nom de ces détenteurs d'actions devant les tribunaux. Il s'agit d'établir quels sont leurs droits en la circonstance.

Si l'on croit que notre service postal est payant, qu'on songe à ce que nous apprenait hier un personnage de non moindre importance que notre ministre des postes, M. J. C. Elliott. En effet, il déclarait que son ministère soutient une perte annuelle de \$4,278,254 tout simplement en prenant à sa charge le transport des journaux et autres semblables publications à un taux réduit pour cette catégorie de matières postales. Il est à remarquer que ceci constitue la différence entre les frais encourus et ce que le département encaisse de cette source.

À l'ouverture de la séance, M. MacKenzie King rendit hommage à la mémoire de M. Plunkett, député de Victoria, décédé en fin de semaine à Ottawa. Il exprima ses sympathies, comme celles du gouvernement, au chef du parti conservateur dont feu M. Plunkett faisait partie; ses condoléances, il les adressa également à la famille du défunt et à la ville de Victoria. Il parla de ses grandes qualités, de son caractère noble et de son intégrité absolue. Le chef de l'opposition, M. Bennett, parla de feu M. Plunkett comme d'un franc et sincère ami sur lequel les collègues pouvaient toujours compter. Le chef du parti conservateur remercia M. King de ses généreuses paroles à l'adresse de feu M. Plunkett. M. Woodsorth, leader de la F.C.C., exprima ses sentiments dans des termes semblables.

On apprenait hier que sous

La session fédérale finirait avec juillet

OTTAWA, 5. — (D. N. C.) — Selon une déclaration du premier ministre, M. MacKenzie King, il resterait encore une douzaine de projets de loi au programme législatif du gouvernement. Ceci nous mènerait-il à la fin de juillet?

M. King a déclaré hier que le parlement serait invité, au cours de la présente session, à se prononcer sur la modification de l'acte de l'Amérique britannique du Nord, motion déjà inscrite au feuillet sous le nom du ministre de la justice, M. Lapointe.

Si le parlement consent à modifier l'acte constitutionnel, il se peut encore que l'on voit s'établir à travers le pays des conseils de prêts à qui seront soumis le financement des provinces.

Radio-État

Il resterait aussi au programme la loi dite du Canadien Pacifique et du Canadien National, celle qui a trait aux ports, la nationalisation de la banque du Canada, la loi du copyright et de la marine marchande. Il faudra aussi modifier le mécanisme de Radio-État, celui des pensions militaires et des élections. On modifiera sous forme de statut la vente des surplus de blé et l'administration du réseau national. Est-ce qu'on fera aussi disparaître du Code criminel l'article 98? On sait que cet article, tant discuté, défend l'organisation de groupes dans le but de renverser l'autorité constituée par la force des armes ou autrement.

Des travaux

Le ministre des finances, M.

l'empire de la Loi des poids et mesures il y eut 143 poursuites au cours des trois premiers mois de la présente année civile, ce qui représente 99 de plus qu'au cours de la même période de l'an dernier. De ces poursuites, le département du commerce a obtenu 111 condamnations, comparativement à 39 pendant les trois premiers mois de 1935.

Mlle MacPhail, députée de Grey Bruce, a appris hier du ministère qu'au cours des trois dernières années le gouvernement a dépensé \$1,017,504 en casernes et résidences d'officiers de la Royale Gendarmerie du Canada.

Les allocations de secours aux provinces subiront cette année une baisse prononcée; c'est du moins ce que nous laisse entendre un crédit de 26 millions voté à cette fin hier après-midi. À la fin de mars, le gouvernement fédéral contribuait \$2,606,285 par mois aux provinces, soit une somme annuelle totale de \$31,275,420. Voudrait-on de ce chef économiser cinq millions? Il est vrai que les crédits supplémentaires peuvent toujours combler cette différence.

Depuis que la Loi du concordat agricole est venue en vigueur, il a été effectué 11,011 règlements qui impliquaient une dette globale de \$51,127,476. C'est ce que nous apprend le premier rapport du comité chargé de faire rapport sur cette question. Le rapport fait voir que 19,091 cultivateurs ont invoqué cette loi et que, de ce nombre, 11,011 ont eu satisfaction. Personne ne s'en plaint et l'on croit comprendre que cette loi a fait beaucoup de bien.

Dunning, faisait adopter hier en lecture finale un projet de loi autorisant la trésorerie à déboursier la somme de \$29,425,189, soit un sixième des crédits. De son côté, M. Rogers, ministre du Travail, se fait voter la somme de \$9,400,000 qui sera affectée à des travaux. Mais que faire de cette somme, demande un député de la gauche?

Il faudra, réplique le ministre du Travail, qu'il y ait entente entre le Fédéral et les provinces; il faudra que celles-ci prennent l'initiative de ces entreprises et indiquent à l'administration centrale les entreprises qu'il faudra lancer.

Blanc-seing

On fait remarquer à M. Rogers qu'il suit une politique que le parti libéral a condamnée, celle du blanc-seing.

Le ministre explique que cette somme doit être ajoutée à un montant que les provinces réunies doivent contribuer.

"Mais qu'allez-vous faire dans le cas des provinces de l'ouest déjà en faillite, qui ne peuvent plus contribuer", demande M. MacNicol.

Et à cette voix de l'Ontario vient s'ajouter celle de M. Finn, député de Halifax, qui proteste contre toutes ces attentions que l'on accorde aux provinces affamées de l'ouest.

CHAMBRE: \$20; REPAS \$10

OTTAWA, 4. — On continue au parlement l'enquête sur les agissements de "Mr Sage" et sur les allées et venues des directeurs de Radio-Canada. Il s'avère que la Commission canadienne de la radio tut un luxe. Le comptable lui-même parut embarrassé en produisant certaines notes qu'il dut acquiescer, dès qu'elles furent approuvées par la Commission pour frais de voyage des commissaires et du personnel. Notons entre autres petits détails la somme de vingt dollars pour une chambre d'hôtel et dix dollars pour les repas par jour.

"Mr Sage"

M. J. J. Gibbons, chef de l'agence qui fit la publicité pour le parti conservateur, a été interrogé. Il ne voit aucun mal à ça. Il a dit qu'il croyait ainsi servir l'intérêt du pays. L'auteur du texte, M. R. L. Wright, prêta son nom parce que son employeur en décide ainsi.

Le comptable

Le comptable de la commission M. W. R. Mortimer, a rapporté qu'il avait envoyé à M. Bennett la note de \$21,000 couvrant la balance impayée des émissions du parti conservateur au cours de la campagne. M. Lawson a payé une partie de cette dette dont il reste un solde de \$6,200.

Autres points

Deux autres points furent établis par le témoignage même de M. Hector Charlesworth. Un employé de la Commission, M. Walker, servit d'annonceur aux émissions de Mr Sage. L'autre point est que la Commission servit d'agent au parti conservateur.

Voilier remis à flot

DIGBY, N.-E. 5. (P.C.) — Échoué dans un banc de sable depuis samedi soir, dans la baie Sainte-Marie, le voilier Mary Brooks a été renfloué hier midi.

PASSE D'ARME ENTRE M. HOWE ET M. STEVENS

OTTAWA, 5. — Une passe d'arme assez mouvementée eut lieu, hier, au comité des chemins de fer, entre l'hon. H. H. Stevens et l'hon. C. D. Howe, ministre des chemins de fer, lorsque ce dernier annonça que le gouvernement avait l'intention de voter un montant de \$3,100,000, pour donner du travail à 10,000 sans-travail des camps de concentration.

Ces 10,000 hommes devront faire des travaux de construction ou de réparation sur les voies du Canadien Pacifique et du Canadien National. Chaque réseau devra employer 5,000 chômeurs. L'ex-ministre du commerce, l'hon. Stevens a accusé le gouvernement de vouloir ainsi indirectement aider le Pacifique. Le ministre des chemins de fer rétorqua que tel n'était pas le but du gouvernement, mais que c'était purement et simplement pour donner du travail à cette catégorie de sans-travail, tout en leur faisant faire des travaux utiles. "D'ailleurs, ajouta le ministre", si la proposition de M. Stevens était vraie, le gouvernement ne serait pas dans une position pire que le gouvernement Bennett, qui s'est montré à maintes reprises de beaucoup plus généreux, en donnant au Pacifique plusieurs millions, dans des circonstances connues de tous."

L'hon. Howe a aussi déclaré que c'est le gouvernement qui paiera le coût de ce genre de travaux devant être faits sur les deux réseaux et je suis prêt, dit-il, à admettre, pour les fins de la discussion, que c'est là un cadeau pur et simple du gouvernement, mais toujours pour aider à mettre fin au chômage, mais d'une manière pratique. Mais il ne faut pas oublier ce n'est pas là un subside au Canadien National et au Canadien Pacifique, ajouta-t-il.

Madrid encore à feu et à sang

MADRID, 5. — Près de quarante personnes ont été blessées et des dommages considérables aux églises ont été faits, hier, au cours de l'émeute anticléricale la plus violente en Espagne depuis la victoire de la gauche aux élections de février. Les désordres se sont centralisés surtout dans la capitale mais il y eut aussi des scènes de violence à Cadix.

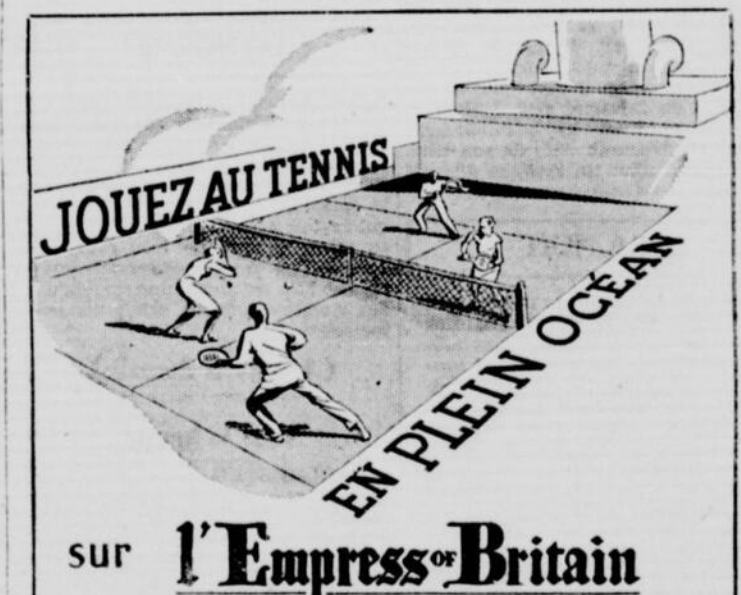
DESEPERÉE DE SON RHUMATISME

Ne croyait plus au soulagement, mais prend maintenant du plaisir à la vie.

Que votre rhumatisme soit aussi grave que celui dont parle cette femme, ou que le mal ne commence qu'à se faire sentir, vous trouverez sûrement de l'intérêt à la lecture de cette lettre expliquant comment un cas grave fut soulagé: —

"Il me semble que je dois vous dire," écrit cette femme, "comme je me sens mieux depuis un an que je prends les Sels Kruschen. Je puis même affirmer que je suis sensiblement soulagée du rhumatisme dont je souffrais dans les jambes, car je puis maintenant monter et descendre les escaliers comme une personne normale. L'an dernier, je ne pouvais plier le genou droit sans souffrir terriblement. J'ai vraiment du plaisir à vivre aujourd'hui. Il fut un temps où je commençais à penser que je ne serais jamais soulagée. J'étais aussi sujette à la constipation et, à mon avis, rien n'est comparable aux Sels Kruschen." — (Mme) M.A.

Le rhumatisme est généralement causé par des dépôts d'acide urique dans le corps. Kruschen aide à désagréger ces dépôts et à les convertir en une solution inoffensive, qui est ensuite promptement éliminée par les voies naturelles.



JOUEZ AU TENNIS
EN PLEIN Océan
sur l'Empress of Britain

Pour voyager avec le maximum de confort, embarquez-vous sur le paquebot qui vous offre le maximum d'espace... sur le luxueux *Empress of Britain*, où les cabines sont des appartements, où les salons ont les proportions de ceux des plus grands hôtels. Sports et amusements variés à bord. Cuisine et service incomparables.

L'*Empress of Britain* est le paquebot qui traverse l'Atlantique, d'une terre à l'autre, dans le plus court espace de temps. L'*Empress of Australia* fait aussi le service entre Québec, Cherbourg et Southampton.

Les paquebots *Duchess* et *Mont* assurent en plus un service hebdomadaire entre Montréal, Québec et les ports de Grande-Bretagne et de France. Trois classes: cabine, touriste et troisième. "39% moins de pleine mer" par la route du St-Laurent.

CHOIX DE PLUS DE 300 VOYAGES À FORFAIT.

Pour plus amples détails, adressez-vous à votre agence de voyages locale, au bureau maritime de la gare Windsor ou à D. H. Kennedy, 201 ouest, rue St-Jacques, Plateau 2211

Pacifique Canadien

"Les chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

La justice sévira enfin contre ces maisons de jeu flottantes

WASHINGTON, 5. (P.A.) — Les maisons de jeu flottantes seront désormais interdites aux Etats-Unis. La Chambre des représentants a en effet voté hier soir le bill Collins qui fera disparaître cette plaie contre laquelle la justice américaine n'avait pu jusqu'ici sévir. De nombreuses maisons de jeu flottantes, ancrées à plus de trois milles des côtes de la Californie, c'est-à-dire au-delà des eaux territoriales, recevaient chaque jour des clients par centaines. Selon le nouveau bill, qui devra cependant passer par le Sénat, "tout transport de joueurs du rivage à un navire, barge, vaisseau ou bateau ancré ou mouillé à trois milles ou plus de la côte, et siège d'entreprises prohibées, sera passible de poursuites."

Réduction de 25 p.c. de l'assurance à la baie d'Hudson

OTTAWA, 5. — Le ministre de la marine, l'honorable C.D. Howe, annonce que l'Imperial Shipping Committee conjointement avec le comité Hull de Londres prévoient une réduction sensible du taux des assurances maritimes pour les compagnies qui se serviront de la route de la baie d'Hudson. Une réduction de 25 pour cent sur les taux actuels de l'assurance maritime seront en vigueur sous peu.

Les armateurs intéressés dans le transport du grain via Churchill rapportent que ce changement dans le taux actuel des assurances sera de nature à augmenter considérablement le trafic via la baie d'Hudson. On prévoit une augmentation considérable dans le transport du grain de ce côté.

Feu Mme J.-B. Renaud

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme J.-B. Renaud, décédée à l'âge de 74 ans, épouse de feu J.-B. Renaud, musicien.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son fils, M. Armand Renaud, maître de chapelle à l'église Ste-Cécile, ainsi que ses petits-enfants, Soeur Agnès d'Assise, M.I.C. Japon; Chas-Emile, Soeur Ste-Flore-Marie, C.N.D. Kingston, Ont.; Bernadette, Aline, Lionel, Henri, Lilliane et Gaston Renaud. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures à l'église Ste-Cécile.

La Couronne insiste pour que Kenneth Brown monte sur l'échafaud

SHERBROOKE, 5. (P.C.) — La Couronne a terminé hier sa preuve contre Kenneth Brown, accusé d'avoir assassiné, le 18 avril 1935, M. Willis Keith Baldwin, marchand de Baldwin's Mill. La peine de mort a été réclamée contre Brown, originaire de Milton, Vermont. Le principal témoin de la poursuite fut le complice de l'accusé, Lucien "Red" Morin, de Barnston, Québec, lui-même accusé de meurtre. On produisit, au cours de ce procès, plusieurs lettres de Morin à Brown invitant ce dernier à se rendre chez la victime où l'on devait trouver beaucoup d'argent. La Couronne prouva de plus que Brown avait très peu d'argent en arrivant à Baldwin's Mill mais faisait des largesses à son retour, le soir du crime.

La défense n'a pas présenté de témoins, mais, dans son plaidoyer, déclara que Brown n'avait pu physiquement commettre ce crime et qu'il n'aurait jamais eu le temps de faire, en vingt minutes tout ce que le meurtrier a accompli.

M. Barrette accuse le gouvernement de Québec d'incurie

Dans une causerie qu'il prononçait hier soir au club Confédération, 427, rue Sherbrooke est, M. Herman Barrette, candidat défait aux dernières élections dans Terrebonne, par l'hon. M. Athanase David, a vivement critiqué le gouvernement qu'il a accusé, en particulier, de n'avoir pas apporté toute l'attention voulue aux centres ruraux de la province. Le conférencier n'a pas l'intention de tenir le gouvernement responsable de la situation qui existe dans les campagnes, mais il prétend qu'il doit assumer sa large part de responsabilité pour n'avoir pas pris des moyens pour faire face à la situation.

M. Barrette maintient que la province d'Ontario, dans le domaine de l'agriculture, est fortement en avant de Québec, et il attribue ce retard chez nous à l'incurie du gouvernement.

La réunion était présidée par M. Arsène Ménard, secrétaire particulier de M. Maurice Duplessis.

Aux typographes

Typographes, vous vous devez d'être des "gens à la page".

Vous connaissez tous le club qui a remporté le championnat du hockey; vous savez tous quelle équipe a gagné la course de Six-Jours; vous êtes tous capables de donner les résultats des parties de baseball d'hier; vous suivez toutes les péripéties d'un procès célèbre; vous pouvez donner votre opinion sur la valeur, l'endurance et les chances de tel et tel cheval; est-ce que tout cela suffit pour être des "gens à la page"?

Connaissez-vous au juste les maux qui affligent la classe ouvrière et les remèdes qu'il faut y apporter?

Etes-vous capables de résoudre les problèmes de l'heure présente? Probablement que non. Seuls, vous ne pouvez rien.

Il faut, pour cela, appartenir à une union où réellement la fraternité existe et dont tous les membres possèdent cet esprit de coopération qui est si nécessaire au bonheur de

chaque ouvrier. Pas de devise "Ote-toi de là que je m'y mette" dans notre union, mais la main dans la main avec l'idée du "tous pour un, un pour tous".

L'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145, est une association de travailleurs, fière de ses 66 ans d'existence, la seule union typographique qui a su protéger et veiller aux intérêts de ses membres, tout en respectant l'autorité patronale, la seule union qui prend soin de ses membres pendant la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse.

Un appel est fait à tous les typographes de langue française de Montréal et de la province de se joindre à l'union internationale s'ils veulent être sincèrement protégés et bénéficier des avantages du contrat collectif qui aura force de loi dans quelques jours. A cet effet les officiers de l'Union Typographique Jacques-Cartier sont à la disposition de tous les typographes de Montréal et de la région pour leur expliquer les avantages de l'organisation et de la loi du contrat collectif.

M. J.-W. Blaquière, président de

l'Union Typographique Jacques-Cartier se tient à son bureau, au No 7, rue Craig Est jusqu'à 5 h. 30 tous les soirs excepté le vendredi et samedi et sera très heureux de rencontrer les typographes qui auraient besoin de conseils et d'encouragement.

FORT WILLIAM, 5. (P.C.) — W. F. Hogarth, ancien maire de Fort William est décédé hier à l'âge de 72 ans. Il était l'un des épiciers les plus importants de la région.



"Je suis si contente de le ravoir!"

"Nous avions cru que ce serait une économie facile à pratiquer que de nous passer du téléphone. Mais il nous a grandement manqué. Nous avions perdu tout contact avec nos amis. Je ne pouvais plus faire mes emplettes par téléphone. Joseph étant au bureau toute la journée, le temps me semblait bien long. Quand nous avons constaté de quelle utilité le téléphone nous était, nous avons décidé de le faire réinstaller. Maintenant nous nous rendons compte combien le téléphone coûte peu."

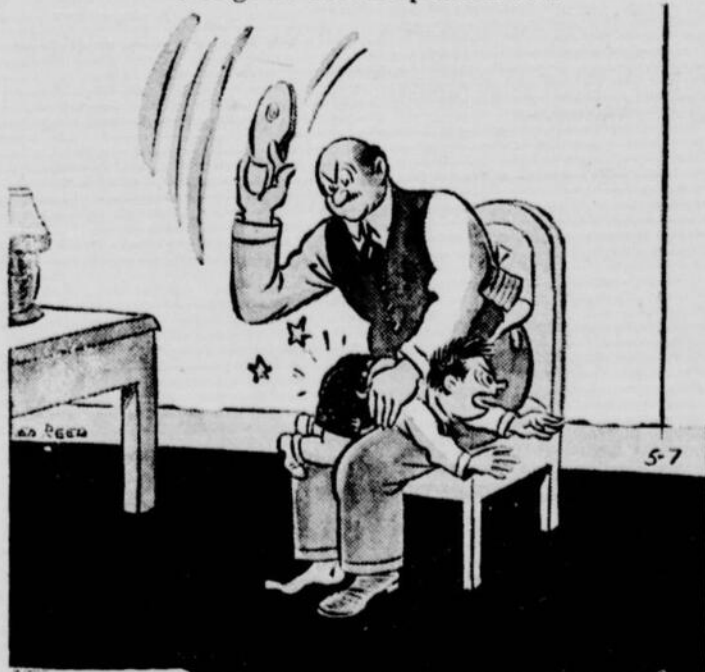


G. M. GRANT, Gérant

Notez le
BON MARCHÉ
du service de résidence
(poste murale)

Ligne à deux abonnés \$2.75 par mois
Ligne particulière \$3.25 par mois

Des goûts et des opinions...



Je voudrais bien rencontrer ceux qui parlent du confort des vieilles chaussures.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L'An-
caster 3121. — Échange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Harold E. Stephenson, 407
Edifice Canada Permanent — 320
rue Bay. Téléphone: ELgin 1016
États-Unis: E. Katz Special Adv.
Agency New-York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd 26 Craven Street, Londres.
W. C. 2

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada:	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada:	2.50
six mois	
Edition quotidienne, États-	4.00
Unis, un an	
Edition quotidienne, États-	3.00
Unis, six mois	
Edition du dimanche, Canada:	2.50
un an	
Edition du dimanche, États-	3.00
Unis, un an	

MONTREAL, 5 MAI 1936

Tempérance

Le changement qui s'est opéré dans nos moeurs est illustré par la démarche qu'ont faite hier les épiciers montréalais auprès du premier ministre de la province. Naguère, il fallait sans cesse que la loi, appliquée avec fermeté, refrénât les distributeurs de boissons fermentées; hier les épiciers demandent que la loi leur commande de ne pas vendre de bière après 7 heures. Ils avaient autrefois obtenu qu'il leur fût permis, après la fermeture commandée par le règlement municipal, de laisser ouvert leur établissement jusqu'à 11 heures pour la vente de la bière seulement. Ils se sont aperçus qu'ils n'y font pas leurs frais.

Ils demandent, à la place, d'être autorisés à vendre du vin et des spiritueux. Le premier ministre s'est montré peu disposé à consentir à ce qui serait en quelque sorte un retour à l'ancien état de choses. Et peut-être le commerce n'y perdrait-il rien.

Avant la crise, on s'était déjà rendu compte que notre Loi des li- queurs avait virtuellement fait disparaître de notre province la plaie de l'alcoolisme. Il avait suffi pour cela qu'en monopolisant la distribution, l'Etat fit cesser les abus. La vente n'était plus poussée, de sorte que la population s'est graduellement habituée à une consommation modérée. Elle est devenue tempérante.

Mais depuis la crise, parce que la population était devenue tempérante, elle s'est rendu compte que les boissons fermentées étaient ce dont elle pouvait le plus aisément se passer afin de réduire sa dépense. Et notre Commission des Li- queurs a vu d'une année à l'autre décliner le volume de ses ventes et le chiffre de ses profits. Elle a été réduite à fermer un bon nombre de ses magasins où, comme nos épiciers avec la bière, elle ne faisait plus ses frais.

Ainsi la tempérance est véritablement entrée dans nos moeurs. Ce n'est plus affaire de nécessité, mais c'est une vertu acquise. Les Montréalais n'éprouvent plus le désir de boire. Et il n'est pas déraisonnable de conjecturer qu'ils continueront de pratiquer cette austère tempérance lorsque la prospérité sera revenue.

La distribution des boissons fermentées, spiritueux et vins, a cessé pour jamais d'être à Montréal un commerce exceptionnellement lucratif.

A contre-pied

Personne n'ignore qu'à la Chambre des Communes on connaît un certain nombre de députés qui

sont toujours prêts à soutenir la contre-partie de n'importe quelle opinion. Généralement, comme toute question est susceptible d'être envisagée sous divers aspects, ces ergoteurs se montrent ingénieux à inventer des raisons plausibles. Il arrive cependant que, pris à court, ils prennent une mauvaise direction et, avec une apparente inconscience, font entendre des énormités.

C'est ce qu'il est arrivé il y a quelques jours à Miss Agnes Macphail, lorsqu'il s'agissait de mettre à la disposition du ministre du Travail un crédit d'un demi-million de dollars "pour pourvoir à la colonisation et au rapatriement agricole".

Il est peu de sujets sur lesquels l'opinion canadienne soit aussi bien accordée que celui du retour à la terre. Il ne se prête pas moins à certaines objections raisonnables comme celle que souleva M. Braddette, député de Timiskaming, à l'effet qu'avant de transplanter des citoyens dans les nouvelles régions, il faudrait assurer des facilités d'établissement aux fils de cultivateurs. Voilà un argument qui ne manque pas de logique.

Moins solide fut le raisonnement de M. McInnis, député de Vancouver, qui soutint qu'il ne fallait pas renvoyer à la terre les désœuvrés des villes parce que ce serait réduire d'autant le débouché du producteur agricole. Dans notre économie évoluée, prétend d'ailleurs M. McInnis, le cultivateur ne produit pas des denrées pour sa propre consommation, mais pour la vente, et comme l'offre est déjà excédentaire, le citoyen qu'on veut restituer à la terre n'y trouverait pas sa subsistance.

Non seulement cette opinion ravit Miss Macphail, mais elle n'hésita pas à renchérir. Si le gouvernement, dit-elle, veut simplement aider les désœuvrés, au lieu de les établir sur des terres où ils ne pourront subsister "pourquoi ne fait-il pas étudier la médecine à cent mille de ces gens-là"?

Après avoir été saisie de ce point de vue féminin, faut-il s'étonner que la Chambre se soit trouvée toute disposée à voter le demi-million du retour à la terre?

Faire payer les riches

Si les Anglais acceptent avec une étonnante résignation les charges fiscales qu'ils ont à porter, les choses se passent en France comme au Canada, s'il faut en juger par ces réflexions du "Temps", de Paris:

Pour remédier à la crise économique et financière, les communistes ne se creusent pas la cervelle. Ils se contentent de répéter qu'il faut "faire payer les riches". Comme ils ont découvert la Révolution de 1789, sur leurs panneaux électoraux ils nous montrent un Mirabeau prenant la défense du peuple écrasé d'impôts. Les temps sont bien changés. Certes les impôts sont devenus accablants, mais ce ne sont point les mêmes citoyens qui peuvent se plaindre d'être pressurés. Notre système fiscal n'est-il pas déjà une machine à "faire payer les riches"?

Le confrère parisien montre que, bien qu'il y ait en France plus de 20 millions de personnes actives, le nombre de contribuables est inférieur à 2 millions. Environ un quart seulement du total des revenus privés est assujéti, du fait que les revenus inférieurs à dix mille francs (environ \$650) ne sont pas frappés. Quant aux assujéti, ils se répartissent en trois classes comme suit: 1,620,000 revenus de dix à trente mille francs, formant un to-

tal de 2 milliards, payent collectivement 146 millions, à peine le dixième du produit total de l'impôt; 266,082 revenus de trente à cent mille francs, formant ensemble 14 milliards, payent 356 millions; les plus riches, dont le revenu global ressort à 74 milliards, payent à eux seuls les deux tiers de l'impôt, environ un milliard.

Faire payer les riches est une formule familière chez nous, quoique ce soit précisément le principe de notre impôt deux fois progressif. Au Canada, le contribuable qui a \$50,000 de revenu en verse un cinquième à l'Etat; celui qui a \$100,000 en paye plus d'un quart; celui qui a \$200,000 en verse plus d'un tiers et celui qui a un revenu de \$500,000 en paye plus de la moitié.

Quant aux revenus excédant le demi-million, l'Etat s'en approprie environ les deux tiers!

A ce jeu on pourrait dire que si le contribuable de condition moyenne n'est pas affranchi complètement de l'impôt, ce n'est pas parce que l'Etat néglige de faire payer les riches, mais plutôt parce que nous avons un trop petit nombre de riches.

Réflexions brèves

Patience, il fera chaud lorsque viendra juillet.

M. Dunning compte épargner l'année prochaine 5 millions de dollars sur l'assistance aux chômeurs. Ce ne sera facile que s'il y a moins de chômeurs en lieu d'être assistés.

La prime d'assurance maritime, dans le détroit et la baie d'Hudson, sera cette année réduite de 25 pour cent. Cela n'empêchera pas la route de Churchill d'être pour le Canada une mauvaise affaire.

Quand, comme il se le propose, M. Aberhart aura aboli l'intérêt sur les dettes privées, les banques, les sociétés de crédit, les usuriers eux-mêmes, dans l'Alberta, se précipiteront pour offrir leur argent, par amour.

Pour récompenser la Nouvelle-Ecosse du sauvetage de la mine de Moose River, l'Ontario songe à lui acheter du charbon. Cette marque de reconnaissance ne sera durable que si le charbon est bon. Par bonheur, il l'est.

Parce que l'Angleterre a donné asile à Haïlé Sélassié à bord d'un de ses croiseurs, l'Italie, annonce une dépêche de Rome, songe à protester à Londres. Est-ce à dire que M. Mussolini ne pardonnera jamais le mauvais tour qu'il a joué au roi d'Ethiopie?

Bel optimiste

En parlant de circuit Provincial, le secrétaire Willie Quevillon déclarait hier, que les succès enregistrés à Lachine, à Sorel et à Drummondville dépassent toutes leurs prévisions d'optimisme. "Mon président, M. Lachapelle, est enchanté de l'assistance autour du circuit principalement à Sorel", a déclaré M. Quevillon.

Houille canadienne

TORONTO, 5. — Le Conseil municipal de Toronto a donné instruction à ses fonctionnaires d'acheter autant que possible du charbon de la Nouvelle-Ecosse. Le gouvernement ontarien a déjà enjoint aux directeurs de son chemin de fer d'employer du charbon de la Nouvelle-Ecosse.

Salaires augmentés chez les bûcherons: minimum et maximum

L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, annonçait hier que deux ordonnances de la Commission des opérations forestières sont entrées en vigueur le premier mai.

Dans cette première ordonnance, la commission décrète une augmentation du minimum de salaires des ouvriers préposés au flottage du bois et des bûcherons; les premiers recevront désormais un minimum de \$2.25 au lieu de \$1.75 et les seconds, \$37 par mois au lieu de \$30.

Par la seconde ordonnance, la commission décrète une nouvelle méthode de mesure qui rend les calculs plus faciles et uniformes.

Travaux au Jardin botanique

Les délibérations des commissaires du Jardin botanique, réunis hier pour la première fois, à l'hôtel de ville, ont porté sur les mesures d'urgence nécessitées au parc Maisonneuve. Ce parc sera d'abord clôturé, puis l'on y transportera les milliers de spécimens rares conservés jusqu'ici au parc Baldwin. D'ici peu également, la commission embauchera un commis de bureau, un jardinier et un gardien.

Au cours de la réunion d'hier, M. Henry Teuscher a été choisi surintendant du Jardin botanique et horticulteur-chef. M. J. M. Savignac devient président de la commission, et le R. F. Marie-Victorin secrétaire. Le personnel initial prend possession du bâtiment du Jardin, demeuré désert depuis cinq ans. La commission comprend, outre ceux ci-haut nommés: MM. J. E. Blanchard, directeur des travaux municipaux, Claude Melançon et Geo. W. Scarth, de l'université McGill.

L'éloge des marins de Terre-Neuve aux Communes

LONDRES, 5. (P.C.) — De nouveau l'on a fait hier aux Communes de Londres l'éloge des intrépides marins de Terre-Neuve. Il s'agissait de la discussion au sujet de l'envoi d'un navire-école à Terre-Neuve.

Requête de 30,000 noms à l'hon. Ernest Lapointe

Me Joseph Cohen vient d'adresser au ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, une requête de 30,000 noms, demandant une commutation de peine en faveur de Joseph Abramovitch, âgé de 17 ans, condamné à être pendu, le 15 mai pour l'assassinat de l'armurier William Haynes.

420 milles de routes

FREDERICTON, N. B. 5. (P.C.) — Des soumissions seront demandées sans délai pour la construction de 420 milles de routes dans la province.

Parti de l'Alberta

EDMONTON, 5. (P.C.) — M. D. M. Duggan, chef des conservateurs à la Législature, a hier demandé la formation d'un nouveau parti provincial ayant un programme progressif.

Diminution

QUEBEC, 5. — Le bureau municipal d'hygiène signale pour le mois d'avril 115 cas de maladies contagieuses comparativement à 145 cas pour le même mois de l'année dernière.

Le problème difficile de l'auto-taxi

C'est sans succès que les délégués des propriétaires indépendants d'autos-taxis se sont hier fait entendre au cours d'un caucus échevinal. En réclamant un nouveau règlement municipal et plus de justice du service de la police, ces messieurs ont dit combien leur corporation est oubliée à l'avantage des organismes puissants, qualifiés de "trusts". Plusieurs échevins ont semblé fort émus par ces révélations et ont promis d'agir d'ici peu. Les délibérations ont été à ce point bruyantes et enchevêtrées que les requérants ont été priés de présenter leurs demandes par écrit et de façon concise. Les autorités municipales aviseront ensuite.

Le département de la police a été accusé de collaborer trop étroitement avec les propriétaires et chauffeurs organisés, et ce de toutes sortes de façons. Par ailleurs, près de 150 permis de conduire seraient détenus hors de circulation au détriment des propriétaires indépendants. Les lieux de stationnement seraient également réservés arbitrairement à la Diamond Taxicab Association. Les tarifs ont ensuite été étudiés. Me Beauregard accompagnait les propriétaires organisés et Me Lorranger les indépendants.

MM. Latour et Lebel sont vainqueurs

MM. Simon Latour et Bernard Lebel ont remporté la palme au premier concours éliminatoire de la série des débats organisés au Reform Club, sous les auspices de la Jeunesse Libérale de Montréal, par le comité des amusements du club, dont Me René Thériault est le président. Les juges étaient: MM. Elzéar Beauregard, Fabio Monet et le docteur Armand Hay. Le sujet était le suivant: "La radio est-elle un facteur de développement intellectuel?" Les deux vainqueurs soutenaient l'affirmative et Marcel Lafontaine et Fernand Joly, de Sherbrooke, soutenaient la négative.

Lord Willingdon est de retour à Londres

LONDRES, 5. (P.C.) — Lord Willingdon est arrivé hier des Indes terminant 23 années de service presque ininterrompues au service de la Couronne. L'ancien vice-roi était accompagné de sa famille.

Le directeur de la police va à Belgrade

Le directeur du service de la police de Montréal, M. Fernand Dufresne, partira, ces jours-ci, pour Belgrade, capitale de Yougoslavie, afin d'y représenter la ville de Montréal au congrès des chefs de police de l'Europe.

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le mardi 5 mai 1896

Sir Charles Tupper avait tellement peur de l'entrée de sir Oliver Mowat dans l'arène fédérale qu'il lui a fait offrir de le nommer lieutenant-gouverneur d'Ontario. Sir Oliver a refusé pour consacrer ses efforts et ses dévouements à la cause que défend M. Laurier. M. Mowat, par son désintéressement, va contribuer à nous rendre des services immenses dans la province voisine.

IL Y A 25 ANS

Le vendredi 5 mai 1911

Si le bill de la réciprocité est adopté, le résultat pratique et logique en sera l'annexion, a déclaré, hier soir, le représentant Focht, de Pennsylvanie, et il ajoutait: "Il n'y a pas le moindre doute que l'annexion nous arrivera. La seule chose qui empêche pour le moment le Canada de faire partie des États-Unis, c'est que l'on y paye des salaires au clergé, ce qui est impossible chez nous".

IMPOSANTES OBSÈQUES DE M. OSCAR DUFRESNE

Ce matin ont eu lieu les imposantes obsèques de M. Oscar Dufresne, homme d'affaires et philanthrope universellement connu. Quatorze landaus de fleurs précédaient le cortège funèbre. Le corbillard était suivi d'une foule de près de trois mille personnes. Le convoi quitta la résidence de M. Dufresne, rue Sherbrooke est, pour se rendre à l'église Saint-Jean Baptiste de la Salle, rue Hochelaga, où un grand service fut chanté.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jules Dufresne, neveu du défunt, professeur au collège de Valleyfield, qui avait comme sous-diacre, M. l'abbé Joseph Cloutier, curé de Saint-Herménégilde, et comme sous-diacre M. l'abbé P.-E. Magnan, curé de l'Abord à Plouffe. Son Exc. Mgr E. A. Deschamps, évêque auxiliaire qui assistait au trône a fait la levée du corps. Il était assisté du chanoine J.-A. Mousseau et de M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal.

On remarquait dans le sanctuaire Mgr Conrad Chaumont, le R. P. A. Trudeau, c.s.c., vice-supérieur de l'externat classique de Ste-Croix, M. Oscar Rolland, P.S.S.; le R. P. E. Papillon, supérieur de l'Immaculée Conception; MM. les abbés Gérard Décarie Rémi Contant, curé de la paroisse, L. J. Bégin, E. Choquette.

La chorale exécuta la messe de D.-L. Perosi, sous la direction de Philippe Sills. Les solistes étaient C.-E. Brodeur, Dr H. Gibeault, J. Audette, G. Levêque, G. Dufresne, O. Rivard, S. Binard, P. Archambault, G. Lanthier, U. Paquin, P. Valade et P.-E. Corbeil. Mlle F. Surprenant touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: ses frères, MM. Candide, Marius et Romulus Dufresne; ses beaux-frères, le colonel C. Dorval, M. Gaspard Renaud; ses neveux, MM. Georges, Paul Bernard et Jean André Dufresne, Paul et Marcel Renaud; ses cousins, MM. Joseph et Thomas Dussault, Jacques Dussault, G. Dorval, Gaspard Dussault, Gabriel Sauriol.

La délégation de l'hôpital Notre-Dame, dont le défunt venait d'être élu président, comprenait: MM. Arthur Terroux, président honoraire; Alfred Chaput, trésorier; Roméo Gauvreau, membre de l'administration; M. René Laporte, surintendant, et les Drs B. G. Bourgeois, Albert LeSage, J. E. Bousquet, J. E. Racicot, Charles Hébert, L. C. Simard, René Rolland, A. Sabetta, D. Dupuis et autres.

Parmi les membres du conseil municipal présents, on remarquait: les échevins J. H. Savignac, président du comité exécutif; H. L. Auger, M.P.P., leader du conseil; J. Monette, J. W. Riel, Adhémar Raynault, Léon Trépanier, A. E. Goyette et Georges Caron.

Le Sun Trust, dont le défunt était directeur était représenté par MM. Jos. Simard, Albert Hudon et J. A. Brillant, vice-président; le sénateur Lucien Morand, Edouard Labelle, l'hon. Raoul Grothé, C. L. et J. A. E. Gauvin tous directeurs; M. Aimé Parent, gérant général; J. A. Fugères, gérant de la succursale de Québec, et Jos Lavoie, vérificateur.

On remarquait également: le brigadier-général E. de B. Panet, C. M.G., D.S.O., V.D., président de la Commission du chômage; l'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour Supérieure; MM. Jean-François Pouliot et Sarto Fournier, députés à la Chambre des Communes; l'échevin E.-C. Vidricaire, d'Outremont; MM. Beaudry-Leman, président de la Banque Canadienne Nationale; l'hon. sénateur Webster, MM. C.-A. Roy, président de la Banque Provinciale; Georges Savoy, vice-président et Ubald Boyer, gérant-général; le juge Gustave Marin, de la Cour des Sessions de la Paix; le chanoine J. N. Dupuis, curé de St-Eusèbe de Verceil; MM. Albert Dupuis, président de la maison Dupuis Frères et A.-J. Dugal, gérant-général; l'hon. sénateur J.-H. Rainville, M. Alphonse Raymond.

L. Lord, J.-O. Bourgon, J.-Y. Campbell, H. Grenneau, André Rousseau, Lacasse Rousseau, Marc Rousseau, le colonel J. A. Danseur, L. Desrochers, R. Boisvert, François Lussier, W.-F. Locke, W.-W. Howes, R. Valois, Léo Ménard, A. Dufresne, Alph. Giroux, A. Le-françois, F. David, L. Boucher, A.

Rivest, C. Boivin, A. Henrichon, F. Gamelin, L. Lamarre, G. Chassé, J. Dutilly, Jos Villeneuve, Paul Lambert, Ernest Beaudoin, F. Brisebois, R.-A. Adams, C.-R. Ducloux, A. (Suite à la page 26)

Heure avancée à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 5. — Un referendum tenu hier a donné une majorité de 660 voix en faveur de l'avance de l'heure. Saint-Hyacinthe n'avait pas eu l'heure avancée depuis 1920.

Il vivra jusqu'à 110 ans

NEW BERN, N.-C., 5. (P. A.) — George Isaac Hughes, l'homme qui devint père à l'âge de 94 ans, prédit qu'il vivra jusqu'à 110 ans. "Ma grand-mère a bien atteint cet âge", dit-il.

Edouard VIII reçoit

LONDRES, 5. — Le corps diplomatique a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au nouveau souverain, Edouard VIII. Le ministre

Famille menacée de misère noire

NEW-LISKEARD, Ont., 5. (Presse canadienne). — Si Milton Carleton et ses neuf enfants meurent de faim, c'est Carleton qui en est responsable, déclarait, ce matin, l'officier en charge de la distribution des secours, William Ward. Carleton prétendait qu'on lui avait refusé des secours et Ward prétendit d'autre part qu'on lui en avait donné suffisamment.

Ward prétend être en mesure de prouver que dans un seul mois Carleton a acheté deux sacs de farine et quarante livres de graisse. Il prétend en outre avoir les preuves qu'une partie de ces provisions a été distribuée chez des parents de Carleton.

Éthiopien était absent. Il n'avait pas reçu ses papiers de son souverain en fuite.

Un enfant de trois ans retrouvé après 4 jours

ST-VALLIER, 5. (P.C.) — Un enfant de trois ans, André Roy, a été retrouvé hier après une absence de quatre jours. On organisa une battue générale et le bambin fut trouvé, très faible et tout trempé, couché le long d'une clôture.

\$32,000,000 en propagande

ATLANTIC CITY, 5. — Le représentant S. Dickstein, de New-York, président du comité d'immigration de la Chambre, a déclaré hier que bien que le gouvernement Hitler refuse de payer ses dettes aux obligataires américains, il dépense près de \$32,000,000 en propagande contre la race juive aux États-Unis.



"L'Auto le plus Confortable que j'aie Piloté"

DIT M. WARREN R. COULTER

"Le mécanisme de direction est des plus docile . . . les freins sont positifs et facilement actionnés."

"MON Plymouth de 1936 est la voiture la plus confortable que je n'aie jamais pilotée. J'attribue ce confort aux banquettes, qui sont de la hauteur d'un fauteuil, et aux ressorts, qui sont si flexibles. Mon millage est de 20 à 22 milles au gallon et je puis dire que le mécanisme de direction est des plus docile. Les freins, comme c'est le cas avec toutes les voitures fabriquées par Chrysler, sont positifs et facilement actionnés. Je suis très satisfait de mon auto sous tous les rapports."

Des rapports comme celui de M. Coulter nous arrivent de tous les coins du Canada. S'ils signifient quelque chose, c'est que les Plymouth de 1936 ne trompent pas les espérances que l'on avait mises en eux.

Cette satisfaction générale est une preuve irrécusable de l'efficacité du Génie Chrysler. Toutes les voitures qui sont fabriquées par Chrysler donnent la même satisfaction.

Déclarations après déclarations nous sont soumises relativement à l'économie d'opération du nouveau Plymouth. Les propriétaires nous rapportent une moyenne de 21 à 27 milles . . . et une très basse consommation d'huile.

Confort, sécurité, direction facile, puissance inouïe—toutes ces caractéristiques, qui sont d'ailleurs indispensables dans une voiture moderne, sont réunies dans le nouveau Plymouth.



Un montage du moteur avec Pouvoir Flottant qui bannit toute vibration, une répartition de poids qui place les occupants entre les ponts, une carrosserie-tout-acier montée sur une armature deux fois plus rigide, des glaces en verre inéclatable, des freins hydrauliques Chrysler avec deux pistons à chaque roue—voilà autant de raisons qui expliquent l'enthousiasme des propriétaires.

Visitez votre agent Chrysler-Plymouth-Fargo le plus rapproché. Il sera heureux de vous donner une démonstration qui vous permettra de vérifier cette performance extraordinaire du Plymouth. Pourquoi ne pas le visiter aujourd'hui même?

Demandez le Nouveau
Plan Officiel de la Corporation de
Crédit Commercial-Chrysler Motors

PAIEMENTS à 7%
TEMPERAMENT

Faites le calcul vous-mêmes:

1. Commencez par la balance non-payée.
2. Ajoutez le coût de l'assurance.
3. Ensuite multipliez par 7% — pour le plan de 12 mois. Coût proportionnel pour périodes plus longues ou plus courtes.

* Dans certaines provinces on exige une somme légère pour enregistrement.

RIEN DE PLUS A PAYER.

PLYMOUTH FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

CLERMONT MOTOR LIMITED

5363 rue ST-DENIS,

Téléphone: DOLLARD 1114

VENDEURS AUTORISÉS:

GARAGE TOUCHETTE
LIMITÉE,

8055, rue LaSalle, Tél. DU. 1166

GIRARD AUTOMOBILE INC.,

1418 ouest, rue Dorchester,

Téléphone MARQUETTE 4228

WELLINGTON MOTOR, REG'D

1487, rue Wellington,

Téléphone WILBANK 4644

GARAGE LEONARD, LTEE

5436, Blvd St-Laurent,

Tél. CR. 5117.

TOUCHETTE AUTOMOBILE LTEE,

4225, rue De La Roche,

Tél. CH. 2195

PAGEAU AUTOMOBILE LTD.,

2023, Blvd St-Laurent,

Téléphone BE. 1884

SNYDER AUTOMOBILE

COMPANY

6010, rue Clarke — Tél. DO. 1903

ARMAND FOURNIER,

1672 est, rue Ste-Catherine,

Téléphone AM. 1917

CAN. AUTO SALES LTD.,

5002, Blvd Décarie,

Téléphone WA. 3835

G. H. FIVE, Laprairie, Qué.

Téléphone: Laprairie 006,

sonnes 23.

SOUTH SHORE MOTORS,

154, Ave Victoria, St-Lambert,

P.Q. — Tél. St-Lambert 290.

LA FEMME CHEZ ELLE

RÉPONSE À TOUT

par Jeanne



L'idéal du scoutisme féminin est de faire des femmes utiles, capables et dévouées.

Q.—Est-ce qu'il y a longtemps que le scoutisme féminin existe? Les filles et les garçons se réunissent-ils ensemble? Quel est le costume des filles scouts? Et voulez-vous me dire le côté utile de cette organisation? J'en ai beaucoup entendu parler sans savoir exactement ce qui en est. Mais je connais l'organisation scout des garçons. Quel est le nom réel qui désigne les filles scouts? — MERE DE TROIS ENFANTS.

R.—Le scoutisme, peu après sa fondation, s'est étendu jusqu'aux fillettes et jeunes filles, enrôlées sous le nom de Girl-guides, ou simplement Guides. Les associations féminines n'ont aucun lien avec les masculines et il est formellement interdit de réunir filles et garçons dans des exercices communs. Mais l'organisation féminine est absolument parallèle à l'autre: on y trouve des fillettes de sept ou huit ans sous le nom de Brownies ou Petites Ailes, correspondant aux louveteaux; des Guides, correspondant aux scouts; des Senior aux routiers.

La promesse et la loi des Guides sont celles des Scouts; les compagnies se divisent également en patrouilles; le système des badges est en vigueur. Une robe et un chapeau bleu marine, un foulard bleu clair constituent l'essentiel du costume. Les examens de degrés divers sont analogues à ceux des garçons, toutes proportions gardées et toutes réserves faites pour l'adaptation des programmes au contingent féminin. Avant toute chose l'esprit scout règne en maître et vise à faire de ces guides des femmes utiles, capables et dévouées.

Q.—Pourriez-vous me dire que signifie recevoir un valentin d'un ami que vous fréquentez et qui vous le donne lui-même? Pourriez-vous me dire aussi ce que signifie la couleur jaune orange et les mots marqués sur le valentin: "Valentine greeting; will you be my Valentine, sweetheart?" — MY HEART.

R.—La fête de la saint Valentin (14 février), a pris naissance en Angleterre, c'est la fête des garçons et des filles; les cartes illustrées qui sont échangées ce jour-là sont des marques d'amitié. Cette phrase signifie en français: "Voulez-vous être ma Valentine?" C'est-à-dire: mon amie. Sweetheart est un mot de tendresse qui veut dire: mon cœur, ma bien-aimée, ma douce.

Q.—Voulez-vous me donner la manière de m'y prendre pour faire de

beaux planchers? J'ai des planchers neufs, pouvez-vous me donner la manière de les traiter à l'huile? Quelle sorte d'huile et combien de temps faut-il avant de les cirer? J'aimerais à avoir de beaux planchers qui ne s'écraquent pas. — FLEUR SAUVAGE.

R.—Il faut que les planchers soient d'abord traités par des gens de métier; il ne reste plus ensuite qu'à les cirer et les polir. Mais le sablage, qui est essentiel pour que le bois ne s'écraque pas et soit d'un fini lisse et doux, ne se fait qu'à la machine.

JEANNE

On fait avec lui de fort jolis bracelets polis et brillants, qui se ferment avec un cabochon d'améthyste.

Les patrons de la "Patrie"

Voici un modèle qui a le mérite d'être différent. Il est très aisé à confectionner. Le corsage avec ses plis qui rayonnent donne toute l'ampleur voulue. La jupe amincit la silhouette. Les petites poches sont très pratiques. Faites-la en coton imprimé ou uni ou si vous le préférez en crêpe ou en soie pastel.

Le patron no 1685 peut être obtenu dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 de buste. Un 36 demande 3 7/8 verges de 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 15 sous mentionnant bien lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désirés, et adresser le tout à: Bureau des Modes. La Patrie, Montréal.

Anecdote

George Sand avait été très liée avec Gustave Planche. Toutefois, le peu de soin que ce dernier prenait de sa personne la révoltait. Un jour, elle lui remit dans les mains six cachets pour prendre des bains en lui enjoignant de ne plus paraître en sa présence tant qu'il n'en aurait pas utilisé au moins un. Dès le lendemain, il reparut devant elle à peu près aussi sale.

— Mais regardez donc vos mains fourbes que vous êtes. Elles sont encore plus noires qu'hier.

— C'est, ma foi, vrai! confessa Planche. Mais ce n'est pas ma faute, voyez-vous. Pour ne pas m'ennuyer, je lisais au bain et mes mains sont restées hors de l'eau! (Eve)



1685

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

En face de l'adversité

Les humains ont une déplorable tendance à s'exagérer l'étendue de leurs ennuis.

Sont-ils atteints par une contrariété, une peine, un souci, ils en font un nuage immense qui cache pour eux le soleil et plonge leur vie entière dans la plus lugubre obscurité.

Voici, par exemple, un homme gravement atteint aux jambes; il marche très difficilement, il se déplace avec lenteur et gêne. Il déclare:

— Tout est fini pour moi!

Et, ce disant, il est sincère parce qu'en effet il ne songe plus qu'aux plaisirs que cette infirmité lui interdit; il ne rêve plus que courses et randonnées, il est hypnotisé par ce qu'il perd, le reste ne compte plus à ses yeux:

— Tout est fini pour moi!

Quelle erreur!... Il oublie donc les bonheurs immenses que la lecture peut lui réserver, les mille satisfactions que les entretiens procurent et tout l'intérêt des travaux manuels variés? Il oublie donc le champ immense, indéfini, de la pensée, que son cerveau, demeuré libre, peut parcourir?

Finie pour lui la joie de marcher, soit; mais ce n'est là qu'une partie, une faible partie de son activité. Et encore pourra-t-il, sur ce point, atténuer la privation dont il est victime grâce aux divers moyens de transport qu'il lui est loisible d'utiliser; en ce servant de l'auto, du chemin de fer, d'une petite voiture roulante, il changera l'horizon, il verra le décor courir à côté de lui, il jouira du déplacement.

En surveillant son régime alimentaire, il souffrira moins de la lourdeur circulatoire résultant de son immobilité.

Au lieu de persister à ne voir que son mal, au lieu de s'appliquer à en accentuer l'importance, s'il s'ingénie à le circonscire, s'il s'efforce de profiter pleinement des nombreux avantages qui lui demeurent accessibles, il améliore fortement sa situation générale.

Chaque fois qu'un ennui nous assaille, notre premier soin doit être de l'empêcher d'envahir ce qui, en nous, lui est étranger et de gâter les biens dont nous pouvons profiter malgré lui. Si nous parvenons à le maintenir sur le terrain qui lui est strictement propre, nous serons bien obligés de reconnaître qu'il est partiel et laisse intact tout un lot de conditions qui nous sont favorables.

C'est à cette justesse de vues qu'il est indispensable d'arriver en face de l'adversité; non seulement nous ferons ainsi preuve de bonne foi et de pondération, mais encore nous aurons chance de ne pas nous laisser submerger par l'épreuve limitée qui nous atteint.

Mais une telle netteté, une telle impartialité de jugement ne nous sont pas coutumières, car notre prétention entêtée à posséder le bonheur total fait que la moindre contrariété nous irrite jusqu'à l'aveuglement.

Nous demeurons toujours, plus ou moins, l'enfant gâté qui, lorsqu'un sucre d'orge lui est refusé,

MONDANITÉS

Mme Jean Létourneau donnera un thé aujourd'hui, au Cercle Universitaire, en l'honneur de Mlle Lucile Rolland, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Jeanne Savignac recevra à l'heure du thé, le mercredi 13 mai en l'honneur de Mlle Lucette Babin et de Mlle Lucile Rolland.

Mlle Louise Mercier qui a fait un séjour à Québec, est de retour à Montréal.

Mlle Thérèse Pelletier et Mlle Coriolis Pelletier recevront à l'heure du thé vendredi et donneront un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Lucile Rolland.

M. et Mme Lucien Desbiens annoncent la naissance de leur fils Gilles, né le 2 mai à l'hôpital Ste-Mary.

Assisteront à la "Chef's Spring-time Revue", revue de danses classiques au profit de l'Hôpital de la Femme Invalide, M. Olivier Asselin et Mme Asselin présidente, M. et Mme Hector Déry, le Dr et Mme Heeman Michaud, M. et Mme Charles Beaudet, le recorder et Mme Amédée Thounin, le recorder et Mme Léonce Plante, Mme Beaudry-Leman, M. et Mme Ernest Gohier, M. et Mme John A. Sullivan, Mme Walter C. Wigham, Mme F. R. Peverley, Mme E. D. Kerkham, Mme E. Franklin, le Dr et Mme R. Imbleau, Mme E. Prescesky, M. et Mme Louis Fitch, le Dr et Mme Lucien Sylvestre, Mme L. Martineau, M. et Mme Georges Doyon, M. et Mme C. N. Moisan, Mme J. H. Molson, Mme Giuseppe Brigid, Mme R. Masse, Mme Théo Morgan, Mme F. C. Capon, Mme W. R. Riddle, Mme George C. Gribb, Mme J. H. Charbonneau, Mme N. A. Millaire, Mlle Boyer.

sanglote comme s'il était privé de toute nourriture; nous gémissons pour un fardeau supportable que notre lâcheté déclare écrasant.

Ce fléchissement nous est funeste.

Au lieu de conserver la clairvoyance et la vaillance nécessaires pour lutter contre le mal dont nous souffrons, nous stagnons, geignants et passifs, dans l'état fâcheux duquel il faudrait sortir.

Nous perdons notre temps à nous apitoyer interminablement sur nous-mêmes, négligeant de nous reconforter en profitant des joies restées à notre disposition; par nos lamentations et notre veulerie, nous laissons les bonnes volontés qui pourraient nous secourir, nous devenons de mauvais malades, de ceux qu'on abandonne parce qu'ils s'abandonnent.

Méditons sur ce sujet dans nos périodes calmes. Alors que la vie s'écoule normale et sans grand heurt, nous avons l'esprit plus libre pour considérer les dangers divers qui guettent l'homme éprouvé.

Échec ou la peine survenant, il est probable que nous serons mieux armés pour les subir, pour les regarder courageusement, pour éviter

Le mariage de Mlle Georgette Mayrand, fille de M. et de Mme Oswald Mayrand, d'Outremont, avec le Dr Albert Couturier, de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph Couturier, de la Malbaie, sera célébré le samedi, 23 mai à 10 heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont.

Mme A. B. St-Arnaud et Mme T. Voligny sont de retour d'une croisière en Amérique du Sud.

QUEBEC

Mme J.-F. Wilson est de retour à ses appartements au Château Frontenac, après un séjour prolongé à Montréal.

Mlle Helen Steele, de Montréal, est l'invitée de M. et Mme Donald Gray Donald.

Mlle Ann Ogilvie et Mlle Joan Ogilvie sont arrivées de Montréal, et passeront l'été à Québec, les invitées de leur mère, Mme Herbert Laurie.

M. le juge L.-J.-L. St-Jacques, M. le juge Séverin Létourneau et M. le juge Gregor Barclay, sont actuellement à Québec.

M. J. Beauchemin, d'Ottawa; M. et Mme Adélaïde Fontaine, de St-Hyacinthe, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

L'honorable et Mme J.-E. Michaud ont reçu dernièrement à l'heure du thé.

Mme Herbert Gordon est à Montréal, chez sa sœur Mme Kenneth Dowd.

M. et Mme A.-J. Major sont de retour à Ottawa, après avoir passé quelques jours à Montréal.

Mlle May Loucks est de retour d'Angleterre.

d'en surestimer la gravité et pour trouver le moyen de les vaincre.

La défense préparée avec sang-froid a plus de chance de réussite que la défense improvisée.

LISELOTTE

(Le petit écho de la Mode)

Ceintures de cuir d'or

Vous les verrez sur les robes toutes blanches, toutes noires ou bien brunes. Elles en seront les seuls ornements.

Robes de dentelle

Le soir voit revenir les robes de dentelle; tissu léger, qui évoque le retour proche des jours plus cléments. Dentelle noire, dentelle blanche, dentelle de couleur sont également employées à la confection de ces robes habillées.

Les boléros

Pour compléter les petites robes du matin, celles de sport, celles d'après-midi et celles du soir, on propose des boléros courts à manches fort larges, du haut, parfois des boléros sans manches qui se contentent de celles de la robe.

Etablis en 1869

Tout ce qu'il faut

Pour Votre Jardin et Votre Pelouse

SEMENCES EWING

produisent les plus belles fleurs, les plus beaux légumes et les plus belles pelouses.

Un appel téléphonique à PLATEAU 2922 ou une carte postale vous assurera la possession de notre catalogue illustré de semences, bulbes, plantes, fertilisants, insecticides, outils de jardinage, etc., etc.

LA CIE WILLIAM EWING LIMITÉE
412 RUE MCGILL, MONTREAL — PLATEAU 2922

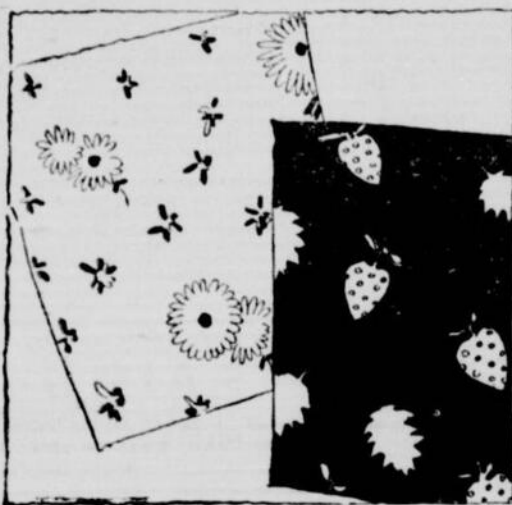
LES ÉCHOS DE LA MODE



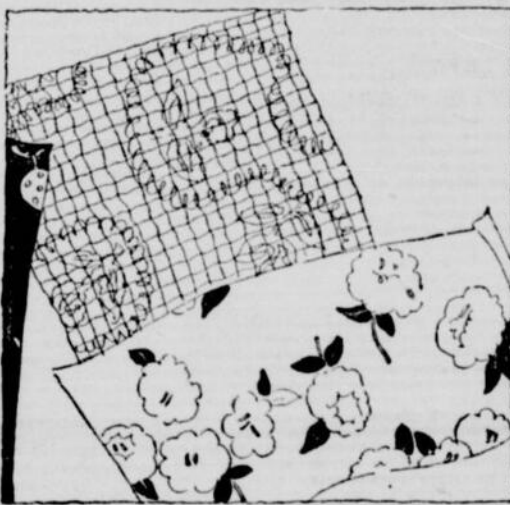
MMARGOT a ait l'achat d'un couvre-chef qui connaîtra une grande vogue. Cette vogue sera méritée. C'est un canotier à bord droit assez large pour préserver du soleil printanier. Un ruché double entoure la calotte et est retenu en place par un ruban de velours.



TISSUS qu'on adoptera pour la confection des robes du soir. L'un est en organdi de soie blanc sur lequel sont brodés des oiseaux de velours violet. Le tissu fleuri est un challis d'un blanc semé de roses de toutes teintes.



POUR les robes du jour, on portera des tissus s'apparentant à ceux-ci. La fleur et la feuille de la fraise ont servi d'inspiration au tissu de droite lequel est un voile léger. Le tissu de gauche est un challis à fond doré imprimé de fleurs et de dessins minuscules rouges, verts et bruns.



LA dentelle cordée sera très populaire pour la confection des robes d'été. L'un de ces tissus est rose corail. L'autre présente un dessin en blanc et noir sur une surface blanche. Les tissus de coton ne manqueront d'être encore très à l'honneur pour la saison prochaine.

Un congrès des bibliothécaires

Près de trois cents délégués qui viendront du Canada et des États-Unis assisteront du 16 au 19 juin prochain au congrès des bibliothécaires. Les séances auront lieu à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de Mlle Mary Jane Henderson, de la Sun Life. La bienvenue leur sera souhaitée dans l'après-midi du 16 juin par le maire Houde, M. Aegidius Fauteux, conservateur de la bibliothèque municipale et Mlle Mildred I. Turnbull, de la Banque Royale.

Quatre hommes dynamités

GRENNFIELD, Missouri, 5. — (P. A.)—Quatre hommes portant 16 bâtons de dynamite ont été réduits en pièces lorsque la dynamite explosa.

Attaques Terribles!



Fatiguée, Nerveuse, Etourdie, Irritable. Maintenant forte et en santé, grâce aux

FRUIT-A-TIVES

"Je souffrais, pendant des années, des attaques terribles qui me rendaient misérable pendant 3 ou 4 jours. J'étais fatiguée, nerveuse et irritable. Les attaques devinrent plus fréquentes et jeus des étourdissements. Puis j'essayai les Fruit-a-tives qui me soulagèrent promptement. Maintenant, mes nerfs sont bons et je me sens toujours en bonne santé," dit Mme M. Burrows, London. Les Fruit-a-tives contiennent des extraits d'herbes et des fruits précieux pour la santé... elles tendent à normaliser les fonctions du système. Leurs effets toniques favorisent une bonne santé durable.

La Hollande et les tulipes qui fleurissent partout

Mme Léon-Mercier Gouin, active et dévouée présidente de l'Oeuvre de la Soupe, oeuvre dirigée par les religieuses de la Providence, imagina une gentille réunion pour la clôture solennelle des activités de l'Association. Cette fête qui eut lieu dans les salons du Conseil Lafontaine, était vraiment la fête des tulipes. Il en fleurissait partout. Et le conférencier, M. René Richard, parlant sur la Hollande, sut bien les évoquer. M. le Recteur de l'Université présidait conjointement avec les honorables Ministres Adélard Godbout et Edgar Rochette. MM. Gustave Longtin, ténor, Paul Doyon, pianiste et quelques élèves de Mlle Camille Bernard ont illustré la causerie. Le consul de Hollande, M. Schrukker, remercia M. Richard, en un français remarquablement pur. MM. Olivier Maurault, p.s., Recteur de l'Université de Montréal, et René Turck, consul de France, adressèrent aussi la parole.

Amy Mollison à Niamey

GAO, Afrique occidentale française, 5. — L'aviatrice anglaise Amy Mollison, partie de Londres pour briser le record aérien Angleterre-Afrique du Sud, a atterri aujourd'hui à Niamey, près d'ici.

Londres approuve le budget canadien

LONDRES, 5. — Le nouveau gouvernement du Canada n'a pas été lent à prouver sa promesse de réduire les tarifs, dit le "Morning Post", commentant le budget canadien. Il apprécie surtout l'abolition du droit sur le coton et la soie artificielle de fabrication anglaise. Le "Manchester Guardian" félicite aussi le gouvernement de son courage.

Le volant se brise et l'auto donne contre une maison

TROIS-RIVIERES, 5. — La conduite défectueuse d'une auto a été cause d'un accident grave à la Baie du Febvre, comté de Nicolet. Le docteur Alphonse Lemire, médecin de la Baie, sa femme et ses trois fillettes Suzanne, Marguerite, Lise, âgées de 6, 4, 3 ans, et un ami, M. Rodolphe Précourt, étaient dans la voiture quand celle-ci par suite de la rupture du volant, fit une embardée et alla donner contre la maison de pierre de M. Antonio Descoteaux, du rang du Bas de la Baie.

M. Précourt, fut peu blessé mais la famille Lemire dut être conduite à l'hôpital du Christ-Roi, de Nicolet. Le Dr Lemire et sa fillette Suzanne ont été atteints grièvement et le premier souffre de blessures graves à la tête. Les 5 blessés reposent à l'hôpital ce matin. Leur état s'est beaucoup amélioré surtout celui de la fillette, Suzanne. Le docteur Lemire, qui souffre de fracture de la mâchoire, voit ses souffrances diminuer progressivement. Aucun ne semble en danger.

Les chefs de l'armée éthiopienne suivent l'empereur en exil

DJIBOUTI, Somalie française, 5. (Copyright par la Presse Associée). — L'état-major général de l'armée éthiopienne du sud (qui fut la dernière organisation militaire mise sur pied pour briser l'offensive italienne) a suivi aujourd'hui l'empereur dans son exil volontaire.

Le ras Nasibu, gouverneur de la province d'Harrar, qui pendant sept mois a opposé une résistance acharnée aux troupes italiennes sur le front de la Somalie, a abandonné aujourd'hui la défense d'Harrar et a fui avec les membres de son état-major général.

Les officiers éthiopiens sont arrivés en territoire français hier soir et se dirigent en toute hâte aujourd'hui vers Berbera, ville de la Somalie anglaise située à environ 200 milles au sud-est de Djibouti sur le golfe d'Aden.

Le fameux général turc

Nassibu était accompagné de Wehib Pacha, l'ancien général de l'armée impériale turque qui avait offert ses services au négus avant le commencement des hostilités et qui pendant toute la campagne éthiopienne a agi comme conseiller spécial de l'état-major de l'armée du sud.

En choisissant le sol anglais comme refuge, le ras Nasibu a suivi l'exemple du négus.

Torture et massacre

Le sort des sujets français qui demeurent à Addis-Abeba où règne une véritable anarchie depuis la fuite de l'empereur, semble encore plus précaire aujourd'hui. On ne sait si les Italiens arriveront à temps pour les sauver de la torture et du massacre.

Le chemin de fer qui va de Djibouti à Addis-Abeba et qui constitue le seul moyen de locomotion moderne entre l'Ethiopie et le monde extérieur a été saboté par les indigènes à Majjo, situé à 30 milles à l'Est de la capitale.

Sabotage

Cet acte de sabotage a interrompu le service ferroviaire et a probablement retardé l'arrivée des troupes coloniales françaises qui avaient été dépêchées ici pour por-



LE RAS NASSIBU

ter secours aux 200 réfugiés de la légation française.

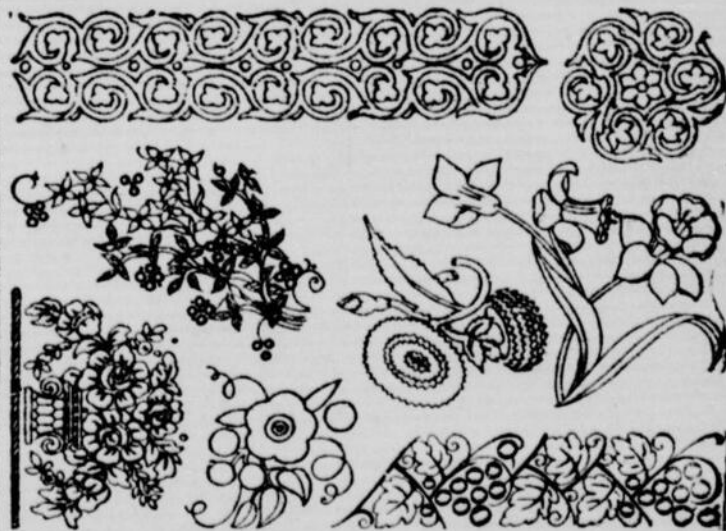
Le ministre français en Ethiopie, Paul Bodard, a informé Djibouti que la légation était cernée par des bandes de pillards et que les occupants, en outre, étaient menacés de la famine.

Un détachement de soldats sénégalais est parti de Djibouti hier, avec des vivres, des munitions et provisions pour se rendre à la légation d'Addis-Abeba. Un autre détachement est parti de Dirré-Daoua situé à mi-chemin de la capitale.

Neuf morts

On a reçu en outre des rapports contradictoires concernant un autre groupe de réfugiés français barricadés dans la gare. Un rapport veut que personne n'ait été molesté jusqu'ici tandis qu'un autre annonce que neuf personnes dont plusieurs Européens ont été tués à la gare.

Dans la boîte à surprises?



No 17. — C'est la dix-septième illustration des dessins contenus dans la boîte à surprises qui en offre au-delà de huit cents. Quel cadeau magnifique à offrir à une amie invalide qui y trouverait une agréable occupation pour un grand nombre d'heures. Les sujets sont très variés. Faites venir une boîte à surprises, vous ne pourrez pas le regretter.

"VOICI LE COUPON"

LA "PATRIE," MONTREAL:

J'accepte l'offre spéciale que vous nous faites d'une boîte à surprises contenant plus de 800 patrons à découper et de motifs de broderie. Ce coupon spécial et 50 sous me donnent droit à la boîte merveilleuse lorsque je me présenterai à vos bureaux.

Nom

Adresse

Ville

Province

(Si vous préférez commander par la poste, la boîte à surprise vous sera expédiée au prix de 55 sous si vous demeurez à la ville et au prix de 55 sous si vous demeurez en dehors de la ville).

Le thème comique éternel des deux jumelles porté à l'écran

PARIS, 5. (P.C.-Havas.) — Le jeune metteur en scène Claude Heymann se prépare à donner les premiers coups de manivelle à un film gai, tiré de l'amusant roman de Tristan Bernard, "Les Jumeaux de Brighton".

Le représentant de l'agence Havas a pu rejoindre Claude Heymann qui, à propos du scénario a déclaré notamment: "Le thème de la ressemblance de deux jumelles est le thème comique éternel." On en retrouve les traces chez Plante, mais c'est la première fois. Je crois qu'il sera traité à l'écran.

Dans le film que je vais commencer incessamment, le rôle principal sera tenu par Raimu, et ce sera vraiment le rôle principal, puisqu'il incarnera trois personnages. Non seulement ceux des deux jumeaux, mais encore dans le prologue, celui de leur père. Nous avons réuni autour de lui Michel Simon, Suzy Prim, Jean Tissier, et Germaine Aussey. Je pars incessamment pour tourner les pre-

miers extérieurs à bord de la "Normandie" au Havre.

FILM TRES "1926"

Avec "La Gondole aux Chimères" le metteur en scène Augusto Genina a illustré le roman de Maurice Dekobra en réalisant un film tres "1926", comme le roman lui-même. C'est presque un film désuet, bien que le cadre matériel où se déroule le film — notamment les somptueux intérieurs de style cubiste — soit seulement vieux de dix ans. On connaît l'intrigue du roman que le scénario suit fidèlement. La jeune Lady Diana aime un bel officier italien, Ruggini qui, victime de sa propre vengeance sur Selim Pacha, est exécuté. Lady Diana se réfugie dans un cloître. C'est Roger Karl, toujours fidèle aux rôles antipathiques qui incarne le cruel Selim Pacha, tandis que le jeune couple est animé par Henri Rolland et Marcelle Chantal.

Le compositeur Ernest Lavigne

Un des musiciens les plus aimés du temps et aussi un des plus originaux est, sans contredit, Ernest Lavigne, dont la vie heurtée fut des plus étonnantes. Obsédé tout jeune par le goût de l'aventure et possédant déjà cet instinct musical qui avait fait de lui un complet artiste, il quitta un jour brusquement le toit familial, sans se soucier des pénibles débuts qu'il devait subir, afin de suivre à Rome un régiment de Zouaves canadiens dont il joignait bientôt la musique comme premier cornet. Il ne revint au pays que dix ans plus tard, alors que sa famille, sans nouvelles de lui depuis son départ, le croyait à jamais disparu. Durant ce temps, il avait parcouru toute l'Italie et même une partie de l'Espagne et de la France, ne vivant, en véritable bohème, que de ses propres ressources musicales et s'efforçant peu à peu aux beautés de la grande musique. Deux ans après son retour il se maria et vint se fixer momentanément aux Etats-Uns où il connut encore une vie dure et laborieuse. Mais bientôt son talent musical et son génie d'organisation surmontèrent tous les embarras et il inaugura en 1885 les premiers concerts gratuits en plein air au Jardin Viger avec sa Fanfare de la Cité.

REVE REALISE

C'est alors qu'il réalisa un rêve depuis longtemps ébauché, celui d'ouvrir un jardin d'amusement à grands spectacles et d'avoir un orchestre composé d'artistes virtuoses de France, de Belgique et du Canada. Le Parc Schomer, de légendaire mémoire, ouvert en 1889 en société avec J. L.-J. Lalonde, devint bien vite le seul et unique rendez-vous de tout Montréal et fut le théâtre des attractions américaines les plus sensationnelles; il y eut même là une saison de grand opéra et d'opérette. En 1901, Ernest Lavigne fit paraître un recueil de Vingt-cinq Mélodies, oeuvre pleine de jeunesse, d'amour et d'esprit, qu'il composa sur des poèmes de Musset, Sully Prud'homme, Daudet, Hugo, etc., à l'intention de ses deux filles, Ernestine et Juliette. Ces mélodies revirent aujourd'hui d'une fraîcheur toute nouvelle par l'interprétation de trois artistes bien connus des concerts et de la radio, Mme Jeanne Maubourg, Mlle Gabrielle Marcotte et M. Chas-Emile Brodeur, lesquels se joindront à plusieurs musiciens pour faire revivre toute une époque déjà lointaine.

Ce concert de Gala aura lieu sous l'égide du Cercle National Français, à la Salle Tudor, le 15 mai.

Pour l'Hôpital de la Femme Invalide

"L'illusion en Bleu", dansée par Shirley Wilkov et "Touche Moderniste", par les serveuses des cafés de Paris, dans "Café de Paris", le plus élaboré des quatre actes du festival de danse de Sheffer, sont parmi les numéros que l'on verra dans le festival de lundi soir, au théâtre de Sa Majesté. L'un et l'autre sont une combinaison de jazz cadencé et de rythme allemand. Le "Café de Paris" contient plusieurs numéros nouveaux. On y utilise le microphonie, dans un décor de cabaret, avec un orchestre de dix instruments sur la scène. Mlle Suzanne Tholin une des cadettes du studio de Sheffer, sera la maîtresse des cérémonies, outre qu'elle dansera et chantera. Près de 200 artistes figurent dans la revue. Chopin, Debussy, Tchaikowski, Rachmaninoff, Liszt et Beethoven seront rendus par un orchestre sous la direction de Jerry Shea. La recette de la soirée ira à l'hôpital de la femme invalide. (C.)

Les Warner Bros annoncent qu'ils vont tourner prochainement une "Vie de Mme Curie".

Acteur blessé



Les habitués du théâtre apprendront avec regret l'accident survenu à l'un des artistes les mieux connus de Montréal, M. RAOUL LERY, que l'on voit ici, s'est fracturé un bras hier en tombant à son domicile, 1281, rue Visitation. M. Lery est à l'hôpital St-Luc.

Denier National, samedi, 9 mai 1936

"Encore une quête, nous diront, après la vaste campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité?" Mais oui, puisque la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste n'étant pas une oeuvre de bienfaisance proprement dite mais une oeuvre de charité sociale, n'est pas sur la liste des oeuvres qui bénéficient des souscriptions recueillies par la Fédération des Oeuvres de Charité, si par conséquent doit faire sa propre quête pour subvenir aux besoins de ses oeuvres.

Cette quête annuelle connue sous le nom de "Denier National" aura lieu samedi prochain, 9 mai. Ses recettes tiennent une place importante dans le budget de la Fédération.

C'est grâce à elles en effet, que la Fédération a pu donner tant d'expansion à toutes ses oeuvres et en particulier à ses cours ménagers de coupe, de couture, de cuisine, ses cours professionnels d'anglais, de français, de sténographie, ses cours artistiques de solfège, de chant et de diction.

Notons aussi sa belle oeuvre des aînés-maternelles qui a pour but de venir en aide à la mère de famille de condition moyenne au moment si critique de la naissance de ses enfants.

Ce n'est là que quelques-unes des activités de la Fédération, mais elles suffiraient encore pour en faire une des gloires de notre époque fertile en oeuvres intelligentes et efficaces.

Il sera donné à tous d'y collaborer, quand, le 9 mai, un essaim de jeunes filles sollicitera du passant, l'obole qui rendra possible l'apostolat que rêve de rendre toujours de plus en plus fécond, la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Mort du prêtre le plus âgé de Toronto

TORONTO, 5. (P.C.) — La révérend Robert McBrady, C.S.B., le plus vieux prêtre du diocèse de Toronto, est décédé hier au collège Saint-Michel à l'âge de 88 ans.

"L'Homme Jaune" est décédé

RED DEER, Alta., 5. (P.C.) — "L'Homme Jaune", chef de la tribu errante des indiens Chippewa est décédé à l'âge de 86 ans. Le chef indien avait toujours refusé de signer un accord avec le gouvernement fédéral.

Au Parc Dominion



M. GEORGES DUCHARME, concessionnaire du Parc Dominion pour la saison 1936, déclare que de nombreuses attractions nouvelles seront offertes durant l'été aux amateurs d'amusements en plein air. Il vient d'engager l'orchestre de Maurice Meerte.

NOTULES

De l'avant...

Le Ladies' Morning Musical Club, contrairement à certains autres intendants artistiques, prépare sa saison musicale longtemps à l'avance. La saison musicale 1936-1937 est assez lointaine et cependant le groupement précité est en mesure d'annoncer pour sa prochaine saison, la venue de plusieurs artistes.

Ces artistes...

Aux auditions du Ladies' Morning Club, on entendra notamment, une violoniste française, Ginette Noyen; un contralto du Metropolitan, Gertrude Weitzgen; le violoncelliste espagnol Caspar Cassadó; le pianiste russe Rodolph Serkin; le ténor Melchior, du Metropolitan; le célèbre Quatuor Pro-Arte et le pianiste Philipovsky, de Londres. Voilà déjà une liste imposante.

Matelot éconduit!

Une dépêche de Toronto de la Presse Canadienne nous apprend, ce matin, que la censure municipale de Toronto vient d'interdire la pièce "Sailor Beware", présentée au théâtre Victoria par G. H. Atkinson et T. Newbold Dunn, de New-York. L'inspecteur Sackett trouva la pièce tout à fait immorale et c'est pourquoi "ce matelot fut proprement éconduit".

Pourquoi?...

Arturo Toscanini, qui vient de terminer si brillamment la saison de l'Orchestre Philharmonique de New-York, ne dirigera son orchestre plus de deux fois avec le même batton. On se demande pourquoi.

"Le Malade Imaginaire"

C'est demain soir, à la salle académique du Gesù que les "Petites" du Collège Ste-Marie interpréteront pour la seconde fois "Le Malade Imaginaire", pièce en 4 actes de Molière. Le ballet est dirigé par M. Merenoff. L'orchestre, sous la direction de M. Roger Giguère, sera au programme. Les deux dernières représentations auront lieu le samedi, 9 mai, en matinée, et le lundi, 11 mai, en soirée. Billets en vente au contrôle du Gesù: LA. 4453.

(Communiqué)

Première visite d'un cardinal dans l'Alberta

EDMONTON, 5. (P.C.) — Pour la première fois un cardinal visitera l'Alberta si le programme de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Québec, se réalise. Le cardinal désire assister au 25e anniversaire du jувénat des Oblats.

La Firestone Tire a augmenté les salaires

AKRON, Ohio, 5. (P.A.) — Une augmentation de salaires a été accordée aux 22,000 ouvriers des usines de la Firestone Tire & Rubber et de la compagnie B. F. Goodrich.

BALTIMORE, 5. (P.A.) — Les démocrates du Maryland ont promis seize votes au président Roosevelt à la convention nationale, le préférant ainsi au colonel H. C. Breckinridge.

"Les Perses" de Eschyle à la Sorbonne

PARIS, 5 mai (P.C.-Havas.) — Les étudiants ont interprété "Les Perses" d'une façon toute nouvelle.

C'était la première fois hier que le chef-d'oeuvre d'Eschyle était représenté en plein air. Et cette première représentation dans le cadre sévère de la cour de la Sorbonne, au pied des colonnes de la porte de la chapelle, par une troupe d'acteurs amateurs mais possédant à fond le texte et grâce à la mise en scène suivant scrupuleusement les règles de celle pratiquée à Athènes il y a vingt-cinq siècles, a révélé les qualités non seulement dramatiques mais aussi, ce qui a été une révélation, ses qualités lyriques.

SORTE D'OPERA

Les études poursuivies par les jeunes étudiants du professeur Paul Mazon et par Jacques Chailley, spécialiste de l'étude de la musique grecque ont révélé que ce qu'on croyait être le drame, la tragédie classique en vers, était en réalité une sorte d'opéra dont ne resterait plus que le livret, un livret magnifique, mais que la musique que nous ignorons devait encore magnifier. C'est cette lacune que la représentation d'hier a voulu combler en partie en soutenant les récitatifs et les chœurs par une partition musicale écrite spécialement pour eux et suivant quelques données que nous possédons sur l'harmonie "Hellénique" du temps de Périclès. Encore que les instruments antiques n'aient pas pu être complètement reconstitués à part les tambours et les flûtes, l'orchestration a permis également de donner une idée aussi proche de la réalité que possible de la musique de cette époque, une évocation qui n'a pas été sans surprendre les auditeurs par sa gravité et son étrangeté.

LES ONDES MARTINOT

S'il n'a pas été possible pour une raison technique de reconstituer le grand orgue hydraulique qui prenait une place importante dans l'orchestre antique, et encore moins au cas où la reconstitution aurait été possible de jouer cet instrument, il a remplacé très habilement cet instrument très antique par le plus moderne des instruments de musique. L'appareil aux ondes de Martinot dont les sons graves et denses emplissaient la toute la vaste cour. En particulier au moment de la scène fameuse de l'invocation des Mânes de Darius devant les portes closes de son tombeau par la reine perse et le choc des vieillards Mèdes.

PRINCESS 2e Semaine
"MR. DEEDS GOES TO TOWN"
avec GARY COOPER
aussi "Don't Gamble With Love"
Tous les jours, 10 à 1.
Tous les sièges. 25

HIS MAJESTY'S Dernière semaine
Deux fois par jour: 2.20 - 8.20
THE GREAT ZIEGFELD
mettant en vedette
William Powell, Myrna Loy, Luise Rainer — Soir: 50c à \$1.50 — Mat. 50c à \$1.00 — Taxe en plus.

IMPERIAL Dans sa 2ème Grande Semaine à la demande générale!
RAIMU DANIELLE DARRIEUX
Le Secret de Polichinelle
Mlle Mozart
15-20 20-25 25 25-34

CONVOICATIONS

Association des maîtres-barbiers
Assemblée régulière ce soir, à l'édifice des Syndicats.

Ce soir, réunion des délégués du Conseil de Construction à l'édifice des Syndicats.

La réunion annuelle des Anciens et Anciennes de l'Amical St-Vital, aura lieu le 10 mai, sous la présidence de M. le curé Charles Plion.

Programme: Messe à l'église St-Vital, à 10.15 hrs, photo, goûter, musique, chant, élections générales.

Ce soir assemblée de la section Saint-Edouard - Saint-Etienne de l'Association libérale Saint-Denis - Dorion, à 6418 Saint-Denis. M. Louis Boivert présidera.

Il y aura, ce soir, à l'Association Humanitaire Catholique, 1168 est, rue Ste-Catherine, une grande assemblée où M. Hector Cormier donnera lecture de la correspondance et des activités de la semaine.

Société St-Jean-Baptiste, ce soir: Conseil général: Séance exceptionnelle à 8 h., au Monument national.

Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement: — Assemblée bi-mensuelle à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4460, rue Saint-Hubert. L'ordre du jour contient des questions des plus importantes.

Sault-au-Récollet: Séance régulière à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Etude et discussion des questions soumises au prochain congrès.

Saint-Stanislas: Assemblée régulière des plus importantes à 8 h. 15, à la salle de la chorale, rue Garnier. Etude de l'ordre du jour de l'ajournement du congrès.

Saint-François-Solano: Réunion du mois à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Etude de questions d'intérêt général pour tous les membres.

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur: Séance mensuelle à 8 h. 15, à l'école paroissiale des garçons. Le président a des questions importantes à soumettre aux membres qui doivent tous être présents.

la plénitude et la sonorité de cet instrument confèrent à la scène une troublante et sauvage grandeur magique.

SAINT-DENIS présente
RAIMU
dans "GASPARD de BESSE"
avec "JEUNESSE D'ABORD"

CINEMA de PARIS présente
Marcelle CHANTAL
dans "BACCARA", aussi
"Son Excellence Antonin"

MAJOR BOWES AMATEURS UNIT No. 4
2 SCREEN HITS
"13 HOURS BY AIR"
FRED MAC MURRAY
JOAN BENNETT
ZASU PITTS
aussi
"F. man"
JACK HALEY
GRACE BRADLEY
WILLIAM FRAWLEY

LOEW'S

CAPITOL

MARGARET SULLIVAN in
"THE MOON'S OUR HOME"
HENRY FONDA (CHARLIE BUTTERWORTH)

2 grands films
HERBERT MARSHALL
Till We Meet Again
10-1 25c

PALACE

UNDER TWO FLAGS
Colman - Colbert
Maggie - Russell
and a cast of 10,000

On craint pour ces Canadiens en Ethiopie



A Addis-Abeba, c'est le feu, le pillage, la boucherie et l'anarchie qui succèdent à la fin de la guerre. Haile Sélassié a quitté la capitale pour éviter de tomber entre les mains des vainqueurs. On craint fortement pour les Canadiens qui étaient, aux dernières nouvelles, dans le voisinage d'Addis-Abeba. Au nombre de ces derniers, mentionnons: Mlle F. MacLUCKIE, de Preston, Ontario (1), qui a quitté Toronto récemment pour se rendre dans la capitale éthiopienne au service de la Croix-Rouge; (2) le docteur et Mme T.-A. LAMBIE, qui sont au centre de la capitale pillée et fort en danger. Le docteur Lambie est le secrétaire de la Mission du Soudan intérieur et également secrétaire de la Croix-Rouge éthiopienne. (3) Mlle GERTRUDE POGUE, de Omamee, en service dans une mission de l'Ethiopie. Aux derniers rapports, Mlle Pogue avait été envoyée à Addis-Abeba même. (4) THOMAS DEVERS, de Toronto, membre de la Mission du Soudan intérieur, en mission en Ethiopie. On croit qu'il est lui aussi près de la capitale conquise. (5) Le docteur et Mme PERCY ROBERTS, qui quittèrent récemment Addis-Abeba pour descendre vers le sud. (6) J.-A. TREWINS, originaire de Toronto, fait de l'expertise médicale à Addis-Abeba. On apprend par les derniers rapports que le docteur Ralph Hooper et son épouse arriveront en Angleterre le 7 mai.

Elégant costume



Chaque ligne de ce costume est d'harmonieuse élégance, surtout quand il est porté par la jolie actrice MADGE EVANS. La blouse laineuse est de teinte dorée avec de larges boutons bruns comme parure sur la jaquette. Une gale écharpe de soie aux teintes vives complète ce costume en deux pièces.

Tous deux préparés contre les gaz



La Russie soviétique entend faire face aux menaces de guerre qui planent au-dessus de l'Europe, si troublée dans le moment, et elle se prépare à toute éventualité. On voit ici une femme russe avec son chien, tous deux munis d'un masque contre les gaz. Cette photo a été prise au cours de cérémonies qui eurent lieu à Kiev, au cours desquelles on a lancé des gaz.

Plus haut que ses rivaux



HARDING, de l'université Yale, gagnant le saut à la perche lors des jeux athlétiques annuels opposant l'université de Yale à celle de Philadelphie. C'est la 4e année consécutive que celle de Yale gagne ces concours. Le score fut de 73 à 62.

Service annuel



Le duc de Kent, à gauche, accompagné du vice-amiral Bromley Davenport, photographié alors qu'il quitte la cathédrale de Saint-Paul, après avoir assisté au service annuel religieux de l'ordre de St-Michel et St-Georges. St-Georges est le patron de l'Angleterre.

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 15 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

EMPLOIS

COURS FEMMES, FILLES

AIMEZ à être opératrice manufacturière, en prenant quelques leçons. Succès garanti. Mlle Leblanc, 7637 St-Denis, CAJumet 1349. 64-1 25-29

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

4 APPARTEMENTS modernes et bien éclairés. Prix \$15.00 par mois. S'adresser 5025 Boyer. BELAIR 2934. 42-2

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne doré, en très bonne condition, vendra à un prix très raisonnable. S'adresser à 4191, rue Cartier. 69-Jno.

CARTES D'AFFAIRES

EXTERMINATION

EXTERMINATION complète, punaises, coquerelles, rats, par experts licenciés. Fumigation de meubles dans nos voutes. La Compagnie Pestroy Marquette 3155. 61-30

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance, 6967 Christopher-Columb. CH. 4055 59-24

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 33 rue Craig Ouest. 58-26

IMMEUBLES

TERRAIN ET PROPRIETE A VENDRE

TERRAIN ET PROPRIETE à vendre, coin sud-est Beaubien et Des-Érables. S'adresser à 3711, 6ème Avenue, Rosemont. 3-Jno 61-jno

Vote pour \$51,000,000

LONDRES, 5. — A la fin du débat sur la supériorité de l'aviation sur la marine de guerre, hier soir, lord Stanley, secrétaire parlementaire de l'Amirauté a demandé le vote sur les crédits supplémentaires de \$51,000,000 pour la marine y compris \$2,475,000 pour les travaux préliminaires à la construction de deux cuirassés. Les crédits ont été votés.



UNE SESSION DE LA COUR DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 11 MAI PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif,

Montréal, 17 avril 1936
Bureau du Shérif.



Cette vignette fait voir l'intérieur de la confiserie Appollo, située 6514, rue St-Hubert près Beaubien. Le personnel que l'on voit ici donne une idée de l'activité qui doit régner dans ce restaurant. C'est dans les réceptifs à voir au premier plan qu'est faite la fameuse et délicieuse crème glacée "Super-Creamed".

Satire de la médecine depuis l'antiquité

Le docteur Roméo Boucher, dont le talent littéraire et le sens humoristique sont hautement reconnus, donnait jeudi après-midi, dans la grande salle de réception de l'hôpital St-Luc, sous les auspices de la Société d'Etude et de Conférences, une causerie piquante d'intérêt sur la médecine à travers les âges. Il hésita tout d'abord à choisir son sujet et s'amusa tout en amusant grandement ses nombreuses auditrices par ses fines pointes sur les sujets courants.

Il pénétra ensuite dans la médecine sacrée, égyptienne et grecque, où déjà la satire fait son apparition. Il décrivit de façon frappante les rites d'Épidaure en Argolide, au temps d'Esculape.

Puis, après quelques brefs aperçus de la médecine du moyen-âge, qui est toute entière entre les mains des mires et des moines, il nous amène au 17e siècle, qui voit la naissance de la véritable satire médicale, en même temps que celle de la caricature.

MAITRES

Au 18e siècle, la scène change. Au lieu de rire de la médecine et des médecins en général, on se gausse de ceux dont la popularité est grande et dont les méthodes frisent le charlatanisme. Le conférencier cite Mesmer, Jenner et Louis Veron, qui abandonna la médecine pour devenir directeur de l'Opéra puis animateur d'une assez basse publicité pharmaceutique.

Au 19e siècle, la satire abandonne les médecins pour s'en prendre au choléra et au comique de certaines

leçons scientifiques faites par de grands maîtres. Puis, ce fut le 20e siècle, celui de Knock, de Jules Romains.

Toute cette causerie a été émaillée de citations choisies avec soin et commentée avec infiniment d'esprit.

Mme L.-H. Gariépy, présidente de la Société, remercia l'orateur. M. René Turck, consul général de France dit quelques mots. On remarquait les RR. PP. W. Forest et Lamarche, O.P., Mlle Annette Doré, Mme Adrien Beaudry et autres.

Le pneu "Centipède" soumis à l'épreuve

En présence de plusieurs agents de police, de nombreux pompiers, de quelques journalistes et de citoyens curieux, des épreuves concluantes ont démontré après-midi l'efficacité des nouveaux pneus "Centipède Deskidder". Ces nouveautés sont des créations de la Dominion Rubber Co., et ils sont fabriqués de façon spéciale pour garantir leur "non-dérapiage" sur les routes ou chaussées humides et glissantes. Les rainures de ces pneus sont étroites et dessinées parallèlement au contour du pneu; nombre de côtes transversales ajoutent à la flexibilité du pneu et garantissent son efficacité.

Une auto chaussée de ces pneus a été lancée à toute vitesse sur une des allées du Parc Lafontaine et le chauffeur a plusieurs fois appliqué brusquement les freins; le véhicule glissa à un arrêt parfait dans une ligne absolument droite; pendant toutes ces performances, les pompiers arrosaient copieusement la chaussée.

Voici les noms de quelques-uns des spectateurs de cette intéressante démonstration: MM. W. A. Eden, président de la Dominion Rubber; G. W. Charles, vice-président; A. Whitehouse, trésorier; W. F. Bilger, directeur de publicité; J. H. Robertson, gérant des ventes; L. F. Vauthier, gérant des ventes de pneus pour Québec; C. A. Bennett, assistant-gérant des ventes et A. W. Hopton.

Les contrats de l'Hydro

TORONTO, 5. — La compagnie Ottawa Valley a commencé hier à présenter son réquisitoire contre la rescission des contrats de l'Hydro.

Les passages à niveau

OTTAWA, 5. — (D.N.C.) — La chambre a voté hier soir, une somme d'un million de dollars comme crédit supplémentaire, qui sera utilisé à l'élimination des passages à niveau à travers le pays.

R.B. Sherwood gagne le prix "Pulitzer"

NEW-YORK, 5. — Le comité du prix Pulitzer a de nouveau différé d'opinion avec les critiques dramatiques de la métropole américaine et a décerné le prix de \$1,000 pour le meilleur drame à Robert-E. Sherwood, pièce qui s'intitule "Idiot's Delight" et qui préconise la paix. Cette pièce est actuellement jouée à New-York. Le prix de \$1,000 pour le meilleur roman a été attribué à Harold-L. Davis pour son roman: "Honey in the Horn".

Les autres prix de \$1,000: histoire: "The Constitutional History of the United States," par Andrew Cunningham McLaughlin; biographie: "The Thought and Character of William James," par Ralph Barton Perry; poésie: "Strange Holiness," par Robert P. Tristan Coffin.

Les cinq prix de journalisme ont été gagnés comme suit: pour le journal qui s'est le plus distingué au

service du public: médaille d'or de \$500, à la "Gazette", de Cedar Rapids, pour sa campagne contre la corruption de l'administration de l'Etat d'Iowa; pour le correspondant étranger qui s'est le plus distingué, prix de \$500, à M. Will Barber, délégué, du Chicago-Tribune, pour ses reportages sur la guerre en Ethiopie; deux prix de \$500 chacun pour éditoriaux, à MM. Felix Morley, rédacteur du "Washington Post", et à M. G.-B. Barker, rédacteur en chef des journaux Scripps-Howard. Un prix de \$1,000 pour le meilleur reportage, décerné à M. Lauren-D. Lyman, du New-York-Times, qui a annoncé le premier le départ pour l'Europe du colonel Charles Lindbergh et de sa famille.

Les bourses d'études ont aussi été décernées à des élèves de l'école de journalisme de l'université de Columbia, pour les étudiants en arts, etc.



BOSTON, 5 (P.C.). — La direction du service maritime du Canadien National ne sait pas encore si l'on pourra renflouer et réparer le cargo "Canadian-Planter" qui est allé se jeter à la grève peu après son abordage avec le cargo "City of Auckland". Le navire est à moitié submergé dans le détroit de Nantucket. Les membres de l'équipage ont été débarqués à terre.

On essaie de déterminer la responsabilité de cet accident maritime.

PERDU A JAMAIS

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 5— (P.C.). — On a maintenant perdu tout espoir de retrouver vivant le capitaine Charles Anstey et les 25 hommes d'équipage du "Partanna". On continue de trouver le long de la côte des épaves de ce morutier.

On est de même en peine pour le trois-mâts "Anderson", signalé pour la dernière fois le 9 avril. A ce moment, le navire était fortement battu par la tempête et ses voiles étaient déchirées. Il faisait du cabotage entre Port aux Bretons et Port aux Basques.

NAVIRE BRULE

NORFOLK, Virginie, 5 (T.A.). — Le vapeur "James A. Lewis" a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison, à environ 40 milles au nord de Norfolk.

AUTRE ABORDAGE

Bien que victime d'un abordage, l'"Andania", de la Cunard White Star s'est amarré, hier soir, à son quai régulier. Cet accident est survenu, hier matin, avec un cargo anglais le "Cressington-Court" amarré à Québec. Le capitaine J. Burd est encore cette année sur la passerelle de commande.

PROMOTION

Le capitaine H. G. Ferguson, ancien second du paquebot "Duchess of Atholl" vient d'être nommé au commandement du cargo "Beaverdale" du Pacifique Canadien.

AU REPARAGE

Le cargo canadien "Catheart" qui vient d'arriver des Antilles sera admis à la cale-sèche de la Canadian Vickers de Maisonneuve, pour inspection annuelle de la coque et pour de menues réparations.

Congrès annuel des Noëlistes

Les Noëlistes organisent actuellement leur Congrès annuel, lequel aura lieu dimanche, 10 mai, en l'église Notre-Dame. Le programme de cette journée Noëliste sera comme suit:

11 heures, grand-messe solennelle chantée en l'église Notre-Dame, en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc; 1 heure, lunch; 3 heures, séance d'étude qui se tiendra dans la salle des catéchismes, 425, rue St-Sulpice. Cette séance sera suivie du Salut du Très Saint Sacrement, dans la chapelle du Sacré-Coeur, chanté par la Schola Noël. Les Noëlistes qui ne sont pas de Montréal et qui désireraient prendre part à cette fête, pourront communiquer, pour tout renseignement, avec la Présidente diocésaine, Mlle Madeleine Picher, 5691 rue St-Hubert, Tél. Am. 2082.

Jugement sur le banc

Joseph Dugas, de Montréal, a été condamné, hier après-midi, par l'honorable juge Alfred Durand, de la Cour supérieure, à payer une indemnité de \$253 à Adélaïde Gagné, de Québec, pour dommages causés à l'automobile de ce dernier, lors d'une collision survenue, le 31 août 1935, sur la route Montréal-Québec, près du Cap de la Madeleine.

Remise de doctorat à M. E.-Z. Massicotte

M. Edouard-Zotique Massicotte, directeur du service des archives au Palais de Justice, et M. Aegidius Fauteux, conservateur de la Bibliothèque municipale, seront reçus à dîner jeudi soir, à sept heures, par un groupe d'amis au Cercle Universitaire.

C'est au cours de cette réunion que M. Massicotte recevra des mains du recteur de l'université de Montréal, M. Olivier Mairault, les insignes de doctorat ès-lettres "honoris causa" que l'Université lui a récemment attribué pour l'ensemble de son oeuvre historique. Le même honneur échoit à M. Fauteux, qui recevra subéquemment les insignes de son grade.

Le corps de l'enfant est retrouvé dans les ruines

ST-TITE DES CAPS, 5. (P.C.). — Le corps de Gemma Ducloux, un enfant de 14 mois qui fut victime avec onze autres personnes des inondations dans le comté de Charlevoix en mars dernier, a été retrouvé hier dans les débris de la maison de ses parents. On cherche encore son frère de 6 ans et sa petite soeur de 2 ans.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET PLUS CHAUD

Vallée de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: Beau, un peu plus chaud.
Vallée du Bas Saint-Laurent: Partiellement nuageux et frais, ondées probables.

DECES

ALLAIRE—A Montréal, le 2 mai 1936, à l'âge de 82 ans, est décédé à l'hospice Morin, 6375 De Saint-Valler, Auguste-Joseph Allaire, époux de feu Orlène Chabot.

BEAUCHEMIN—A St-Pie, Comté de Sagot, le 3 mai 1936, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Aléna Beauchemin, institutrice autrfois de la Commission Scolaire de Montréal. Les funérailles auront lieu à St-Pie, mercredi, le 6 courant à 9 heures.

BEAUF—A Montréal, le 2 mai, âgée de 62 ans, est décédée Mme Elphège Beauf, née Augustine Picard.

BOND—A Montréal, le 2 mai 1936, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme G.-L. Bond, née Agnès Séguin.

BOUCHARD—A Montréal, le 3 mai 1936, à l'âge de 37 ans, 9 mois, est décédée Mme Wilfrid Bouchard, née Aléna Piché, fille d'Albert Piché et de Rose-Anne Hudson dit Beaulieu. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant à l'église St-Eusèbe de Verceil.

DUCHARME—A Montréal, le 4 mai 1936, à l'âge de 51 ans, 1 mois, est décédée Mme Eugène Ducharme née Laurencia Coulombe. Les funérailles auront lieu à Montréal le 6 courant à l'église Ste-Catherine.

GAREAU—A St-Jérôme, le 3 mai à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Wilfrid Gareau née Marie-Louise Drouin, au No 231 St-Georges.

HOMIER—A Montréal, le 2 mai, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme veuve Adolphe Homier, née Flore Picard.

ETABLIS EN 1851



Ste-Catherine et Guy FL. 2491
Laurier et Parc DO. 4616
Hôtel Mont-Royal PL. 4550

Nous faisons une spécialité des

VETEMENTS DE DEUIL

Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin appelez

PL. 5151 — Local 202

Depuis Frères
MONTREAL

DECES

HOUE—A Montréal, le 2 mai, à l'âge de 46 ans, est décédée Mme Endore Houe, née Marie-Louise Côté, épouse du capitaine Endore Houe.

LAPALME—A MacMasterville, le 2 mai 1936, à l'âge de 76 ans, 7 mois, et 19 jours, est décédé M. Didas Lapalme, époux de feu Adèle Ostigny. Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant.

LAVERY—A Montréal, mardi le 3 mai 1936, à l'âge de 73 ans, 10 mois est décédé Gilbert Lavery, fonctionnaire civil, veuf de Anna Limoges. La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, 4073, rue Saint-Hubert. Avis des funérailles plus tard.

LAVOIE—A Notre-Dame de Grâce, 4 mai 1936, à l'âge de 66 ans, est décédé Romuald Lavoie, époux de feu Valérie Godin. Exposé au no 5475 Avenue Notre-Dame de Grâce. Avis des funérailles plus tard.

MORIN—A Montréal, le 4 mai 1936, à l'âge de 24 ans, 8 mois, est décédé Roger Morin, étudiant en droit, fils de Joseph Morin et de Pauline Beaudoin. Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 heures, à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus.

NANTEL—A St-Henri de Mascouche, le 3 mai, à l'âge de 26 ans, est décédé M. Henri Nantel, fils de M. et Mme Albert Nantel.

O'NEILL—Le 1er mai 1936, à 1817 rue Dorchester ouest, Joseph-Walter O'Neill (autrefois de l'hôtel de ville), frère de F. J. et O. R. O'Neill.

QUEVIN—A Montréal, le 2 mai 1936, à l'âge de 71 ans et 3 jours, est décédé Antoine Quevin, époux d'Elia Beupré.

RENAUD—A Montréal le 3 mai 1936, à l'âge de 74 ans 3 mois, est décédée Odile Coupal, épouse de feu J.-B. Renaud, musicien.

Les funérailles auront lieu mercredi le 6 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils Armand Renaud, No 7232 rue St-Denis, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 60-2

RENAUD—A Montréal, le 2 mai 1936, est décédée Mlle Sophie Renaud, rue de J.-Alexandre Renaud et de Julie Thibault, décédée.

RIVEST—A Montréal, le 2 mai 1936, est décédé Emmanuel Rivest, fils de Osmine Rivest et de feu Angelina O'Brien.

SEGUIN—A 2274 Parnet, Montréal, le 4 mai 1936, à l'âge de 6 mois et demi, est décédée Gertrude Seguin, enfant de M. et Mme Gustave Seguin, née Lucienne Vanter.

THIBODEAU—A Montréal, le 2 mai, à l'âge de 43 ans, est décédée Dora Lafrenée, épouse de Hector Thibodeau.

TRUDEAU—A Montréal, le 2 mai 1936, à l'âge de 79 ans, 10 mois, est décédé Calixte Trudeau, de St-Adolphe, époux de Veuve Alexina Lecompte.

Bref de mandamus

Un bref de mandamus a été émis, hier après-midi, au greffe de la Cour supérieure, contre la ville de Montréal. Le requérant est un M. William Budge. Il a, comme procureur, Me C. M. Cotton.

Député en cour

BROCKVILLE, 5. — Me Arthur Ellis, C.R., membre de l'Assemblée législative ontarienne, paraîtra en cour pour répondre de la mort de Joseph McAlonan qu'il frappa avec son automobile.

La requête du Dr H. Lacroix en délibéré

QUEBEC, 5. (P.C.) — La cour d'appel a entendu hier l'appel d'un jugement rendu par la Cour Supérieure, maintenant les objections préliminaires de M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, et renvoyant la contestation de son élection en la déclarant irrégulière, illégale et nulle. L'audition de cette cause a duré une partie de la journée. M. Philippe Bigné, C.R., avocat conseil du docteur Henri Lacroix, le requérant, a plaidé une partie de la matinée. M. Duplessis a lui-même expliqué son point de vue.

Les cinq juges sur le banc: MM. C.-A. Dorion, président du tribunal; S. Létourneau, J.-L. Saint-Jacques, Gregor Barclay et Joseph Demers, ont pris la cause en délibéré.

Zone démilitarisée

BERLIN, 5. — L'Allemagne a établi une zone démilitarisée de trois milles le long des frontières de France, Belgique et Tchécoslovaquie, en ce sens que les soldats ne peuvent y séjourner afin d'éviter des accidents de frontière.



Roshif cuit au four. On le saisit tout d'abord pour ensuite achever la cuisson lentement.

LA BONNE CUISINE

ROSBIF

5 à 6 livres d'aloyau, 1 à 2 onces de suif haché et beurre ou graisse de rôti, 1-2 c. à thé de gingembre, sel, poivre, fines herbes, eau bouillante ou bouillon, 1 c. à table de farine, 1-2 c. à thé de gingembre.

Essuyer la viande avec un linge humide; la saupoudrer de farine, la parsemer de petits morceaux de beurre ou de suif. Mettre également un morceau de beurre ou de graisse dans la lèche-frite, y déposer le rôti et faire saisir en 10 ou 15 minutes. Retourner pour que la cuisson soit égale, lorsque le rôti a pris couleur, réduire la chaleur graduellement et couvrir d'eau le fond de la rôtissoire. Arroser souvent, vers la fin de cuisson, saler, poivrer. Après la cuisson, placer le rôti sur un plat ovale et débrider, dégraisser le jus qui se sert à part dans une saucière.

SOUFFLE AUX TOMATES

Choisissez de grosses tomates, bien rouges et bien mûres. Etuvez-les, faites égoutter le jus et passez la pulpe à travers un tamis assez gros. Pour une demi-pinte

de cette purée, mettez trois oeufs dont vous battez séparément les jaunes et les blancs. Mélangez les jaunes à la pulpe, assaisonnez largement de poivre et de sel, puis, au dernier moment, ajoutez les blancs battus en neige dure. Remplissez aux trois quarts le moule à soufflé et placez au four très chaud pendant six à dix minutes un quart d'heure si le moule à soufflé est grand. Veillez avec soin et servez immédiatement comme pour l'omelette soufflée.

ASPERGES A LA PARMESANE

Prenez seulement les pointes, c'est-à-dire la partie tendre des asperges, que vous faites cuire à l'eau bouillante avec du sel. Prenez un plat à gratiner et disposez-y un lit de fromage râpé et de petits morceaux de beurre et un lit de pointe d'asperges, alternez et terminez par une couche de fromage et de beurre. Faites dorer à four modéré.

GATEAUX SECS CROQUANTS

Pesez deux oeufs, séparez-en les jaunes, battez les blancs en neige. Prenez une quantité de sucre en poudre du poids des oeufs, mélangez-la avec la neige des blancs et un égal poids de beurre frais un peu fondu. Pétrissez le tout avec de la farine pour en former une pâte épaisse, que vous coupez en lanières. Semez sur ces lanières de pâte des amandes coupées en morceaux (on les émonde à l'eau chaude). Portez les lanières de pâte au four sur une tôle, laissez-les bien cuire et bien sécher pour que les gâteaux soient croquants.

Au collège Sainte-Marie, réunion des Anciens Elèves

La réunion des Anciens Elèves du Collège Sainte-Marie, aura lieu demain soir, 6 mai. Il y aura réception à partir de 6 h. 30, souper à 6 h. 15 et dans la soirée, représentation du Malade Imaginaire, de Molière, avec ballets par les plus jeunes élèves du Collège. Le présent appel sert de convocation.

Plainte en délibéré

Le juge Gustave Marin, de la Cour des Sessions de la Paix, a pris, hier après-midi, en délibéré la plainte portée contre John Y. K. Walbank, 918, rue Drummond, à l'effet qu'il aurait obtenu sous de fausses représentations un montant de \$1,007.11 de L.F. Rothchild and Company, courtiers.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le Château du Bonheur

par M. DESCHAMPS

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

55

(Suite)

De grandes pluies ininterrompues s'abattaient par rafales, noyant l'étendue, lavaient le sol, interdisaient tout travail au dehors.

Le père Denis lui-même, un intrépide chasseur pourtant, n'osait plus s'aventurer dans la plaine.

Il était venu à la ferme de son ami Frébourg, attiré par le bruit de la batterie mécanique, installée sous un grand hangar, autour de laquelle une équipe d'ouvriers actifs s'ébattaient.

Les uns approchaient les lourdes gerbes de blé; d'autres en roulaient les liens; d'autres les étalaient sur une table animée d'un léger mouvement de va-et-vient. Cette table obligeait les épis à se présenter devant un cylindre qui les happait, les broyait les avalait goulument, avec des sifflements, des vacarmes de pigrons, d'engrenages, de rouleaux compresseurs.

D'autres ouvriers réunissaient, de l'autre côté de la machine, les tiges meurtries, débarrassées du précieux grain et les laient à nouveau en bottes entassées bien

tôt en une meule de plus en plus élevée.

Le père Denis regardait les ouvriers avec intérêt.

— Mauvais temps pour la chasse, Denis, lui dit le fermier.

— Au contraire, monsieur Frébourg, ces grands vents, ces pluies diluviennes, les feuilles arrachées aux arbres en tourbillons chassent tous les lièvres du bois; et je les trouverai en plaine, aussitôt que l'ouragan aura cessé, gîtés dans les labours ou dans les carrières.

— Et votre chien?

— Il n'y a plus d'espoir; la pauvre bête dépérit de jour en jour; je ne réussirai pas à la sauver.

Le vieux chasseur était ému en parlant du fidèle compagnon avec lequel il avait parcouru tant de fois les guérets et les champs.

Il ajouta: — J'avais demandé au vétérinaire une drogue pour mettre fin à ses souffrances; mais je n'ai pas eu le courage de la lui administrer.

— Vous l'aimez beaucoup?

— On ne devrait pas dire ces choses-là, je le sais; et pourtant, je suis attaché à mon Stop comme à une personne. Ah! si vous

l'aviez vu, Monsieur Frébourg, éventer une compagnie de perdrix, partir dans sa direction, la tête haute, la queue droite; puis, tout à coup ralentir l'allure, tomber en arrêt, une patte de devant levée, vous l'auriez admiré et aimé. Je le laisserai mourir de sa belle mort, il a bien mérité que je lui prodigue jusqu'au bout de l'affection et des caresses.

— Vous êtes un brave homme, Denis.

— Je ne suis pas un ingrat, voilà tout. A propos, M. Frébourg, est-ce qu'Olivier serait souffrant?

— Olivier? Non. Pourquoi?

— Il est bien triste, toujours. Je l'ai rencontré, maintes fois, dans mes randonnées, assis au revers d'un talus, le front dans la main, les yeux fixes, ne m'entendant pas même approcher tant il était absorbé.

— Il ne s'est jamais plaint; il a bon appétit.

— Et vous n'avez pas remarqué comme il a changé depuis quelque temps?

— Non. Quand on vit constamment avec les gens, n'est-ce pas, on ne prend pas garde aux transformations insensibles qui s'opèrent petit à petit en eux.

Le père Denis avait parlé d'autre chose, mais ses réflexions avaient frappé M. Frébourg qui s'était promis d'examiner son fils avec attention.

Olivier, qui n'arrivait pas à vaincre cet amour envahissant dont il était la proie avait une confidente: sa mère. Quand Mme Frébourg voyait son fils trop malheureux, elle lui parlait de l'absence dont le souvenir de-

meurait si vivace au coeur du jeune homme.

— Tu penses donc toujours à elle?

— Toujours, maman. Si tu savais comme je l'aime!

— Je le vois bien, va, répondit-elle.

Elle lui pressait les mains et ajoutait:

— C'est pour que tu n'enfermes pas en toi des pensées trop douloureuses, c'est pour que ton chagrin intérieur s'évade avec tes larmes que je me fais la complice du sentiment coupable qui te mine.

— Il n'est pas coupable, mère; il ne serait pas approuvé par mon père et, à cause des circonstances où il est né, il ne peut pas être partagé par celle qui l'a inspiré, voilà tout.

— Pauvre petit!

— Ma vie est brisée.

— Ne pleure pas ainsi, mon enfant.

— Tu as raison, mère; c'est idiot de ne pas se résoudre à admettre l'irrévocable. Je me résignerai si j'étais atteint d'une maladie incurable et parce que ma maladie est d'ordre moral, je me crois intéressant et je t'imprime avec mes gémissements.

Il est amer, voilà-tu, d'être jeune, d'être bien doué, de s'être cru promis à un brillant avenir et de voir tout à coup, au départ, son essor brisé par rien, par le grain de sable que la fatalité a mis dans les rouages d'une machine faite pour des parcours immenses et qui peut à peine sortir de l'usine où elle a été construite. Il est dur, va, de se résoudre à n'être qu'un fruit sec, un inutile, de

sentir qu'en soi tout ressort est brisé!

— Prends patience, mon petit; le temps est un grand remède.

— Ce qui me fait le plus de peine, vois-tu, c'est que ma vie eût été aussi enviable et triomphante qu'elle sera misérable si notre famille et celle de nos voisins n'avaient pas été divisées par cette haine opiniâtre qui nous a brisés tous. Je ne suis pas heureux; tu as en une existence tourmentée; mon père est à plaindre et combien plus à plaindre encore ces deux pauvres femmes sans appui, sans défenseur, qui ont dû quitter la maison du passé pour échapper à nos provocations.

Olivier était toujours la proie de la même pensée qui habitait avec lui, qui le courbait sous son poids, qui était toujours là, comme un spectre de plomb, qui le glaçait de sa présence, qui le rappelait à l'ordre quand il tentait de fermer les yeux et de détourner la tête, qui le secouait la nuit pour le tirer du sommeil et l'arracher à l'oubli et au repos, qui se glissait comme une couleur partout où s'égarait l'esprit qui voulait la fuir, qui l'obsédait, le tyrannisait, l'enfermait, fatale, jalouse de toute distraction, et dont la voix se mêlait comme un glas à tous les bruits joyeux de la vie.

(A suivre)

Heure d'été adoptée

ST-HYACINTHE, 5. — L'heure d'été a été adoptée ici, à la suite d'un referendum. Sur 1,532 citoyens, 1,106 ont été en faveur et 446 contre.

Criminels en habit noir!

par Mansfield Scott

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

26 (Suite)

—A présent ce serait la dernière de mes intentions, dit-il.

—Je suis si heureuse. Ainsi je n'ai pas à m'inquiéter sur ce point. Je crois que notre entretien sera tout à notre avantage réciproque.

Caldwell cherchait encore à découvrir le motif de cette entrevue. Il y avait quelque chose dans cette manœuvre, la facilité avec laquelle les gardiens avaient consenti à se retirer, autant de choses qu'il ne comprenait pas bien. Mais vaguement, sans savoir pourquoi cela éveillait ses soupçons. Il attendit.

—Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de vous appeler M. Caldwell présentement, insinua la jeune femme.

—Ce serait peut-être plus sûr à cause des hommes qui sont là?

—Peut-être. Mais il ne sauraient nous entendre aussi longtemps que nous serons calmes. Je m'en suis assurée. Mais d'abord, dois-je comprendre que vous n'êtes pas disposé à m'entendre? Dans ce cas je n'insisterai pas.

—Mais au contraire, Miss Frances, dit-il avec une pointe de surprise.

—J'avais des doutes, expliqua-t-elle. Je sais, naturellement, que vous avez souvent entendu parler de moi et que bien des choses que vous avez entendues sur mon compte ne sont pas à mon avantage. Je vous prie de croire qu'elles ne sont pas toutes vraies.

Il la considérait d'un air pensif. Il y avait quelque chose de posé et de bon goût dans son maintien et son apparence; même du raffinement, une qualité que d'après les derniers rapports il ne s'attendait pas de trouver chez elle.

—Certaines sont évidemment fausses, déclara-t-il.

—C'est bien à vous de le reconnaître. Maintenant, dites-moi; cela ne vous fait rien que je vous pose quelques questions?

—Non.

—Alors vous me direz ce que vous vous proposez de faire, dit-elle. Je sais que c'est affreux ce que l'on vous a fait. La meilleure partie de votre vie — plus de quatre ans — c'est une terrible perte. Mais vous devez espérer réparer le mal, n'est-ce pas?

Il secoua faiblement la tête.

—Je n'ose même pas espérer cela.

—Mais — vous ne craignez pas que l'on vous renvoie là-bas?

Cette fois ses yeux se firent durs au point de paraître d'acier pour Miss Frances.

—Non; ce n'est pas cela.

—Alors ne me direz-vous pas ce que vous espérez pouvoir faire? Vous ne voulez pas être constamment pourchassé par la police et...

Il secoua la tête.

—Vous aviez formé le projet de passer en Europe?

—Oui.

—Mais est-ce que cela ne serait pas qu'un refuge temporaire? Est-ce que par ce moyen vous vous referiez des quatre ans perdus? Ne serait-ce pas toujours la même lutte pour esquiver les poursuites?

—Je le suppose.

—Alors, je vous en prie, M. Caldwell, expliquez-moi ce que vous avez en vue pour l'avenir. Il me semble que je pourrais vous aider considérablement.

Il fut subitement surpris.

—M'aider? Mais de quelle façon?

—J'entends contre ceux qui vous font la vie dure.

Un moment Caldwell la considéra en silence.

—Avant de faire le moindre projet d'avenir, répondit-il, il faut que je termine mes arrangements avec cette organisation.

—Oui, je sais! dit-elle avec sincérité. Et c'est précisément en ceci que je puis vous aider.

—Je me demande ce que vous entendez par là?

—N'avez-vous pas deviné?

—Je ne saurais dire.

—Vous n'avez pas soupçonné la raison pour laquelle j'ai préparé cette entrevue avec vous?

—Pourquoi?

—Parce que — elle poussa un profond soupir, jouant le tout pour le tout — parce que je sais qu'ils se proposent de vous jouer.

Elle sentit alors que les yeux de Caldwell la pénétraient de façon inquiétante.

—J'en suis parfaitement sûre, se hâta-t-elle d'ajouter. Et — je ne pouvais pas souffrir vous voir encore une fois pris au piège par eux.

—Comment savez-vous qu'ils se proposent de me trahir?

Cette fois elle répondit en riant avec douceur.

—Croyez-vous qu'ils peuvent agir honnêtement avec quelqu'un?

Il pesa sa réponse.

—N'ont-ils pas agi honnêtement avec vous?

—N-non, dit-elle en hésitant de façon à faire impression. Pas même avec moi.

Mais Caldwell n'était pas dupe. —Je crois, dit-il, que je commence à comprendre.

—Vous ne connaissez pas ces hommes! dit-elle vivement. Vous n'avez souffert qu'une fois de leur misérable trahison. Ils n'ont pas la moindre conception de l'honneur — pas même dans leurs relations entre eux. Je suis depuis assez longtemps avec eux pour le savoir.

Elle fit une pause, mais Caldwell attendit.

—Voyez ceci! Voici la preuve de ce qu'ils ont l'intention de vous trahir. Ce matin vous leur avez donné une carte postale à mettre à la poste — une innocente carte pour l'un de vos amis. Ils vous avaient promis de la jeter à la poste. Ils vous ont même dit qu'ils l'avaient fait. Eh! bien la voici, M. Caldwell; ils l'ont déchirée en trois.

Il regarda les morceaux sans le moindre changement d'expression.

—Et ils feront davantage s'ils décident qu'ils n'ont rien à gagner en vous gardant! Elle parlait à voix basse et insistante. Vous comprenez qu'il ne faut pas que vous restiez en leur pouvoir si vous pouvez l'éviter? J'ai pris sur moi — et c'est un terrible risque — de vous mettre au courant. Croyez-moi! Vous le devez!

Elle avait pris une pose de supplication, se tenant penché vers lui. Il la regarda dans les yeux.

—Pourquoi avez-vous fait cela?

—Je ferais tout, dit-elle dans un murmure, pour arracher quelqu'un de leurs griffes ou pour — m'évader moi-même.

Caldwell regardait les trois fragments de carte qu'il tenait encore dans sa main.

—Miss Frances, demanda-t-il enfin, à quel titre faites-vous partie de l'organisation?

—A quel titre?

—Oui; agent à gages ou directrice?

—Mais, M. Caldwell, ce fut toujours contre mon gré.

Caldwell ignora la réponse évasive.

—Etes-vous agent à gages ou faites-vous partie de la direction? répéta-t-il avec insistance.

—Bien — elle n'avait plus la même assurance — jusqu'à un certain point j'ai été un agent à gages.

—Non directrice?

—N-non, pas précisément.

—Et vous échapperiez à leur contrôle si vous le pouviez?

—Je l'ai tenté sans succès depuis des années. Franchement, M. Caldwell.

Les traits de Caldwell demeuraient inscrutables.

—Plusieurs années?

—Oui... plusieurs. Même manque d'assurance dans le ton de la réponse.

—Quelle rôle remplissez-vous?

Elle se sentit soudainement et inexplicablement mal à l'aise. C'était comme si le cours des événements venait tout à coup de changer — comme si elle, qui avait entrepris d'interroger et de duper, ne se trouvait plus que comme un petit jouet de bois entre les mains de Caldwell.

—Mais... je... Elle cherchait une réponse à la question. Mon rôle? Ils furent nombreux...

—Dans la plupart des cas, je présume, des rôles que les autres ne pouvaient pas jouer avec assez d'habileté... histoire de disposer d'hommes encombrants, par exemple, ou quelque chose d'approchant.

Il la devinait si bien, la vérité était si éclatante, que pour un moment elle oublia son rôle actuel et que le rouge lui monta au visage. Le rouge de la honte. Finalement elle releva la tête pour se trouver sous le regard froid et fixe de Caldwell.

—Quel splendide talent, dit-il... l'habileté à trainer d'honnêtes gens à la ruine. Combien de fois avez-vous aidé l'organisation dans cette voie, Miss Frances?

—Oh, un grand nombre, je le crains. Je...

—Depuis combien d'années?

—Près de six ans.

—Pourquoi n'avez-vous pas continué?

—Bien... je suppose... aussi bien vous l'avouer, dit-elle en se troublant. Elle comprenait à cette heure qu'elle faisait bien triste impression; qu'elle devait fuir cet homme avant d'avoir étalé complètement son plan de déception. Néanmoins elle réussit à dire: Ma... ma soeur... plus jeune que moi... est dans le monde. Je l'ai fait instruire... et bien d'autres choses. Elle me croit l'artiste à succès.

—Est-ce la raison qui vous a empêchée d'abandonner le métier?

—Il y avait plus, quelque chose d'impressionnant, de passionnant, M. Thornton... je veux dire M. Caldwell; et puis, une fois au pouvoir de ces hommes, si j'avais tenté de leur refuser quelque chose, je crois qu'ils m'auraient fait emprisonner.

Sans le savoir elle avait parlé plus franchement cette fois que les autres. On eût dit qu'elle faisait un effort pour se racheter, pour s'excuser aux yeux de Caldwell.

—Votre soeur vit dans le monde, dites-vous. Quel est votre nom de famille, Miss Frances?

—Oh, je n'oserais pas vous dire!

—Vous m'avez dit que vous étiez disposée à m'aider.

—Oui... mais...

—J'espère que vous ne me croyez pas capable de me tourner contre vous.

(A suivre)



Insomnie

Ce doit être les nerfs — les nerfs fatigués, épuisés, irritables. Vous avez besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs afin de fortifier votre système nerveux. Ce restaurateur éprouvé par le temps est digne de confiance.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

Signe de personnalité



Patron 1220 Les toiles et la lingerie initiales sont des signes de personnalité. N'importe quelle lettre de l'alphabet peut être obtenue. Il y a vingt manières différentes de les broder.

Le patron 1220 contient le modèle perforé d'une initiale, les directions pour se servir du patron, les illustrations des points divers, des suggestions pour la disposition des initiales. On peut obtenir le patron 1220 pour la somme de 20 cents, et la préparation pour l'estampage, avec la somme additionnelle de 20 cents adressée à: Service des patrons de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

L'ÉTIQUETTE



Q.—Peut-on nettoyer un tapis sur le plancher même? Mon tapis de salle à manger est souillé à maints endroits et passablement usé, cependant je ne puis le renouveler. Je voudrais cependant qu'il soit aussi propre que possible. Comment m'y prendre?

R.—Vous pouvez le laver avec succès chez vous même. Enlevez tout d'abord la poussière qui n'adhère que sur le dessus à l'aide d'une balayeuse électrique. Passez celle-ci plusieurs fois sur le dessus ou l'envers du tapis ou encore déposez-le sur une corde et battez-le bien. Préparez une eau savonneuse à raison de trois parts d'eau chaude pour une part de flocons de savon. Préparez cette solution la veille si vous le désirez et avant de vous en servir, battez pour obtenir une mousse épaisse. Appliquez sur le tapis sur un espace de neuf pieds de diamètre en tournant toujours en rond, enlevez avec un linge propre et humide, répétez l'opération jusqu'à ce que tout le savon soit enlevé. Brossez quand le lavage est terminé en ayant soin de toujours le faire dans le même sens.

CHEZ EATON PORTE-PHOTOS

Jolis, pratiques, à prix d'économie!



Chacun sur base solide, poteaux et cadre sculptés. Argentés ou dorés à effet antique ou oxidé. Environ 4" x 6", 5" x 7", 6" x 9", 7" x 10", 7 1/2" x 9 1/2" et 8" x 10".

Chacun

.49

ENCADREMENT!

Vitre, ajustage, main-d'oeuvre sans frais.

Achetez la moulure mercredi, nous fournirons la vitre, nous faisons le cadre et ajustons vos gravures.

Ce spécial attire toujours des centaines de personnes. Cette fois, il sera plus populaire encore parce que l'assortiment de moulures est exceptionnel. Moulures argentées et dorées de tous genres. Largeurs: 3/8" à 3". Moulures.

Spécial du Jour du Cinquième étage, mercredi, chacun

Cadres, au cinquième

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

.12 à .75

LA RADIOPHONIE

Mardi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

- 1 h. 45—Arthur Bousquet.
- 1 h. 55—Chansonnette.
- 2 h. 00—L'heure exacte: Garage Pe-pin.
- 2 h. 01—Sommaire.
- 2 h. 05—Poèmes symphoniques.
- 3 h. 00—Opéra.
- 4 h. 00—Radio-Baseball, Champlain Oil Production.
- 5 h. 00—Thé dansant.
- 5 h. 30—Méli-Mélo.
- 5 h. 45—J. C. Christin & Cie.
- 6 h. 30—Radio annuel.
- 7 h. 00—Radio-annuaire.
- 7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.—Autour du Samovar.
- 8 h. 00—Tout en tricotant.
- 8 h. 15—Extrase.
- 8 h. 30—Jazz Nocturne.
- 9 h. 00—Meunier Da Silva.
- 9 h. 30—L'orchestre de Hal Hartly.
- 10 h. 00—Les Vagabonds Russes.
- 10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.
- 11 h. 00—Radio Reportage.
- 11 h. 15—L'heure exacte: Financial Loan Bureau, Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

- 1 h. 00—Nouvelles locales.
- 1 h. 10—Conférence du Club Rotary.
- 2 h. 00—A choisir.
- 2 h. 15—Variétés.
- 2 h. 30—Eddie Denstedt vous dira.
- 2 h. 45—Three Browns Bears avec orchestre. (CBS.)
- 3 h. 00—Margareta McCrea, chanteuse. (CBS.)
- 3 h. 15—Causeries sur les sciences. (CBS.)
- 3 h. 30—Mayfair Melodys. (CBS.)
- 4 h. 00—Charles Hector et orchestre. (CBS.)
- 7 h. 15—Moment Musical avec Yvette Doyer.
- 5 h. 00—Bulova Time — Carnet social.
- 5 h. 15—Programme Lakko.
- 5 h. 30—Programme du foyer.
- 5 h. 45—Nouvelles du jour.
- 6 h. 00—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—L'heure de la valse.
- 6 h. 25—L'heure récréative.
- 7 h. 00—Nouvelles locales. Granger & Frère.
- 7 h. 30—Toi et moi.
- 7 h. 45—Coeur de maman.
- 8 h. 00—L'heure provinciale.
- 9 h. 00—Les vagabonds du piano.
- 9 h. 15—Thérèse Gagnon, chanteuse et ensemble.
- 9 h. 30—Waring's Stoopnagle and Budd.
- 10 h. 00—Programme Grads.
- 10 h. 15—Commentaires de CKAC.
- 10 h. 30—Merle Rouge.
- 10 h. 45—Willard Robinson et orchestre.
- 11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
- 11 h. 05—Willard Robinson et orchestre.
- 11 h. 15—Moment de Melody.
- 11 h. 30—Le roi Smith et orchestre.
- 12 h. 00 (minuit) — Orchestre de Frank Detry.
- 12 h. 15—A choisir.
- 12 h. 30—L'orchestre Xavier Cugat. (CBS.)
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCE, MONTREAL, 600 k.

- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Stan Moods orchestra.
- 1 h. 30—Klavanis Luncheon.
- 2 h. 00—Musical.
- 2 h. 15—Oxo Melodies.
- 2 h. 30—Rhythm Octette.
- 3 h. 00—Nellie Revelt Reporter.
- 3 h. 15—Continental Varieties.
- 3 h. 45—Layton Bros.
- 4 h. 00—Radio-revue féminine.
- 4 h. 30—Girl Alone.
- 4 h. 45—Wannabers.
- 5 h. 00—Meeting House.
- 5 h. 30—Singing Lady.
- 5 h. 45—Honorable Archie.
- 6 h. 00—Cours de la Bourse.
- 6 h. 15—Today's Varieties.
- 6 h. 45—Musical.
- 6 h. 50—Lost and Found Column.
- 7 h. 00—Uncle Troy.
- 7 h. 15—Home Melodies.
- 7 h. 30—Fred Hufsmith.
- 7 h. 45—Soliste.
- 8 h. 00—Capt. Dickinson, Récital d'orgue.
- 8 h. 30—Little Forum.
- 9 h. 00—The Piano Rambler.
- 9 h. 15—Sera annoncé.
- 9 h. 30—M.B.C. String Symphony.
- 10 h. 20—Ella Schallart Reviews.
- 11 h. 00—Nouvelles de sport.
- 11 h. 05—Nouvelles.
- 11 h. 15—Nano Rodrigo's Orchestra.
- 11 h. 30—Ruby Newman et son orchestre.
- 12 h. 00—Midnight Shander.
- 12 h. 08—Jimmy Dorsey's orchestra.
- 12 h. 30—George Olsen et son orchestre.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

- 5 h. 30—Concert.
- 6 h. 00—Bourse de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 15—Mid-week Hymn Sing.
- 6 h. 30—En dinant.
- 6 h. 45—Causerie par M. Fortunat Fortier sur l'art du placement.
- 7 h. 00—Mlle Pauline Wright, contralto.
- 7 h. 15—Rex Battle et son orchestre.
- 7 h. 30—Services de nouvelles.
- 7 h. 45—Hors d'oeuvres.
- 8 h. 00—Rêve de valse.
- 8 h. 30—Russ Morgan et son orchestre.

- 9 h. 00—La maison du mystère.—Sketch.
- 9 h. 30—Twilight Echoes.
- 10 h. 00—No Mournful Numbers.
- 10 h. 30—L'orchestre du Château Laurier.
- 10 h. 45—Radio-journal.
- 11 h. 00—Luigi Romanelli et son orchestre.
- 11 h. 30—Paysage des rêves.

Mercredi

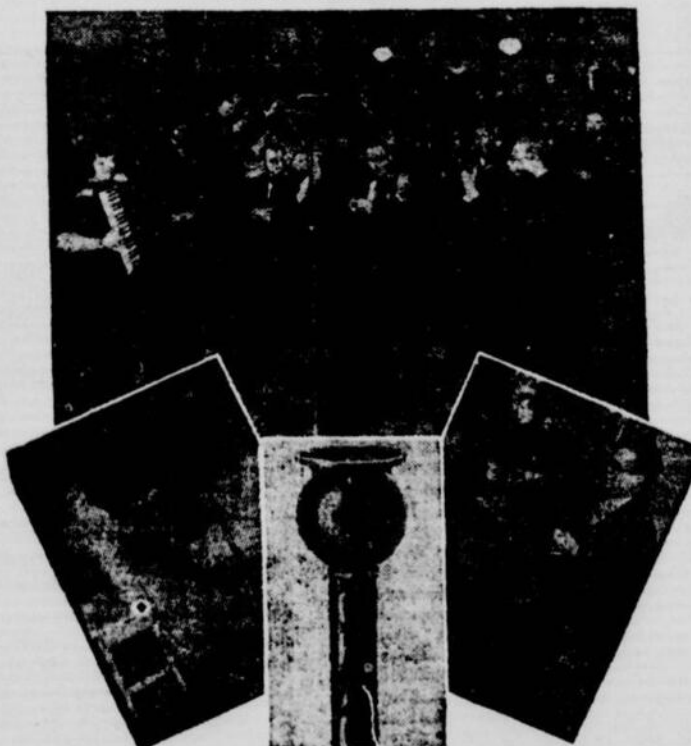
CHLP, MONTREAL, 1120 k.

- 8 h. 55—Sommaire.
- 9 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.—Chansons françaises.
- 9 h. 15—Variétés.
- 9 h. 30—Extrats d'Opéras.
- 10 h. 00—Les magasins E. M.
- 10 h. 15—Bauderie St-Hubert.
- 10 h. 30—Chantons et cuisinons.
- 10 h. 45—Musique classique.
- 11 h. 00—Pharmacie Ontario.
- 11 h. 15—Leonard King.
- 11 h. 30—Musique de danse.
- 11 h. 45—Salon de beauté Au Paradis.
- 12 h. 00—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 12 h. 30—La Cordonnerie Geo. Mercier.
- 12 h. 45—L'heure féminine.
- 1 h. 45—Madame X.
- 2 h. 00—L'heure exacte. Garage Pe-pin.
- 2 h. 01—Sommaire.
- 2 h. 05—Poèmes symphoniques.
- 3 h. 00—Comédies musicales.
- 4 h. 00—Radio Baseball, Champlain Oil Products, Ltd.
- 5 h. 00—Thé dansant.
- 5 h. 30—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd.—Méli-Mélo.
- 6 h. 30—Radio-Annuaire.
- 7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.—Ass. N. des Citoyens de Montréal.
- 7 h. 45—Chansons Primeures.
- 8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
- 8 h. 30—Lever de rideau.
- 9 h. 00—L'orchestre de l'Auditorium.
- 9 h. 30—Sérénades Napolitaines.
- 10 h. 00—Studio.
- 10 h. 30—Studio.
- 11 h. 00—Radio Reportage.
- 11 h. 15—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

- 7 h. 15—Cheerful Earfull.
- 7 h. 30—Réveille-matin Musical.
- 7 h. 45—A la table canadienne.
- 8 h. 15—Morning Varieties.
- 8 h. 30—Chansons françaises.
- 8 h. 45—Mélodies d'orgues du Palais.
- 9 h. 00—Dear Columbia.
- 9 h. 30—Richard Maxwell.
- 9 h. 45—Objets perdus et retrouvés.
- 10 h. 05—Entre vous et moi.
- 10 h. 30—Along the Volga. (CBS.)
- 10 h. 45—Ozark Melodies.
- 11 h. 00—Service rapide.
- 11 h. 30—Variétés.
- 12 h. 00—L'heure de la gaieté.
- 12 h. 15—Galeries Ballargen.
- 12 h. 30—Programme Bee Hive.
- 12 h. 45—Cours de la Bourse.
- 1 h. 00—Nouvelles de la "Presse".
- 1 h. 15—Castoria présente "La chansonnette".

Un nouveau micro



Au centre en haut, on remarque l'orchestre d'Eddie Sanborn groupé autour du nouveau microphone au cours d'une des émissions régulières du lundi. Au bas à gauche, la charmante SUZANNE CHOLETTE, artiste de talent, attachée au poste CKAC, qui en fait l'essai. Au bas à droite, l'homme dans l'ombre, l'émouvante grise, LEN SPENCER, ingénieur en chef du poste CKAC, qui s'intéresse à ce nouveau développement de la technique du microphone. Sur la table en arrière de lui, on remarque un microphone du type carbone, et un autre du type dit condensateur. Au centre, en bas, le microphone nouveau modèle.

Les nôtres en avant



M. J.-A. PELLETIER, président de J. Christin & Cie, Limitée, la vieille firme canadienne-française d'eaux gazeuses depuis près de 80 ans, nous promet un régal radiophonique à partir de ce soir, à 6 h. 45, à CHLP et tous les mardis suivants.

- 1 h. 30—Pete Wolery et orchestre (CBS.)
- 1 h. 45—Between the Bookens (CBS.)
- 2 h. 00—Actualités féminines.
- 2 h. 15—Variétés.
- 2 h. 30—Afternoon Reces.
- 3 h. 00—Ann Leaf à l'orgue.
- 3 h. 30—Un peu de tout Madame.
- 3 h. 45—Gogo de Lys, chanteuse. (CBS.)
- 4 h. 00—Emission de l'Institut de Musique Curtis.
- 4 h. 45—Clyde Barrie, baryton (C.B.S.)
- 5 h. 00—Annonces sociales.
- 5 h. 15—Children's program.
- 5 h. 30—Programme du foyer.
- 5 h. 45—Nouvelles du jour.
- 6 h. 00—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—Dramas vécus.
- 6 h. 20—Tangos.
- 6 h. 25—L'heure récréative.
- 7 h. 00—L'heure. Nouvelles locales.
- 7 h. 05—Lalonde & Frère.
- 7 h. 15—Jeanne et Arthur.
- 7 h. 30—L'heure Philip Morris.—Trio de l'hôtel Queen's.
- 7 h. 45—Les deux copains.
- 8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
- 8 h. 30—Burns & Allen (CBS.)
- 9 h. 00—L'heure Bulova.—Variétés professionnelles.
- 10 h. 00—Orchestre Tzigane, Vin St-George.
- 10 h. 15—Causerie éducationnelle.
- 10 h. 25—Intermède de piano.
- 10 h. 30—L'heure Philip Morris.—Le merle rouge.
- 10 h. 45—Commentateur C.K.A.C.
- 11 h. 00—L'heure Bulova. Le reporter Sportif Molson.
- 11 h. 05—Bob Crosby et son orchestre.
- 11 h. 30—Sterling Young orchestra.
- 12 h. 00—L'orchestre Merle Carlson.
- 12 h. 30—Orchestre de Xavier Cugat.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

À L'ÉCOUTE AVEC GEORGES GALIPEAU À CHLP

Ce soir, par CHLP, à 6 h. 45, on entendra M. J.-A. Pelletier de la firme J.-C. Christin, dans une causerie... Jean-qui-chante, nous reviendra à 8 heures au même poste et Meunier da Sylva, nous entendra de nouveau à 9 heures... à 7 h. 15, sur CKAC, Yvette Doyer, connue sous le nom de "La voix de l'amour", qui remporta un si beau succès à New-York, à une soirée du major Bowes et qui ultérieurement fit partie d'une unité du major chantera, ce soir, à 7 h. 15, à CKAC. Thérèse Gagnon, que nous n'avons pas oubliée, reviendra charmer nos oreilles, ce soir, à 9 h. 15. Elle sera suivie par Fred Waring et ses Pennsylvanians... ce soir, de même, on pourra écouter la toujours délicate Mary Pickford en syntonisant sur WABC à 10 heures. Bien que cette émission, la treizième, soit censée être la dernière, les commanditaires ont pensé bien faire en laissant Mary continuer jusqu'au 23 juin alors que la favorite partira pour l'Europe... les invités de Mary ce soir, seront Robert Taylor et le fameux comédien Charlie Ruggles. Tous trois interpréteront ce qu'on a convenu d'appeler "Hawaiian Holiday". L'orchestre sera sous la direction d'Al Lyons et le chœur sera dirigé par Paul Taylor. Au même poste, WABC, Kate Smith célébrera le cinquième anniversaire de sa venue à la radio, au cours de son programme de 7 h. 30. Kate, comme elle est son habitude, chantera les chansons qui faisaient partie de son premier programme radiophonique: "I Surrender Dear", "Dream a Little Dream Me", "Please Don't Talk About Me When I'm Gone" et "By the River Ste-Marie"... c'est au cours du mois de mai 1931, que pour la première fois on entendit la voix de contralto de Kate dans l'air. Elle n'en était pas à ses débuts comme actrice toutefois. Elle fit partie de la distribution de "Flying High", "Honey-moon Lane" et "Hit the Deck". Elle fut découverte, si on peut se servir de ce mot pour la plantureuse Kate, par Ted Collins. Récemment, Kate apparaissait au

Madison Square Garden. Plus de 17,000 admirateurs se sont donné la main pour aller l'applaudir... ce soir, à 5 h. 15 sur le réseau Columbia, il nous sera donné d'écouter les gagnants du prix Pulitzer, accordé à ceux qui ont présenté le meilleur travail littéraire ou journalistique. Les



KATE SMITH

prix Pulitzer ont été établis par Joseph Pulitzer, éditeur et propriétaire du New-York World. Ces prix varient entre la somme de \$2,000 et \$500. L'an dernier, Josephine Winslow a gagné le premier prix avec son roman "Now in November". Le prix pour la meilleure pièce a été accordé à Zoe Akins pour sa pièce "The Old Maid". En plus d'être annonceur, Oscar Bastien, du poste CFCE, est un amateur de baseball. Certains nous ont rapporté qu'il était confortablement installé avec sa gentille épouse dans une loge au Stadium récemment...

CFCE, MONTREAL, 600 k.

- 8 h. 00—Dévotion matinale.
- 8 h. 15—Good Morning Melodies.
- 8 h. 30—Cheerio.
- 9 h. 00—Breakfast Club.
- 10 h. 00—Musical.
- 10 h. 05—Revue matinale.
- 10 h. 15—Ed. McHugh, The Gospel Singer.
- 10 h. 30—"Ladies on parade".
- 10 h. 45—Musical.
- 11 h. 00—Homespun.
- 11 h. 15—Homespun.
- 11 h. 30—Britany Feature.
- 11 h. 45—Morning Melodies.
- 11 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Melodies Cruise.
- 12 h. 45—The Beehive.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Trio de concert du Mont-Royal.
- 1 h. 30—Maurice Spitalny's Orchestra.
- 2 h. 00—Eve—Causerie sur l'hygiène de l'enfant.
- 2 h. 15—Oxo Melodies.
- 2 h. 30—Crystallizers.
- 2 h. 45—Sera annoncé.
- 3 h. 00—L'orchestre Civa Roches-ter.
- 4 h. 00—Women's Radio Review.
- 4 h. 30—Girl Alone.
- 4 h. 45—Lanzeller Musicale.
- 5 h. 00—Chick Wolf et son orchestre.
- 5 h. 15—Little players of the Air.
- 5 h. 30—Singing Lady.
- 5 h. 45—Don Padro et son orchestre.
- 6 h. 00—Cours de la Bourse.
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 45—Musical Bits.
- 6 h. 50—Lost and Found Column.
- 7 h. 00—Uncle Troy.
- 7 h. 15—Armchair Radio Romances.
- 7 h. 30—Arty Hall's Southern Rubes.
- 7 h. 45—Soliste.
- 8 h. 00—Sera annoncé.
- 8 h. 15—Prévention des accidents.
- 8 h. 30—Sera annoncé.
- 9 h. 00—NBC Concert-Hour.
- 10 h. 00—Sera annoncé.
- 10 h. 30—Whirligig.
- 11 h. 00—La Revue sportive.
- 11 h. 05—Newscasts.
- 11 h. 15—Eddie Duchin's et son orchestre.
- 11 h. 30—Dick Mansfield's Orchestra.
- 12 h. 00—Shander, violoniste.
- 12 h. 08—Joe Rines et son orchestre.
- 12 h. 30—Light Out.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

- 5 h. 30—Concert.
- 6 h. 00—Cotes des bourses de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 15—Mary Small, soprano.
- 6 h. 30—En dinant.
- 6 h. 45—L'Union Nationale.
- 7 h. 00—Mlle Muriel Hall, contralto.
- 7 h. 15—Les Cavaliers de Lasalle.
- 7 h. 30—Nouvelles.
- 7 h. 45—Occupations.
- 8 h. 00—The Capital Entertainers.
- 8 h. 30—Bund Box Revue.
- 9 h. 00—Anything Goes.

L'HEURE PROVINCIALE

Programme de musique et de poésie avec le concours de Gilberte Martin et des artistes du théâtre radiophonique de l'heure provinciale.

- 8 h. Causerie: "La diction française et les Canadiens".
- M. Camille Ducharme.
- 8 h. 15. Concert:
- 1—A) Gavotte et variations... Rameau
- B) Variations sur le nom Abegr... Schumann
- C) Romance en fa dièse majeur... Schumann
- Mlle Gilberte Martin.
- 2—"Le Mémoire". 1 acte en vers de Lucien Victor-Meunier.
- Personnages:
- Rasine
- Boileau
- Rollin
- Catherine de Romanet.
- 3—A) Etudes... Chopin
- Op. 25, No 3 en Fa majeur.
- Op. 10, No 3 en Mi majeur.
- Op. 25, No 4 en la mineur.
- B) "The Maiden's Wish".
- (Chant polonais de Chopin). Transcription Liszt.
- Mlle Gilberte Martin.

Trois Montréalais écroués

BROCKVILLE, 5. (P. C.) — Allan Quinn, Ben-C. Harrison et Roméo Lanoue, tous de Montréal ont été écroués pour cambriolage dans un magasin.

CE
SOIR

au poste
C.H.L.P.
ÉMISSION
CANADIENNE

"A la Claire Fontaine"

courtisane de

J. Christin & Cie.

LIMITÉE

à 6.45 hres p.m.

Écoutez!

TARZAN



Craignant encore d'être couru par le lion, Jerry Jones grimpa dans un arbre. La fatigue eut le dessus et il s'endormit dans les branches. Sa vie soudainement paisible était un contraste avec ce qui l'attendait dans ce pays perdu.

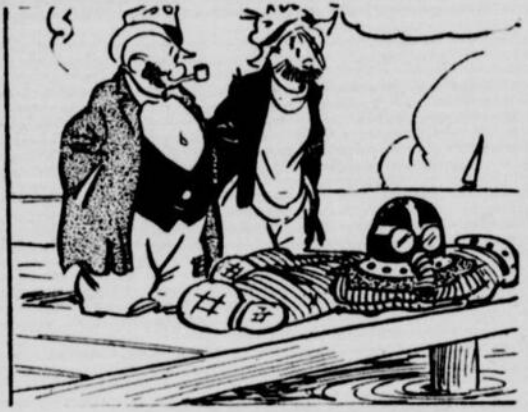
Pendant que Jerry dormait si paisiblement, Tarzan continuait ses recherches parmi les vallées et les falaises rocheuses des monts Ghenzi. Il savait que ce ne serait pas facile, mais il était décidé à réussir coûte que coûte.

Quant à Tommy Welch, il suivait l'avis de Tarzan et retourna vers le campement, confiant que le géant blanc retrouverait bien son ami. Il entendit soudain un bruit insolite. Avant d'avoir pu se défendre, il était cerné de toutes parts.

Il reconnut sans difficulté les pillards Arabes dont il avait tué plusieurs hommes. Il voulut se servir de sa mitrailleuse, mais sentit soudain sur ses côtés la pointe d'un revolver. C'était le chef de la troupe, le bandit Garetto.

PIERRE LE VAGABOND

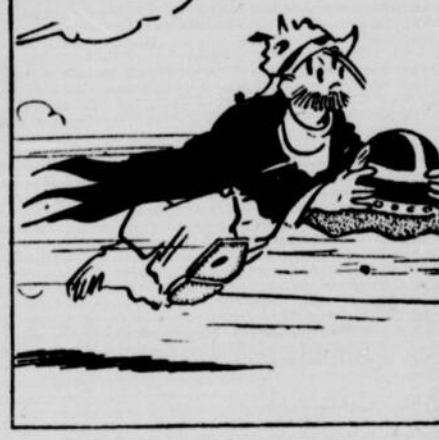
Ils se servent de verre incassable pour les yeux de ce masque de scaphandrier. Tu ne pourrais casser cette vitre avec une balle de carabine.



On ne pourrait casser cette vitre avec une balle?



Attends un peu!



Ce constable m'a frappé dans l'oeil avec son bâton pour la dernière fois.



COXWORTH

Vous allez réaliser votre désir de rencontrer le chef de la flèche-rouge.

Hon, je veux le voir M. Evans.



Silverman! Vous n'êtes pas la flèche-rouge?

Oui je le suis, êtes-vous désappointée?



Comment, un G-man. Et il va rader mon appartement?



Cela a réussi, A-D. Ce valet avait bien peur. Il a appelé Silverman à Springfield 0161 afin de l'avertir.

Bien Franklin. Nous allons aller à Springfield.



MARGOT TRAVAILLE TROP

A bientôt, à ma jolle.



Merci pour la si belle soirée.

Réveille-toi maman, il faut que je te parle de mon Roméo romantique.



Oh maman, j'ai trouvé l'homme parfait, etc., etc.



Et que penses-tu, etc., etc.



CELI-LE PATAUD

Regarde Arthur! N'as-tu jamais vu un plus joli groupe de maisons dans toute ta vie? Ne sont-elles pas charmantes?



Mais, Arthur, ce ne sont pas des jouets. Je suis sérieuse quand je dis que ce sont des modèles pour des vrais maisons. Je vais aller chercher des enfants pauvres dont les parents ne peuvent se payer le luxe d'une maison.



Ils vont choisir celle qui fera leur affaire et ensuite M. Bouillon leur en bâtera une vraie et la donnera aux parents. Comme ça me rend heureuse!



Wade complète le département des lanceurs des Royaux.

Le lanceur gaucher des Tigers se rapportera ici demain. — Al Moran ou Hensick, aux mineures.

Chagnon contre Day, aujourd'hui

Les Royaux ont obtenu les services d'un autre excellent joueur, recevant sous option des Tigers de Détroit, le gaucher Jacob "Lefty" Wade. Frank Shaughnessy a reçu un appel téléphonique de longue distance de Mickey Cochrane hier, lui disant que Jake Wade sera avec les Royaux, dès mercredi matin. Wade qui a la réputation d'avoir une balle fort rapide, aux balles courbes, gagna 17 parties et en perdit 15 pour le Portland, sur la Côte du Pacifique, l'an dernier. Il travailla dans 263 manches, alloua 235 hits et retira 153 frappeurs au bâton, allouant aussi 166 buts sur balles.

Shag est enchanté d'avoir cette recrue. Wade, étant un gaucher, complètera donc le département des lanceurs des Royaux. Il sera avec Smythe les deux seuls gauchers du club. La série Syracuse-Montréal se continue cet après-midi, à quatre heures. Leibold opposera John Day, lanceur gaucher à Léon Chagnon. Rhinel jouera à la place de Dugas dans la droite si Day lance. Leibold remaniera son équipe pour cette joute. Ses trois premiers frappeurs seront des gauchers. Si Day ne lance pas, Starr sera envoyé sur le monticule. La série prendra fin demain et Mylykangas sera le choix de Shag dans la dernière joute contre Syracuse. Shag souffre actuellement de la grippe et il se peut que Fresco Thompson gère l'équipe aujourd'hui.

Wade est une superbe acquisition. Il a 23 ans, mesure six pieds et deux pouces et pèse 175 livres. Les Royaux ont actuellement trop de lanceurs et il se peut que Moran ou Hensick soient cédés aux mineures d'ici à quelques heures. Nemo Leibold s'attend à ravoier Joe Cascarella des Red Sox, d'ici quelques jours. Vandenberg ira remplacer Cascarella à Boston.

Baltimore fait maintenant face à une lutte plus serrée

NEW-YORK, 5. (Par la Presse Associée).—Après avoir bien débuté, les Orioles de Baltimore trouvent maintenant la lutte très contestée dans la ligue Internationale. Leurs lanceurs sont peu solides, perdant trois des quatre dernières joutes, dont deux qui nécessiteront des manches supplémentaires.

Hier, les Leafs ont triomphé en 12 manches contre le club de Guy Sturdy. Keith Molesworth fut crédité de deux erreurs dans cette manche décisive, permettant aux vainqueurs de déclencher un superbe ralliement. Molesworth lança mal au premier, puis Mott, lanceur des Leafs, se sacrifia. Berly alloua ensuite deux buts sur balles pour remplir les buts. Cliff Melton

vint à la rescousse de Berly et Pool cogna un roulant à Molesworth, parfait pour un double-jeu, mais l'arrêt-court du Baltimore lança mal au marbre pour le point décisif.

WICKER BRILLE

Kemp Wicker, du Newark, n'a alloué que trois hits aux Bisons et Newark a remporté la victoire par 7 à 0. Les équipiers d'Oscar Vitt collectionnèrent trois coups de circuit sur les balles de Bill Harris.

Larry Barton a cogné un coup de circuit avec Poland et Schuble sur les buts pour donner la victoire au Rochester sur Albany par le score de 3 à 2. Le coup a été cogné à la quatrième manche. Syracuse et Montréal furent inactifs.

LIGUE INTERNATIONALE

Scores par manches. R. H. E.
Newark 001 020 102-7 11 0
Buffalo 000 000 000-3 2 0
Batteries: Wicker et Bayer; Harris et Phillips.

Scores par manches. R. H. E.
Albany 100 000 010-2 8 1
Rochester 000 200 000-3 7 1
Batteries: Benton, De La Cruz et Savino; Klenke et Poland.

BALTIMORE

	Ab	P.	Cs.	R.A.
Molesworth, ac.	5	1	2	1 4
Mayo, 2b	5	0	1	1 2
Cissell, 2b	1	0	0	0 0
Jeffries, 2b	2	0	0	4 4
Wright, cg.	2	1	0	2 0
Cazen, od.	3	0	1	2 0
Abraham, od.	1	0	0	0 0
Roettger, 1b	3	0	0	14 2
Chapman, cc.	5	0	1	2 0
Florence, r.	5	0	1	7 1
Berly, l.	5	1	1	1 4
Melton, l.	0	0	0	0 0
Total	41	3	7	34 18

TORONTO

	Ab	P.	Cs.	R.A.
Oliver, cc.	5	1	2	4 0
Burnett, 2b	6	0	2	4 3
Blakeley, od.	5	0	0	2 0
Boone, od.	0	0	0	0 0
Pool, cg.	6	1	2	3 0
Scarsella, 1b	4	0	0	11 1
Erickson, r.	5	0	1	7 1
Punk, 2b	5	1	0	2 0
Miller, ac.	4	0	0	4 6
Nekola, l.	1	0	0	0 1
Cook, l.	1	0	1	0 0
Moody, l.	3	1	0	1 2
Total	45	4	9	36 16

1.—Frappa pour Cazen à la 11e.
2.—Frappa pour Blakeley à la 12e.
Baltimore 000 000 000-3
Toronto 110 000 010 001-4
Batteries: Van Graffan et Kelley.
Erreurs: Molesworth 2, Jeffries,



Joe Cascarella reviendra au Syracuse dans quelques jours. Vandenberg ira le remplacer chez les Red Sox.



Babe Dahlgren, du Syracuse, est certes le meilleur et le plus élégant premier-but que nous ayons vu à l'œuvre, au Stadium.

LE BASEBALL

RESULTATS

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 7, Buffalo 0.
Toronto 4, Baltimore 3.
Rochester 3, Albany 2.
Autres clubs égaux.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 6, Washington 3.
St-Louis à New-York, partie remise, pluie.
Détroit à Boston, partie remise, pluie.
Chicago à Philadelphie, partie remise, pluie.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 1, New-York 0.
Boston 7, St-Louis 6.
Brooklyn à Pittsburgh, partie remise, froid et pluie.
Philadelphie à Chicago, partie remise, froid et terrain détrempé.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse à Montréal (1 h. p.m.)
Newark à Buffalo.
Baltimore à Toronto.
Albany à Rochester.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Philadelphie.
St-Louis à New-York.
Détroit à Boston.
Cleveland à Washington.

LIGUE NATIONALE

Boston à St-Louis.
Brooklyn à Pittsburgh.
New-York à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Montréal	11	4	.733	...
Newark	13	5	.722	...
Baltimore	10	7	.588	2½
Toronto	9	7	.563	3
Rochester	5	7	.417	5
Buffalo	5	11	.313	7
Albany	4	11	.267	7½
Syracuse	2	7	.222	6½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Boston	13	6	.684	...
New-York	12	6	.667	½
Cleveland	11	7	.611	1½
Détroit	9	7	.563	2½
Washington	11	10	.524	3
Chicago	6	9	.400	5
Philadelphie	6	11	.353	6
St-Louis	3	15	.167	9½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
St-Louis	9	6	.600	...
New-York	9	7	.563	½
Chicago	9	7	.563	½
Pittsburgh	8	7	.533	1½
Cincinnati	9	9	.500	1½
Philadelphie	9	10	.474	2
Boston	7	9	.438	2½
Brooklyn	6	11	.353	4

Roettger, Erickson, Scarsella. Points produits par Cazen 2, Pool 2, Oliver, Deux-buts: Florence, Circuit: Pool. But volé: Cazen. Sacrifices: Jeffries, Miller, Oliver. Double-jeu: Burnett à Miller à Scarsella. Lancers sur les buts: Baltimore 6; Toronto 11. Buts sur balles: Berly 2; Nekola 2; Moody 1. Retirés au bâton, par Berly 5; Nekola 2; Moody 5. Coups sûrs sur balles de Berly, 9 en 11-13 manches; Melton, 6 en 9 manche (lança à un frappeur); Nekola, 5 en 3 manches; Cook, 0 en 1 manche; Moody, 2 en 3 manches. Lanceur gagnant: Moody. Lanceur perdant: Berly. Arbitres: Van Graffan et Kelley. Temps: 2:35.



Ali-Baba en scène

Les foudroyants écroulements des dynasties du matelas, depuis quelque temps, donnent au sport de la lutte un intérêt, appelé à le ressusciter et à le tonifier. La présence de lutteurs comme Ali-Baba et Dean Detton parmi les récents météores du catch-as-catch-can semble apporter de l'inédit, de l'imprévu, qui ne tient pas du chiqué. La victoire du premier sur Dick Shikat, à Détroit, il y a quelques jours, a soulevé bien des commentaires, pendant que l'ascension de Detton, le sympathique lutteur danois, qui a battu le belliqueux Laditzi à l'Aréna, hier soir, est aussi un sujet de reconfort pour les amateurs de la lutte. Shikat est ce même lutteur, bien connu ici, du reste, qui trompa les calculs des promoteurs en refusant apparemment de se coucher devant Dan O'Mahoney. Comme résultat, ce dernier perdit sa couronne de champion du monde et Shikat régna quelques jours. Mais le nouveau monarque des poids lourds devait goûter à la médecine, qu'il avait servie au jeune Irlandais. Les promoteurs lui suscitèrent un adversaire, qui n'annonçait rien de redoutable, en dehors de son nom, mais l'Ali-Baba moderne garda l'astuce et l'esprit de rapine de son ancêtre légendaire. Il ne mit guère de temps à dépouiller Shikat de son titre d'une manière bien peu classique. C'est en le catapultant hors les câbles que l'athlète Kurde eut raison de gros Allemand. Celui-ci s'assomma sur le parquet de la salle et Ali-Baba, fut sacré champion.

Toutefois New-York refusa de le reconnaître comme tel. Ali-Baba, alias Ezékian, ou plutôt Ezékian Ali-Baba, ne pouvait se moquer de l'auguste aréopage new-yorkais comme il avait semblé bernier tout le monde, Shikat le premier. Il fallut que le Kurde fit son petit voyage de Canossa et vint à New-York pour obtenir un droit de reconnaissance quelconque. Un contrat fut offert aux deux lutteurs et la signature de chacun s'apposa rapidement sur le papier. Un match-revanche pour Shikat était organisé dès cet arrangement et on les reverra dans l'arène, ce soir, mais à Madison Square Garden. Mais, cette fois, il y a fort à parier que Shikat ne se laissera pas enlever en fourche pour se faire expédier "extra muros" et venir perdre sa dignité et ses ambitions sur le parquet de la salle.

Et les courses?

En aurons-nous réellement cet été? Le sujet est d'une actualité intéressante. Le calme complet, qui se fait autour de la question, pourrait faire croire que la question est classée, comme on dit en matières policières. Devant l'apparente impuissance des magnats à obtenir d'Ottawa la reconnaissance du pari sur les courses de chiens il semble que le projet de créer ce sport, qui jouit d'une telle vogue à l'étranger, soit tombé à l'eau. On ne presserait pas davantage la présentation d'une motion au parlement de la nation pour obtenir cette législation et on attendrait à l'an prochain pour renouveler la tentative.

En attendant, on semble revenir au turf. Il est question que les courses de chevaux gardent leur prévalence, et nous croyons que l'ouverture de la saison sera accordée à Mont-Royal. King's Park suivrait et naturellement Blue Bonnets tiendrait sa réunion. Avec l'assurance de quarante-deux jours de courses presque consécutifs, les propriétaires de chevaux seront anxieux d'envoyer leurs montures à Montréal, tandis que bon nombre de pur-sang sont déjà dans les étables de nos hippodromes et n'attendent que le moment de courir. On semble attendre du gouvernement une concession sur la part qu'il s'arroge du pari mutuel et, si les ronds obtiennent satisfaction, il y a fort à présumer que le turf sera encore en honneur ici, cet été. Il est peu concevable que Montréal, avec sa forte population et l'afflux considérable des touristes qu'il attire chaque année, soit dépourvu de sa saison de courses.

Assoc. Américaine

HIER
Louisville ... 000 301 010-5 14 1
Milwaukee ... 010 001 22x-9 12 0
Lamar, Holley et Thompson;
Pressnell, Heving et Brenzel.
Indianapolis ... 010 112 030-8 10 0
Minneapolis ... 001 014 000-6 10 0
Logan, Trout, Bolden et Riddle;
McKain, Ryan et George.
Toledo ... 100 201 400-8 8 2
Kansas City 020 004 010-9 14 1
Cohen et Linton; Smith, Monerief,
Stiles, Moore, Vance et Madjeski.
Columbus ... 000 000 000-0 5 2
St-Paul ... 000 000 12x-3 8 0
Stout et Owen; Spencer et Pasek.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.	Dif.
Kansas City	12	3	.800	½
Saint-Paul	14	4	.778	...
Minneapolis	9	6	.600	2½
Milwaukee	9	6	.600	2½
Indianapolis	5	8	.385	4
Louisville	7	12	.368	7½
Toledo	4	11	.267	8½
Columbus	4	13	.235	9½

Pittsburgh, 5.—Ivan Rasputin, 210, Russie, a battu Nanjo Singh, 202, Indes. Singh fut disqualifié.

MILWAUKEE, 5.—Danno O'Mahoney, a battu Nick Lutze, Los Angeles.

Voltigeur au Cleveland

NOUVELLE-ORLEANS 5. — Roy Weatherly, champ centre du club Nouvelle-Orléans, a été vendu aux Indiens de Cleveland. Weatherly qui en était à sa première saison dans le baseball de la classe A l'an dernier frappa pour une moyenne de .314, et s'est classé premier voleur de buts. Avant d'être sur l'équipe locale, il figurait sur celle des Pelicans d'Opelousas, dans la ligue Evangeline.

BASEBALL AU STADIUM.
DEMAIN
SYRACUSE vs ROYAL
à 4 P.M. — Jour des dames

LES GIANTS NE SUPPORTENT GUÈRE HUBBELL

Explication des stewards sur le derby de samedi

LOUISVILLE, Ky, 5. — Les commissaires de courses à Churchill Downs ont exprimé l'opinion, hier, qu'aucune des irrégularités, commises lors de la contestation du derby du Kentucky, samedi dernier, n'avait été passible d'affecter le résultat final de la classique, que gagna Bold Venture. Cette déclaration a été donnée en vue de corriger certains malaises, qui résultèrent de la sanction des officiers contre trois jockeys, alors qu'ils ne décidèrent pas de faire aucune disqualification.

Le juge préposé au départ, William Hamilton, a fait rapport aux commissaires que Brevity avait été projeté sur ses genoux, comme beaucoup l'ont constaté, mais qu'il n'avait eu à souffrir d'autre ingérence que celle dont Sangreal fut tenu responsable peu après le départ. Le jockey Nick Wall, qui montait Coldstream, a été discipliné, de même que Ira Hanford, qui était sur Bold Venture, et George Burns, qui sellait Indian Broom. Quant à Mack Garner, les commissaires trouveront que le pilote de Sangreal n'était pas à blâmer pour le bousculage, dont sa monture avait été en quelque sorte responsable.

Les sélections d'aujourd'hui

A PIMILICO

- 1—Mount Auburn, Baltimore Boy, Kearsarge
- 2—Troyer, Santi Quaranti, Matagalin
- 3—Grace Bunting, Peppery, Fire Star
- 4—Taunton, Bender First, Annie Messie
- 5—Millsipina, Cosette, Story Time
- 6—Jean Bart, Isolator, Challenge
- 7—Peter Pupkin, Apprend, Fiosilda
- 8—Mad Frump, James Boy, Tiempo

A AURORA

- 1—Grattan, Royal Purchase, Slipknot
- 2—Maggie Lee, Rica Rock, Fabulous
- 3—Hiphoots, Judge Primrose, Butch
- 4—The Darb, The Pelican, Below Zero
- 5—Mrs James, Patchpocket, Morning Mail
- 6—Chersaw, Le Miserable, Captain Red
- 7—Sun Caprice, Old Nick, Chief Troubadour

A CHURCHILL DOWNS

- 1—Ramrod, Idle Victory, Marie Jean
- 2—Col. Julian, Larrigan, Mito
- 3—Broadway Lad, Nexas, Cooks Ormont
- 4—Thornby, Prince Deans, Sarcout
- 5—Ginocchio, Biologist, Fast Express
- 6—Chive, Alpan, Manhattan
- 7—Blue Hour, Die Hard, Damascene
- 8—Wild Turkey, Amazing, Nyanod

A NARRAGANSETT

- 1—Whittle, One Night, Yellie
- 2—Hurrie, Silver Palm, Little Audrey
- 3—Scotch Queen, Red Rommer, Langford
- 4—Adanite, M. J. Brennan, Miss Sunday
- 5—Pitter Pat, Albert D, Epitath
- 6—Tugboat Frank, Gallant Gay, Miss Ram
- 7—Salut d'Amour, Dancing Cloud, Balnagan
- 8—Yap, Advocate Jr., Popo

A JAMAICA

- 1—Sun Teatime, Kawagoe, Pompous
- 2—Drafted, Blind Talk, Argutification
- 3—Preeminent, Sandy Bill, Marching Home
- 4—Delphinium, Memory Book, White Cockade
- 5—Direct, Medius Dies, Muscatine
- 6—Flying Carpet, Step Miss, Time Piece

Tommy Osborne sauve l'honneur de Montréal

TORONTO, 5. — Tommy Osborne, de Montréal, a été le seul des trois boxeurs de la métropole canadienne à gagner, hier soir, au tournoi de boxe amateur, organisé par le club Lions, de Toronto. Les boxeurs de la ville-reine ont fait prévaloir leur supériorité dans la majorité des combats.

Osborne a remporté les honneurs dans un match de cinq rounds, battant aux points Herb Dymont, de Kirkland Lake, Ont. C'était le seul combat de poids lourds sur la carte d'hier. Harry Hurst, de Montréal, fut défait par Jimmy Gordon, de Toronto, dans le 118 livres, tandis que Eddie Derriault, de Montréal, a perdu la décision à Bus Hurdman, de Toronto, dans le 160 lbs.

Maurice Camyree, de Winnipeg, remporta l'un des meilleurs combats de la soirée, battant Jimmy Williams, de New-York, dans la classe des 147 lbs. Camyree est une vedette pour les prochains essais olympiques de boxe, devant avoir lieu à Montréal.

NEW-YORK, 5. — Izzy Janazzo, 145-152, New-York, a battu aux points Billy Celebron, 148, Rockford, Ill., (10).



Kiki Cuyler du Cincinnati a compté le point décisif contre les Giants.

SIX CLUBS DANS LA LIGUE DU PARC ATWATER

Six clubs formeront les cadres de la ligue de baseball du Parc Atwater, cette saison. Les Shamrocks, champions intermédiaires, de l'an dernier, et Dopolavoro, club entièrement composé d'Italiens, sont les nouveaux membres qui ont obtenu des franchises. Les autres équipes seront N.D.G., Y.M.H.A., Columbus, St. Anns. La ligue fera ses débuts le 16 mai prochain. Dopolavoro, piloté par Tony Malfara, aura son terrain, angle des rues Jean-Talon et Iberville. Des parties de ligue seront jouées à cet endroit, le dimanche. Le président Jim Foley anticipe une fructueuse saison.



LIGUE DES INSTITUTEURS

Le mercredi soir, 6 mai prochain, à sept heures, aura lieu l'ouverture officielle des tournois de cette ligue.

La soirée, sous la présidence d'honneur de Monsieur Adjoint Perron, principal de l'école St-Louis de Gonzague sera un événement à la fois sportif et social. Plusieurs personnalités distinguées de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, nous honoreront de leur présence.

L'équipe de l'école Frontenac rencontrera celle de l'école Louis-Hébert. La rencontre promet d'être intéressante. Les officiels, ainsi que les membres de la ligue, invitent les instituteurs et leurs amis à venir passer une agréable soirée.

Le club de Tennis des Instituteurs est situé à Vanille, angle des rues Vau et Hochelaga. Bienvenue à tous.

En cas de mauvaise température, la fête sera renvoyée au vendredi, 8 mai prochain.

Carl perd un autre duel. — Appleton est battu par Cleveland. — Bees battent Cards.

NEW-YORK, 5. (Par La Presse Associée). — Les frappeurs des Giants devraient mieux s'efforcer quand Carl Hubbell lance avec le brio qu'on lui connaît. Au cours des 26 dernières manches qu'il a officie sur le monticule, les Giants n'ont compté que deux points et n'ont guère aidé la tâche du grand lanceur gaucher. Hubbell n'alloua que quatre hits hier mais son club fut impuissant à compter un seul point et Cincinnati l'emporta par 1 à 0. La semaine dernière, Hubbell perdait une joute de 17 manches, au score de 2 à 1. Les Stine lança merveilleusement bien pour livrer un beau duel à Hubbell hier. Le point décisif fut enregistré à la neuvième manche.

TROIS BUTS DE CUYLER

Kiki Cuyler débuta avec un trois-but et après que Hubbell eut retiré le frappeur suivant, il passa intentionnellement Babe Herman et Ernie Lombardi pour remplir les buts. Sammy Byrd cogna un long coup en l'air à Mel Ott et Cuyler enregistra le point décisif après le catch.

4e VICTOIRE DE BENGE

Ray Benge, actuellement le meilleur lanceur de la ligue Nationale, a remporté sa quatrième victoire consécutive pour les Bees de Boston qui ont eu raison des Cardinals de St-Louis par le score de 7 à 6, brisant ainsi la suite de six victoires des équipiers de Frankie Frisch. Benge fut crédité de la victoire mais dut quitter la partie à la septième manche après avoir rempli les buts avec deux buts sur balles et un coup simple de Léo Durocher. Frisch frappa cependant dans un double-jeu. Un ralliement de quatre points des Bees valut la défaite de Parmelee. Il n'y eut qu'une autre joute dans les majeures hier.

Pete Appleton a subi son premier échec de la saison dans la ligue Américaine, perdant 6 à 3, contre le Cleveland.

LIGUE AMERICAINE CLEVELAND

	AB	R	H	P	O	A	E
Knickerbocker, ac.	5	0	1	1	3	0	0
Gieson, cd.	4	1	1	1	0	0	0
Haie, 3b.	5	0	1	4	2	0	0
Averill, cd.	3	0	2	1	0	0	0
Galtzer, cd.	1	0	0	2	0	0	0
Trosky, 1b.	5	1	2	8	0	0	0
Vosmik, cg.	4	2	1	0	0	0	0
Hughes, 2b.	5	1	2	3	0	0	0
Sullivan, r.	5	1	2	7	2	0	0
L. Brown, l.	3	0	1	0	2	0	0
Total	40	6	13	27	12	0	0

	AB	R	H	P	O	A	E
Hill, cg.	5	1	2	0	0	0	0
Lewis, 3b.	5	0	2	3	1	0	0
Myer, 2b.	3	0	0	4	6	0	0
Travis, ac.	3	0	1	1	5	0	0
Reynolds, cd.	3	1	2	0	0	0	0
Powell, cd.	5	0	0	4	0	0	0
Kuhel, 1b.	4	0	0	12	0	0	0
Bolet, r.	4	0	0	3	1	0	0
Appleton, l.	3	0	0	0	2	0	0
Estalella, l.	1	1	1	0	0	0	0
Total	35	3	10	27	15	1	0

2—Frappa pour Appleton à la 9e.
3—Sommaire: Point produit par Boiten, Averill, Sullivan 2, L. Brown, Hughes 2, Hill, Lewis. Deux-buts: Trosky, Reynolds, Sullivan, Averill, Haie, Kuhel, Vosmik, Hughes. Trois-buts: Estalella, Lewis. Circuit: Sullivan. Sacrifice: Myer. Double-jeu: Haie & Hughes & Trosky. Laissés sur les buts: Cleveland 11; Washington 2. Buts sur balles de L. Brown 2; Appleton 4. Retirés au bâton, par L. Brown 6; Appleton 1. Frappé par le lanceur, par L. Brown (Myer). Mauvais lancer: Appleton. Lanceur gagnant: L. Brown. Lanceur perdant: Appleton. Arbitres: Quinn, Ormsby et McGowan. Temps 1:53.

LIGUE NATIONALE NEW-YORK

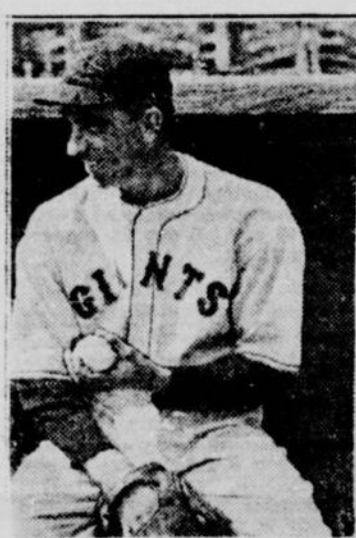
	AB	R	H	P	O	A	E
J. Moore, cg.	4	0	1	4	0	0	0
Whitehead, 2b.	4	0	2	4	0	0	0
Ott, cd.	4	0	0	1	0	0	0
Leiber, cg.	4	0	1	3	1	0	0
Leslie, 1b.	4	0	1	8	0	0	0
Jackson, 3b.	4	0	0	1	1	0	0
Mancuso, 3b.	4	0	2	3	0	0	0
Bartell, ac.	3	0	1	2	3	1	0
Hubbell, l.	3	0	0	0	3	0	0
Total	34	0	8	26	8	1	0

PLUSIEURS ÉCHANGES DE BASEBALL SONT ÉTRANGES

NEW-YORK, 5. (Par la Presse Associée). — Certains échanges, bâclés au cours de l'hiver dernier, dans les majeures, restent étranges. Brooklyn échangea Lopez, Benge, Cuccinello et Reis aux Bees de Boston pour Ed. Brandt et Randy Moore. Aujourd'hui, Benge a quatre victoires et aucune défaite à son crédit; Lopez joue très bien derrière le marbre Cuccinelli frappe 293 et Reis, 300. A Brooklyn, Brandt n'a pas encore gagné une seule joute et Moore est inactif avec une fracture à la jambe.

Il y a aussi l'important échange de Parmelee pour Whitehead. Parmelee a deux victoires dont une de dix-sept manches. Whitehead n'a pas fait grand-chose jusqu'ici.

Tommy Thevenow qui passa du Pittsburgh au Cincinnati, joue régulier au deuxième but des Reds et il frappe dans les moments critiques. Dans la ligue Américaine, Al Simmons ne frappe que 264. Joe Cronin échangea Roy Johnson et Carl Reynolds pour Henie Manush; celui-ci frappe actuellement 284; Johnson, maintenant avec Yankees, 306 et Reynolds 333.



Carl Hubbell a lancé une autre superbe joute pour les Giants, hier mais ceux-ci ne le supportèrent guère au bâton.

CINCINNATI

	AB	R	H	P	O	A	E
Cuyler, cd.	4	1	2	3	0	0	0
Thevenow, 2b.	4	0	0	2	2	0	0
Herman, cg.	3	0	1	2	0	0	0
Lombardi, r.	3	0	0	1	0	0	0
Byrd, cd.	4	0	0	4	0	0	0
Riggs, 3b.	3	0	0	1	0	0	0
Myers, ac.	2	0	1	3	4	0	0
McQuinn, 1b.	3	0	0	8	1	0	0
Stine, l.	3	0	0	0	4	0	0
Total	29	1	4	27	11	0	0

2—New-York 000 000 000—9
Cincinnati 000 000 001—1
SOMMAIRE: Point produit par Byrd, Trois-buts: Bartell, Cuyler. But volé: Myers. Doubles-jeux: Hubbell & Bartell & Whitehead; Myers & Thevenow & McQuinn. Laissés sur les buts: New-York 7; Cincinnati 5. Buts sur balles de Hubbell 3. Retirés au bâton, par Hubbell 3; Stine 3. Arbitres: Moran, Magerluth et Quigley. Temps 1:35.

BOSTON

	AB	R	H	P	O	A	E
Urbanski, ac.	4	1	2	3	3	0	0
E. Moore, cd.	5	1	1	0	0	0	0
Jordan, 1b.	4	1	2	8	0	0	0
Berger, cd.	5	1	2	4	0	1	0
Cuccinello, 2b.	4	2	2	5	0	0	0
Thompson, cg.	3	1	1	3	1	0	0
Coscarart, 3b.	2	0	2	1	5	0	0
Lopez, r.	5	0	0	3	1	0	0
Benge, l.	3	0	0	0	0	0	0
B. Smith, l.	2	0	0	0	0	0	0
Total	37	7	12	27	15	1	0

SAINT-LOUIS

	AB	R	H	P	O	A	E
T. Moore, cg.	5	0	1	2	0	0	0
Frisch, 2b.	5	0	1	2	3	1	0
J. Martin, cd.	4	2	2	4	0	1	0
Medwick, cg.	4	0	2	2	0	0	0
Mize, 1b.	4	0	0	11	0	0	0
Davis, r.	2	1	1	2	0	0	0
Ogrodowski, r.	1	0	1	2	0	0	0
Gelbert, 3b.	3	0	0	0	3	0	0
Durocher, ac.	3	2	2	2	4	0	0
Parmelee, l.	2	0	2	0	0	0	0
Ryba, l.	0	0	0	0	2	0	0
zScottie	0	1	0	0	0	0	0
zCollins	1	0	0	0	0	0	0
zzMorgan	0	0	0	0	0	0	0
Total	34	6	12	27	12	2	0

2—Courut pour Davis à la 7e.
22—Frappa pour Parmelee à la 9e.
23—Frappa pour Ryba à la 9e.
Boston 000 120 400—7
Saint-Louis 101 020 110—6
SOMMAIRE: Points produits par Medwick, Lopez, T. Moore 3, Jordan, Thompson, Davis, Coscarart, Ogrodowski, Deakins, J. Martin, Jordan, Coscarart, Ogrodowski. Circuit: Davis. But volé: J. Martin. Sacrifice: Thompson. Doubles-jeux: Urbanski & Jordan; Urbanski & Cuccinello & Jordan; Gelbert & Frisch & Mize; Cuccinello & Urbanski & Jordan. Laissés sur les buts: Boston 11; St-Louis 5. Buts sur balles de Benge 3; B. Smith 1; Parmelee

Les meneurs dans les majeures

LIGUE NATIONALE

An bâton: Terry, Giants, 538; Herman, Cubs, 420.
Points: Moore, Giants et Herman, Cubs, 17.
P.P.P.: Norris, Phillies, 21; Leiber, Giants, 18.
Hits: Herman, Cubs et Moore, Giants, 29.
Doubles: Herman, Cubs, 12; Davis et Medwick, Cardinals, Lombardi, Rers, et Lavagetto, Pirates, 7.
Triplets: Bucher et Hassett, Dodgers, Moore, Giants, Herman, Cubs, McQuinn, Reds et Suhr, Pirates, 3.
Coups de circuit: Klein, Cubs et Ott, Giants, 4.
Buts volés: J. Martin, Cardinals, 6; Allen, Phillies, 4.
Lanceurs: Benge, Bees, 4-0; Hays, Pirates, French, Cubs, et Gumbert, Giants, 2-0.

Les coups de circuit

MAJEURES

Hier: Davis, Cards; Sullivan, Indians, un chacun.
Les meneurs: Fox, Red Sox, 6; Trosky, Indians, 5; Ott, Giants, 4; Klein, Cubs, 4; Norris, Phillies, 3; Plet, White Sox, 3; Dickey, Yankees, 3; Goodman, Reds, 3; Hafez, Pirates, 3; Gehrig, Yankees, 3; Cuccinello, Athletics, 3; Vosmik, Indians, 2.
Totaux: Nationale 70; Américaine, 74. Grand total: 144.
INTERNATIONALE
Hier: McCarthy, Newark, 2; Barton, Rochester, Boyle, Newark; Paul, Toronto, un chacun.
Les meneurs: Dugan, Montréal, 4; McCarthy, Newark, 4; Cazen, Baltimore, 3; May, Newark, 3; Poland, Rochester, 3; Mills, Rochester, 3; Searles, Toronto, 3; Savino, Albany, 3; Wright, Baltimore, 3.

Le Big-Six

Frappant deux coups en trois essais, Léo Durocher, des Cardinals, est devenu membre du Big Six, hier. Tandis que les autres meneurs sont restés inactifs, il a porté sa moyenne à .410, remplaçant Joe Moore comme troisième frappeur de la ligue Nationale. Moore n'a frappé qu'un coup en quatre apparitions au bâton.

Le classement: P. Ab. Pts Cs P.C.
Terry, Giants 11 22 4 14 .538
R. Ferrell, Red Sox 19 64 18 .438
Chapman, Yankees 11 37 5 16 .432
Herman, Cubs 16 69 17 28 .420
Crossett, Yankees 18 67 9 28 .418
Durocher, Cardinals 10 39 7 16 .410

Les vedettes d'hier

Elbert Stine a blanchi Giants, Hubbell par 1 à 0.

Joe Coscarart, des Bees de Boston, a fait compter trois points avec un deux-buts contre les Cardinals.

Billy Sullivan du Cleveland, a frappé un coup de circuit important sur un lancer de Pete Appleton, du Washington.

ATLANTIC CITY, N.J., 5.—Al Bisignano, 213, et Hank Barber, 216, Cambridge, Mass. "No contest".

5: Ryba 2. Retirés au bâton, par Benge 1; B. Smith 2; Parmelee 2; Ryba 2. Cours sur balles de Parmelee, 19 en 7 manches; Benge, 1 en 6 manches; B. Smith, 2 en 3 manches; Ryba, 2 en 2 manches. Mauvais lancer: Ryba. Lanceur gagnant: Benge. Lanceur perdant: Parmelee. Arbitres: Sears, Goetz et Klem. Temps 2:31.

Pusie saute dans l'arène et fait des siennes, hier



**NOUVELLES
et commentaires
SPORTIFS**
par
ZOTIQUE L'ESPÉRANCE

Roy Schalk, successeur de Lazzeri?

Le club Newark, sous une nouvelle gérance, présente cette saison quatre équipiers qui seront probablement en mesure de s'aligner pour les Yankees, à la fin de la saison. L'Indien, Chief Ernie Koy, voltigeur de centre, Ralph Boyle, voltigeur de gauche, Roy Schalk, deuxième but et Al Piechota, lanceur intéressent grandement le gérant Joe McCarthy. Koy, fameux athlète au football et au baseball de l'Université du Texas est le plus rapide joueur de la ligue Internationale. Et Koy entend connaître une saison fructueuse. Il avance qu'il frappera plus de 350. Jusqu'à ce printemps, Koy était faible frappeur contre des lanceurs aux courbes décevantes, mais il s'est amélioré depuis sous la surveillance d'Oscar Vitt. Rogers Hornsby des Browns de St-Louis a récemment fait une alléchante offre pour Koy mais la direction des Yankees a refusé.

Roy Schalk, rétabli de son mal de bras, est le successeur probable de Tony Lazzeri, vétéran qui prendra probablement sa retraite d'ici quelques mois. Ce joueur de champ intérieur est un habile frappeur de longue distance. Il ne sera pas surprenant de voir Schalk chez les Yankees avant longtemps. Newark a deux autres étoiles qui intéressent le colonel Ruppert. Ce sont Merrill May, troisième but et John McCarthy premier-but. Le jeune Piechota, avec une année d'expérience dans les mineures, sera prêt pour la grande compagnie, l'an prochain, avance Vitt. Avec toute cette phalange d'étoiles, on doit conclure que le Newark restera formidable, cette année. Le bon matériel ne manque pas.

On se demande à Newark pourquoi les majeurs ont laissé partir le voltigeur Ralph Boyle. Celui-ci n'a que 27 ans. Il est un coéquipier remarquable et un joueur défensif fort scientifique.

Parmalee a un coeur de boeuf

Le Roy Parmalee a découvert qu'il avait du coeur. Il l'a démontré et les Cardinals de St-Louis en sont tout à fait heureux. Par contre, Bill Terry en est malheureux. Depuis plusieurs années, Parmalee fut toujours sous l'impression qu'il avait un coeur faible. Il anticipait toujours quelques ennuis et malheurs. Aussi, ces obstacles arrivaient. Mais l'hiver dernier, Parmalee se sachant chassé du club new-yorkais, alla visiter un spécialiste pour les maladies du coeur à Toledo. Et ce spécialiste, après avoir terminé un sérieux examen, trouva que LeRoy avait un coeur de boeuf. Et depuis, Parmalee n'est plus le même athlète. Il a confiance en son habileté, pour la première fois dans sa carrière. Il prédit maintenant qu'il remplacera Dizzy Dean comme le roi des lanceurs. Il a bien débuté, remportant particulièrement un duel de 17 manches contre les Giants.

On bannit les rayons électriques

Les organisations sportives, particulièrement dans le baseball et le hockey, viennent presque toutes de bannir les traitements à l'électricité. Depuis plusieurs mois, plusieurs athlètes ont été sérieusement blessés par ces traitements de rayons électriques qui étaient parfois fort utiles à faire guérir une blessure par la chaleur. Joe Di Maggio a été la dernière victime. La sensationnelle recrue des Yankees fut tenue dans l'inactivité pendant près d'un mois à cause de ces traitements. Dale Alexander l'an dernier fut victime d'un plus grave cas. Dans le hockey, Ching Johnson fut éprouvé identiquement et voici qu'on apprend de Toronto que Nick Metz ne jouera probablement plus au hockey, à cause de ces jets de lumières trop puissants, qui brûlent même les cartilages et qui attaquent la moelle des os, quand le patient reste trop longtemps sous les rayons, soit par oubli ou par le manque d'expérience de l'entraîneur.

Le blâme retombe sur Wayne Wright

Le Derby de Kentucky a été disputé mais chez plusieurs amateurs du turf, la discussion règne encore. On discute de la valeur de Bold Venture et Brevity. En général, les plus intéressés sont d'opinion que Brevity est un pur-sang fameux et qu'il a remporté une victoire morale samedi. Il n'y a pas de doute que l'as de Widener est un meilleur cheval. Les jockeys blâment Wayne Wright. Ce dernier est réputé pour être le plus dur et le plus brave des jockeys. Ses exploits furent même comparés à ceux d'un rodéo. Tout de même, Wright dut céder à un jeune apprenti Ira Hanford, qui pilota le vainqueur avec une rare maîtrise. Dans le dernier détour, au lieu de ménager sa monture, Hanford risqua tout et fouetta sa bête. Peu de jockeys auraient pris cette chance. Si Bold Venture avait aisément pris les choses vers la fin, Brevity, qui s'en venait avec une poussée extraordinaire, l'aurait certes emporté. D'un autre côté, Wright fut trop prudent au début. Il est vrai que Brevity fut bousculé et fut malchanceux mais il était le meilleur cheval de la classique et il aurait dû gagner. Plusieurs vétérans-turfman n'aiment guère ces bousculades dans les classiques et plusieurs prétendent que les jockeys réfractaires devraient être punis sévèrement. On ne veut pas que le turf devienne de la boxe, ni du rodéo. Il est bon de noter que Bold Venture eut le meilleur exercice de tous ses concurrents, deux jours avant le Derby. Il avait couvert le six furlongs en 1:13 et 1-5. Le fait avait été publié dans tous les journaux mais peu de parieurs eurent confiance dans l'entrée new-yorkaise.

Septième victoire pour Microphone

JAMAICA, N.Y., 5. — Microphone, ancien sprinter acheté par Mme Ethel D. Jacobs à Miami, l'hiver dernier, et qui s'est fortement amélioré, a fourni un autre étincelant effort pour remporter sa sixième victoire consécutive dans le Handicap Canter, la meilleure épreuve au programme d'hier. Jamaica, N.Y. Cette course, longue d'un mille et un seizième, était

affectée aux pur-sang de la catégorie "E".

Le rejeton de 7 ans de ce grand "boueux" et vainqueur du derby, Flying Ebony, fut assez courageux pour surmonter toute opposition et finir en tête par deux bonnes longueurs. Faust de l'écurie Wheatley, arriva deuxième, juste un nez en avant de Our Reigh, représentant les écuries de Mme J. D. Hertz.

NORTH FREDDEN, N.J., 5.—Frank, un pur-sang de 3 ans, né à New-York, a mis K. Hertz, 143, Toronto, 8.



Edmond Archambault fameux gardien de buts, sera dans la cage du Canadien Senior, lors de l'ouverture de la saison de crosse, vendredi soir prochain au Forum.

LES INSCRITS DE CE TOURNOI SONT FORT NOMBREUX

Une carrière brillante et lucrative dans l'arène, voilà ce qui attend vraiment huit ou dix des meilleurs boxeurs qui prendront part au tournoi des espoirs blancs, tournoi qui aura lieu au Forum, le 14 mai, Jack Corcoran, âme dirigeante du Queensberry Athletic Club et associé de Playfair Brown et de la Canadian Arena Company, dans l'organisation des tournois d'espoirs blancs, faisait remarquer avec raison que, dans ces épreuves, que subiront les jeunes boxeurs, on sera probablement en mesure de trouver de futures étoiles, même parmi ceux qui n'iront pas loin, lors de leur première soirée dans une arène.

Si, comme on s'y attend et comme on l'espère, on peut constater que tel ou tel boxeur a du talent et démontre certaines qualités, on lui attachera un entraîneur et on tentera de le mettre sur la voie du championnat. Il se peut qu'il y ait six ou sept boxeurs, dans cette catégorie, lors de la soirée du 14, à Montréal.

Tous les gérants de boxeurs, les promoteurs, seront tous présents, au Forum, pour voir les jeunes à l'oeuvre. Chacun est anxieux de découvrir un véritable espoir, même si celui-ci n'est pas le vainqueur final du tournoi.

Les boxeurs au programme du 14 mai, ont commencé leur entraînement régulier, hier, au Forum. On sait qu'à cet endroit, tous les inscrits peuvent s'entraîner, tous les après-midis. Déjà, certains inscrits sont aidés et conseillés par des hommes d'expérience comme Elzéar Rioux et Léo Kid Roy.

La liste des inscrits augmente tous les jours. Aujourd'hui, le Forum annonce les noms de Dorio Charlebois, journalier de Montréal, 18 ans, 184 livres, 5 pieds 11-2 pes; Roger Beaulieu, 22 ans, 175 livres, 5 pieds et 10 pouces.

Playfield Brown a annoncé, aujourd'hui, que l'on pourrait obtenir des billets réservés pour jeudi prochain, 14 mai, dès jeudi de cette semaine, aux magasins Hyman's.

Les inscriptions se terminent le 11 mai. Les concurrents doivent être âgés de 18 à 25 ans, doivent peser plus de 170 livres et prêts à passer un examen médical. Pour tout équipement, on demande un pantalon de boxe et une paire de chaussures d'arène.

On fait encore remarquer que le Forum est ouvert, pour entraînement, chaque après-midi.

Club de balle molle Hochelaga

Le club est complètement réorganisé et prêt à recevoir un bon club amateur pour dimanche, 10 mai, ouverture de la saison au stade Hochelaga et les autres dimanches dans le mois de mai.

Informations: Roland Serres FR. 0461.

* L'athlète local, qui n'était pas au programme de l'Aréna, produit quand même la plus vive impression

(Par Horace Lavigne)

Il est évident que la commission athlétique de Montréal devra appliquer les freins de la plus vigoureuse façon, et sans tarder, pour que les exhibitions de lutte, auxquelles nous sommes régulièrement convoqués, deviennent des spectacles plus propres et plus décentes, à tous les égards. Soit faiblesse des arbitres, comme ce fut le cas, hier soir, soit inertie des commissaires, soit disparité entre les athlètes au programme, il s'est déroulé plusieurs actes, hier soir, à l'Aréna Mont-Royal, qui ne sont pas appelés à faire bénéficier le sport du matelas.

Dans les préliminaires, d'abord, on assista à un déploiement de sauvagerie de la part des figurants, qui ne présentèrent pas une douzaine de prises dans trois rencontres. L'une d'elles fournit un spectacle sanglant, alors que Art. Legrand triompha de John Katan sur la disqualification de celui-ci, en 16.35 minutes. L'arbitre Fred Lebel gardera longtemps le souvenir de ce match, car sa chemise lui fut déchirée comme de la catolonne et il sortit de l'arène simplement en pantalon.

UN VILAIN IMPREVU

Mais l'officiel ne fut pas mis en cet état par les deux lutteurs, dont il dirigeait le travail. Il comptait au-dessus de Legrand, pratiquement sans connaissance, les secondes de la mise hors de combat, à la suite d'une infinité de coups illégaux de Katan, lorsque Jean Pusie, l'athlète bien connu, qui occupait un siège de spectateur, près de l'arène, sauta entre les câbles, se rua sur Katan et lui asséna plusieurs viciieux crochets. L'arbitre Lebel voulut faire entendre raison à Pusie. Mal lui en prit, car Jean, vexé par les mauvais traitements dont Legrand avait été victime, prit l'arbitre dans ses bras, comme s'il se fut agi d'une plume et l'alla déposer sur la lisière du matelas. Puis, passant à Legrand, Pusie, se penchant sur lui, essuya le sang, qui ruisselait de sa figure. Naturellement, la foule fit une chaleureuse ovation à Pusie et à Legrand, pendant que Katan disparut sous les huées générales.

PEU DE SPORT, EN SOMME

Ce fut, si on le veut bien, un programme excitant, palpitant même, parce que les sautes de caractère des figurants tinrent l'assistance sur les nerfs du commencement à la fin. Mais, en somme, ce même menu nous offrit bien peu de lutte.

Dans les trois préliminaires, nous n'en vîmes pratiquement pas. Al Mercier et Fred Grumbier, de l'Iowa, firent match nul au bout de vingt minutes. Ce dernier fut disgracieux délibérément en assujettissant Mercier à toutes sortes de services. Seulement, la foule s'amusa des enjambées faciles que Grumbier faisait par-dessus les câbles, quand il se sentait serré de trop près.

Puis, Ivan Managoff, un Russe, qui n'a rien de bien doux, frappa sauvagement Carlos Stringari dans l'aine et l'étouffa par un collier de force à rebours pour le forcer à demander grâce. Fred Saxon, l'arbitre, aurait dû disqualifier Managoff et il fut d'une déplorable inertie dans cette rencontre, comme les deux autres qu'il dirigea.

La semi-finale vit Gentleman Jack Washburn répéter ses actes bouffons contre George Hagen, qu'il colla sur le matelas en 12.10 minutes. Il était évident que l'ancien matelot de l'Oncle Sam n'était pas de taille pour le gros athlète de Los Angeles, qui fit des siennes et frisa la disqualification maintes fois.

DETTON DEBUTE BIEN

Dean Detton, de Salt Lake City, qui faisait face à Rudy Laditz, une ancienne connaissance des amateurs locaux, débuta victorieusement. Après avoir perdu le premier engagement en 22.05 minutes, il s'adjugea le deuxième sur un "foul" en 6.45 minutes et le troisième en 12.15 minutes.

Laditz recourut aux irrégularités

les plus flagrantes pour essayer d'intimider son adversaire, mais Detton, que la commission de Pennsylvanie regarde comme champion du monde, fut lui-même dans les deux autres engagements. Tout en payant Laditz de la même monnaie dont il se servait, le Mormon étala son habileté et sa science et on put le voir évoluer dans ses prises favorites, comme le tour de l'Aéroplane, la torsion de cheville, etc. Detton a sûrement l'allure d'un champion et on le reverra avec plaisir à l'action contre un adversaire, qui s'en tiendra plus à la lutte que le Hongrois l'a fait, hier soir.

LEWIS ET ROBERT SONT VICTORIEUX

NEW-YORK, 5. — Ed. "Strangler" Lewis, le lutteur vétéran de 45 ans, mais encore en possession d'étonnantes ressources, a défait Hein Steinke, d'Allemagne, hier soir, dans le combat principal d'une carte d'étoiles. Lewis, pesant 245 livres, prit une chute sur Steinke pesant 240 livres, au bout de 16.08 minutes. La commission lui ordonnera peut-être de rencontrer le vainqueur du match de ce soir entre Ali-Baba et Dick Shikat, qu'elle reconnaît pour le championnat du monde.

Yvon Robert, de Montréal, était au programme, et il battit Emil Dusek, d'Omaha, en 21.12 minutes, dans une préliminaire.

Sundra retournera à Newark

Le club Newark est assuré de recevoir le lanceur droitier Steve Sundra des Yankees, d'ici au quinze mai. Les Bears seront encore plus formidables surtout s'ils conservent Vita Tamulis et il n'y a pas de raison qu'ils le perdent.

Le club Mont LaSalle

Le club de balle molle Mont LaSalle s'organise sous une nouvelle direction. Tous joueurs désirant faire partie de cette équipe n'ont qu'à s'adresser à Lucien Massé, le nouveau gérant.

Le club tiendra une pratique dimanche à 2 heures. Le Mont LaSalle est prêt à rencontrer tout club pour l'ouverture de la saison le 17 mai. Son terrain est situé angle Boul. Pie IX et Masson.

NEWARK, N.J., 5.—Freddie (Red) Cochrane, 134 3-4, Elizabeth, N.J., a battu aux points, Al Gillette, 131 1-2, New-Bedford, Mass. (10).

FORUM
WILBANK 6131

TENNIS
PROFESSIONNEL
Mercredi, 6 mai à 8.30 p.m.
mettant en vedette
VINES-STOEFEN
LOTT-BELL

PRIX
Etudiants et enfants 50c
Entrée générale \$1.00
Sièges réservés \$1.50
Sièges de loges \$2.00
Taxe en plus.

Calendrier des parties de la Ligue de Crosse. — J. P. Elie et Jotkus au Canadien Senior

Le calendrier des parties du Groupe Senior de crosse est officiellement annoncé depuis hier soir alors que se tint le meeting des officiers de ce circuit. L'ouverture de la saison se fera vendredi soir prochain au Forum, à huit heures et demie. Shamrocks rencontreront Verdun dans la première partie et Eastward s'attaquera au Canadien dans la seconde. La première moitié de la cédule prendra fin le 3 juillet et la seconde, commençant le 31 juillet pour se terminer le 18 septembre.

Le N.D.G. de l'an dernier s'est emparé du contrôle du Verdun. Jimmy Hutchings sera à la tête de cette équipe. Les cartes signées des joueurs devront être présentées ce soir, lors d'une deuxième assemblée.

Toutes les équipes pratiquent ferme depuis plusieurs jours. Le Verdun avait un fort club hier soir. On comptait les frères Archer, W. Anderson, Tommy Burns, A. Magee, J. Bulger, B. Cox et W. Davies. Gordon, T. Archer, des juniors, et Mullins, Pat Harvey sont aussi de sérieux candidats.

Les trois frères Angle ont pris part à l'exercice des Shamrocks de même que Kieran, Kennedy, Felvus.

Le Canadien Senior avait un fort contingent de joueurs sous la direction du gérant Bob Rochon. L'instructeur Langevin avait sous sa charge Pete Jotkus, Coco Blanchard, Marcel et Armand Poyer, Ed. Archambault, C. Langevin, A. Payette, Jean-Paul Elie.

CEDULE DE 1936

- Le 8 mai:**
Verdun vs Shamrocks.
Eastward vs Canadien.
- Le 12 mai:**
Shamrocks vs Eastward.
Canadien vs Verdun.
- Le 15 mai:**
Shamrocks vs Canadien.
Eastward vs Verdun.
- Le 26 mai:**
Canadien vs Shamrocks.
Verdun vs Eastward.
- Le 29 mai:**
Eastward vs Canadien.
Eastward vs Shamrocks.
- Le 2 juin:**
Shamrocks vs Eastward.
Canadien vs Verdun.
- Le 5 juin:**
Eastward vs Verdun.
Shamrocks vs Canadien.
- Le 9 juin:**
Shamrocks vs Verdun.
Canadien vs Eastward.
- Le 12 juin:**
Verdun vs Canadien.
Eastward vs Shamrocks.
- Le 16 juin:**
Verdun vs Eastward.
Canadien vs Shamrocks.
- Le 19 juin:**
Eastward vs Canadien.
Verdun vs Shamrocks.
- Le 23 juin:**
Shamrocks vs Eastward.
Canadien vs Verdun.
- Le 26 juin:**
Shamrocks vs Canadien.
Eastward vs Verdun.
- Le 30 juin:**
Shamrocks vs Verdun.
Canadien vs Eastward.
- Le 3 juillet:**
Shamrocks vs Verdun.
Canadien vs Eastward.
- Le 31 juillet:**
Verdun vs Canadien.
Eastward vs Shamrocks.
- Le 4 août:**
Verdun vs Canadien.
Eastward vs Shamrocks.
- Le 7 août:**
Canadien vs Shamrocks.
Verdun vs Eastward.
- Le 11 août:**
Eastward vs Canadien.
Verdun vs Shamrocks.
- Le 14 août:**
Shamrocks vs Eastward.
Canadien vs Verdun.
- Le 18 août:**
Eastward vs Verdun.
Shamrocks vs Canadien.
- Le 21 août:**
Shamrocks vs Verdun.
Canadien vs Eastward.
- Le 25 août:**
Verdun vs Canadien.
Eastward vs Shamrocks.
- Le 28 août:**
Verdun vs Eastward.
Canadien vs Shamrocks.
- Le 1er septembre:**
Eastward vs Canadien.
Verdun vs Shamrocks.
- Le 4 septembre:**
Shamrocks vs Eastward.
Canadien vs Verdun.
- Le 8 septembre:**
Shamrocks vs Canadien.
Eastward vs Verdun.
- Le 11 septembre:**
Shamrocks vs Verdun.
Canadien vs Eastward.
- Le 15 septembre:**
Verdun vs Canadien.
Eastward vs Shamrocks.
- Le 18 septembre:**
Canadien vs Shamrocks.
Verdun vs Eastward.

CHICAGO, 5.—Milt Aros, 144, Duquoin, Iowa, a mis K. O. Lou Halper, 150 1-4, Newark, N.J. (7).

WASHINGTON, 5.—Howard Scott, 138, San Antonio, Tex., a mis K. O. Dave Fine, 136, Londres, (5).

Le GOLF

ON NOMME LES DIRECTEURS

Cinq nouveaux directeurs ont été élus, hier, pour remplir les vides créés au bureau de direction de l'Alliance de Joueurs de Golf Professionnels de Montréal, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal. Lou Papineau, de Laval sur le Lac; L. C. Ellison, de Lasalle; N. S. Veirity, du Meadowbrook; W. Maurice Hodgson, du Royal, Montréal; et Thomas Watson, du club Saint-Léonard de Port Maurice, sont les nouveaux directeurs. On a ensuite discuté des activités de la saison prochaine, mais aucune date n'a été allouée, parce qu'il est obligatoire de se procurer d'abord l'autorisation des clubs. Voici la liste complète des officiers pour 1936: Dr Arnold W. Mitchell, président; J. Lloyd Freeman, vice-président; D. L. England, secrétaire honoraire; Redvers Mackenzie, capitaine; Arthur Desjardins, vice-capitaine.

Directeurs: Beaconsfield, Ralph Chillas, amateur; Albert H. Murray, professionnel; Country Club, A. F. Lamontagne, amateur; Frank Grant, professionnel; Elm Ridge, J. H. Marx, amateur; Red Mackenzie, professionnel; Grovehill, W. S. Lucas, amateur; W. C. "Paddy" Grant, professionnel; Hampstead, W. L. Shaw, amateur; Robert Burns, professionnel; Islesmere, W. E. Markham, amateur; Will Rogers, professionnel; Kanawaki, J. B. Brown, amateur; Laval, Lou Papineau, amateur; Châteauguay, professionnel; Lasalle, L. C. Ellison, amateur; Syd Fry, professionnel; Meadowbrook, N. S. Veirity, amateur; Thos Cairns, professionnel; Marlborough, T. W. Smith, amateur; Arthur Macpherson, professionnel; Mount Bruno, Kenneth T. Davies, amateur; Frank Glass, professionnel; Mount Royal, D. A. O'Leary, amateur; James Anderson, professionnel; Rosemere, Thompson Mowat, amateur; Arthur Desjardins, professionnel; Royal Montreal, W. Maurice Hodgson, amateur; Nelson Young, professionnel; Seignior, James Patton, professionnel; St. Leonards, Thomas Watson, amateur; Summerlea, Dr Leonard E. Kent, amateur; J. B. Brown, professionnel; Val Morin, George Ireland, professionnel; Whitlock, J. Kent, amateur; George Elder, professionnel.

4 new-yorkais dans ce tournoi de boxe

L'association Y.M.H.A. offre mercredi soir prochain un des meilleurs tournois de boxe amateur encore offert ici cette saison. Ce tournoi qui mettra en vedette quatre fameux boxeurs de New-York, se composera de sept rencontres de cinq rondes et de quatre combats de trois rondes, formant en tout 43 rondes de boxe.

Les quatre rencontres importantes seront les suivantes:

Joe Martin, New-York, vs Maxie Rubin Y.M.H.A.
Richard Cramer, New-York vs Harold McLeod
Jim Williams, New-York vs Ross Taylor
Jackie Shaw, New-York, vs Tommy Osborne

Les autres rencontres ne le cèdent en rien à celle-ci bien que mettant aux prises des boxeurs locaux. Nous trouvons ainsi Roland Potvin comme l'adversaire de Jim Buchanan; Eddie Bérault dans un combat contre Art. Constans; un autre entre Harry Hurst et Joe Debrofsky; et Mickey Silverberg contre Jim Brown.

Le programme sera complété dès aujourd'hui et Irving Phillips, organisateur de la boxe, croit pouvoir être en mesure d'annoncer son programme complet dès demain.

Comme on peut le voir plus haut, ce programme fournira des combats contestés au possible et servira à préparer les boxeurs en vue des tournois provinciaux, si importants cette année, en ce que les vainqueurs représenteront la province de Québec aux essais olympiques qui auront lieu prochainement.



Coco Blanchard a signé pour le Canadien Senior, en fin de semaine. Jotkus et Jean-Paul Elie s'aligneront aussi pour le club de MM. Desnoyers et Rochon.

Assemblée générale des Anciens Elèves de Chomedey-de-Maisonnette

Pour dimanche le 17 mai, le Conseil de l'Association des Anciens de Maisonnette, convie tous les membres à l'Ecole Chomedey-de-Maisonnette, 1820 Boulevard Morgan.

Là, se tiendra la réunion annuelle qui coïncidera cette année, avec la fête de St-Jean-Baptiste de la Salle.

Voici le programme: 9 h. 30: Réunion au Collège.

10 h. 30: Départ pour l'église.

Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Emile Lambert, curé de St-Antoine de Notre-Dame de Grâces.

Photographie après la messe.

1 h.: Dîner au buffet comme par les années passées.

2 h. 30 Compte rendu de l'année 1934-35. Elections générales, formation du Comité.

8 h.: Soirée récréative organisée par les anciens avec l'aide des élèves actuels.

Le premier but de la réunion est de fournir une occasion aux Anciens de se rencontrer, se revoir, causer, etc.

Le deuxième but, mettre au courant des fêtes du Centenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada (1837-1937).

Les funérailles de l'abbé P.-D. Filion

SAINT-ADOLPHE D'HOWARD. (Spécial à la "Patrie").—Toute la paroisse pleure la mort d'un père en M. l'abbé P. D. Filion, qui rendait son âme à Dieu, le 25 courant, ayant à son chevet M. le curé A. Lebeau et quelques membres de sa famille. Exposé d'abord au presbytère, puis à l'église, la paroisse entière se fit un devoir de venir prier auprès de celui qui lui consacra si généreusement et sa jeunesse et sa vie. Qu'il repose en paix auprès de son Dieu!

Un service fut chanté en notre église paroissiale, le 27 courant. Nous avons eu l'honneur de recevoir Sa Grandeur Mgr J.-E. Lamoignon, qui donna l'absoute.

Une quinzaine de prêtres assistaient aux funérailles. L'église était remplie d'une foule émue, tant paroissiens qu'étrangers.

M. le curé J.-M. Bazinet, de Ste-Agathe, parla longuement du défunt, nous rappelant sa grande âme et son zèle infatigable pour nous tous, la misère même qu'il dut surmonter pour établir notre paroisse, son presbytère et son église.

Vers 1.30 p.m., le convoi funéraire se rendait à Ste-Thérèse de Blainville où eurent lieu un service et l'inhumation dans le terrain familial.

Fut M. l'abbé P.-D. Filion fut notre curé de 1894 à 1914.

La A.A.U. of Canada redonne sa confiance à ces officiers

OTTAWA, 5.—George Pushman, président de la succursale de l'est Ontario de la A.A.U. of Canada, a annoncé, hier soir, qu'il avait été avisé par W. A. Fry, président de la A. A. U. of Canada que les officiers du club de rugby-football Ottawa, de la I.R.F.U. avaient été réinstallés. La déclaration de Pushman a été subéquente à une conversation téléphonique qu'il eut avec Fry, alors à Dunnville, Ont. L'automne dernier, le président Fryisola les officiers des Rough Riders d'Ottawa à la suite d'une controverse, qui s'était élevée au sujet d'un joueur du nom de John Hilliard, qui se serait aligné avec les locaux sous le nom de Roy Berry. La preuve faite en la cause, depuis, a permis d'absoudre les officiers du club de toute connivence.

Dans une déclaration, venant de Fry, ce dernier révèle que Hilliard a écrit de Houston, Tex., une lettre où il assume l'entière responsabilité de ce qui est arrivé. "Il ne sau-

rait être imaginable", écrit-il, "que neuf personnes d'une position aussi enviable que les officiers de l'Ottawa puissent être tenus responsables de complicité en produisant un "ringer" sous un nom d'emprunt, et j'accepte leur parole qu'ils n'ont rien eu à voir à ce cas d'impersonification, qu'ils ont accepté de bonne foi, sans en savoir plus long".

Hilliard a joué toute la saison 1935 pour les Rough Riders et il s'est particulièrement distingué dans la finale alors que les Ottawa battirent les Argonauts de Toronto et empêchèrent ceux-ci de créer une égalité avec les Tigers de Hamilton pour la première position. Incidemment, Hamilton remporta le championnat. Hilliard retourna aux Etats-Unis le soir même de cette partie.

Les officiers de l'Ottawa, mis au ban, furent: le maire Stanley Lewis, George F. Perley, James Wright, Robert Thompson, J. P. Ebbs, et S. C. Hooper.

Lanquet annuel des hommes d'affaires

Le banquet annuel de l'Association des Hommes d'Affaires du Centre Enregistré aura lieu, jeudi, le 14 mai prochain au Club Canadien rue Sherbrooke, sous la présidence de M. Raoul Oulmet.

M. Philippe Roy, du Ministère de la Voirie Provinciale, agira comme maître de cérémonies.

L'hôte d'honneur sera S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde. En cette circonstance, il prononcera un grand discours et on s'attend à des révélations importantes pour le commerce en général.

Comme le dîner sera suivi d'un bal, les discours, à part celui du président et du maire Houde, ont été fixés à dix minutes.

Les têtes dirigeantes des Associations des Hommes d'Affaires du district de Montréal prononceront de courtes allocutions.

Au programme musical, on applaudira des artistes de talent. Enfin tout se prépare pour que chacun passe une soirée idéale. L'habit de soirée ne sera pas de rigueur.

Un comité de dames s'occupera des invitées.

Le prix du billet a été fixé à \$1.00, c'est dire que l'Association des Hommes d'Affaires du Centre Enrg., ne vise pas au côté financier, mais plutôt au côté social.

On peut se procurer des billets en s'adressant aux officiers et aux membres ou encore en téléphonant à BELAIR 1661.

Les obsèques de l'abbé Marsolais

Les funérailles de l'abbé Marsolais qui fut plus de 23 ans curé à l'Assomption, ont eu lieu, hier dans cette dernière ville, au milieu d'un concours considérable de prélats, d'abbés et de citoyens accourus de plusieurs localités. L'église et les stalles du chœur étaient remplies ce matin dès 9 heures. L'absoute fut donnée par Mgr A. E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Michel Beaudoin, assisté des abbés J.-O. Maurice et Gaston Marsolais, son neveu. On remarquait également parmi les prélats: Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean; Mgr Eusache Dugas, de Saint-Lin; Mgr Féreol Jobin, de Varennes; le chanoine Mousseau, le chanoine Picotte et autres.

La translation des restes eut lieu hier après-midi, sous la présidence de Mgr Chartier.

Blessé par un chauffard

M. Antonio Garceau 21 ans, 2025, rue du Grand-Tronc, a été projeté à bas de sa bicyclette et gravement blessé hier par une auto dont le chauffeur crut bon de ne pas stopper. L'accident est survenu rue du Grand-Tronc et la police est à la recherche du chauffard tandis que Garceau est sur un lit de l'hôpital Général.

Le nouveau commandant à la revue



Le major général R. McCoy (à gauche) et le colonel GEORGE A. NUGENT, chef d'état-major, photographiés lors de la revue du 16e d'infanterie, alors que le général McCoy prit commandement du 2e corps de l'armée à New-York.

IMPOSANTES OBSÈQUES DE M. OSCAR DUFRESNE

(Suite de la page 9)

Lefebvre, Ernest Mackay, F. Richer, L. Hervé, E. C. Larivière, F. Corbell, F. Poirier, Rod. Dorval, F. O. Pelletier, le notaire J. Sirois, Honoré Houle, L.-J. Coderre, L.-P. Bourgoing, L.-P. Deslongchamps, P. Chouinard, Ed. Bertrand, G.-F. Léonard, René Dupont, Louis Dupire, Sarto Fournier, N. Cabana, frère Vaillancourt, Ernest Savard, Geo. Richer, X. Poirier, J.-A. Hamelin, P. Dussault, R. Roy, Gédéon Denis, H. Galarneau, O. Guérard, A. Arel, L. Dansereau, G.-H. Pépin, C. Daveluy, G.-R. Whitley, Jos. Laporte, Jas. Carpentier, J.-F. Skelley, K.-J. Mooney.

John Ballantyne, M. Champagne, F. Asselin, N. Lafortune, D. Dorval, P. Galipault, A. Lepage, G. Gérard, Paul Dequoy, J.-A. Brullant, J.-C. Lamothe, J.-R. Léonard, P. Cloutier, F. Girardin, A. Brosard, J.-P. Deschatelets, Jos. Florent, T. Savage, F. Gaboury Jean Fortier, H.-M. Wilson, J.-F. Boulais, C. Martin, H. Desaulniers, R. Mongeau, W.-O. Sharp, J.-V. Sharp, J.-V. Desaulniers, Jos. Simard, Ed. Hurtubise, P. Vigeant, G. Cloutier, P. Blanchard, Ad. Mailhot, B. Dupont, P. Parizeau, J. Corbin, Jos. Lavoie, A. Fugère, H. Desjardins, frère Stevens, R. Gauvreau, M. Laforest, O. LeBel, S.-A. Baulne, C. Bélanger, L. Duval, J.-C. Gagné, R. Pratte, Dr. Milton Hersey, M.-A. Gauthier, A. Couture, J. Magnan, H. Héu, J.-A. Rolland, O. Clément, W. Lafontaine, J.-A. Iredale, H.-T. Wolfe, E. Loignon, R. Leduc, L. Ouellette, F.-A. Grand'maison, A. Letendre, J.-E. Lemay, E. St-Jules, L.-J. Leroux, U. Lefebvre, E. Gélina, R. Perron, A. Duperron, E. Malo, C.-N. Moisan, Paul Désy, Gabriel Hurtubise, W.-P. Bluteau, Ed. Langlois, A. Jasmin, Dr. René Bélanger, J.-A. Couture, C.-C. Tison, A. Brault, J.-F. Cadieux, P. Valiquette.

MM. P. Paradis, Lucien Houle, N.-A. Maranda, R. Houle, V. Fisher, Jules Cadieux, J.-C. Taylor, J. Guillemette, A. Poirier, M. McAuliffe, L. Desaulniers, Ed. Valiquette, Georges Beausoleil, Jos. Leclerc, G. M. Burke, F. Desjardins, L. DesRoches, L.-H. Dupré, J. Wiggins, A. Baker, P.-H. Knowlton, J.-L. Rockford, J.-O. Côté, W.-J. Hodges, D. Adoré, H. Dupuis, J.-A. Jodoin, J.-E. Cleland, Martin Singher, A. Lefebvre, l'ex-capitaine Turner, G.

Tanguay, W. Larose, Hervé Duval, Lucien Duval, Lionel Crevier, J.-B. Goyer, Léonce Fortin, Jean Renaud Maurice Beauvais et autres.

MM. L. Bertrand, E. Saint-Amand, H.-A.-S. Fraser, E. Dandeneault, A. Prévost, R. Goulet, A.-M. Shaw, G. Bertrand, E. Bertrand, R. Wall, H.-E. Thompson, E. Parnell, C.-A. MacDonald, W. Gignras, L. Dupuis, J.-E. Lockhouse, P.-W. Newsan, P.-J. Hogan, J. Brunet, R. Sainte-Marie, J.-E. Leduc, R. Laplante, J.-E. Saint-André, H. Plante, E. Girard, J.-H. Lefebvre, F. Favreau, D. Chouinard.

MM. G. Lagrenade, T. Bonenfant, R. Robitaille, Auguste Robitaille, A. Gagnon, A. Bruneau, N. Rivet, H. Fréchette, H. Vigneault, O. Blodéau, E. Morin, J. Brosnan, D.-F. Desmarais, J. Lachapelle, F.-X. Charbonneau, J.-A. Pinet, R. O'Connor, C. Latour, Victor Pitre, J.-P. Lymburner, J.-P. Langelier, F. Desmarais.

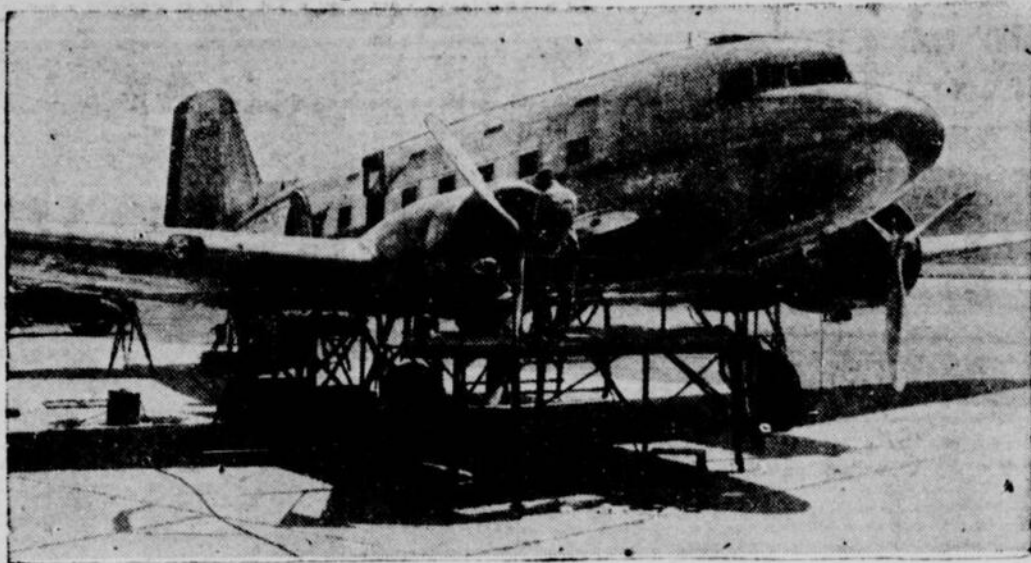
M. G. Kidwell, P.-J. Sheane, F.-L. Racey, H. Gottlieb, Max Gottlieb, G.-G. Hodge, Wilfrid Gagnon, Z. Leclair, P.-H. Roy, P.-E. Reeves, Jos. Langevin, J.-H. Reeves, M. Saint-Jean, Léo Lee, Paul Benoit, J.-B. Major, V.-A. Roy, A. Bordeleau, G. Demers, R. Pharrand, W. Nelson, H. Derome, R. Dufresne, E. Elie.

MM. J.-F. Choquette, S. Rolland, Napoléon Pelletier, A. Drapeau, A. Blanchet, F.-C. Davidson, Jack Ford, F. Charbonneau, N. McKinnon, Paul Roy, H.-F. Oddell, C.-J. Higginson, C.-A. Joslin, H. Hurtubise, M. Colin Webster, J.-A. Groulx, A. Chouinard, A. Lafleur, J.-U. Valiquette, F. Ostigny, Adrien Morency, Germain McAvoy, Maurice McAvoy, F.-X. Vézina, W.-F. Locke, S. Vezeau, R. Lamoureux, Le-Baron Leblanc, L.-M. Buzzell, J.-Y. Kendall, T. Langevin, H. Grenon, H. Gratton.

Le lieutenant-colonel J.-A. Dansereau, MM. A. Dufresne, A. Henrichon, R. Sénécal, L. Gauthier, J. Du Tilly, L. Lamarre, Jos. Villeneuve, les Drs Urgène Gariépy, L.-C. Simard, et A. Bertrand, C.-R. Duclos, E. Brisebois, E. Richer, L. Harvey, les Drs A. Sabetta, J.-C. Doucet et A. Magnan MM. A.-C. Larivière, E. Poirier, Jos. David, P. Bélisle, G. Dequoy, L. Pichette, Henri Hébert.

MM. W. Monarque, L. Bergeron,

Arrivée du premier transport géant aérien



Le premier vaisseau aérien géant de la nouvelle flotte américaine de transport, de marque Super-Douglas, photographié à son arrivée à Glendale, Californie, avant d'être affecté régulièrement au service des voyageurs. L'avion géant, le plus gros encore construit aux États-Unis pour ces fins, est des plus modernes et possède les plus luxueuses accommodations pour touristes désirant prendre la voie des airs à l'avenir.

Le questionnaire à Hitler

LONDRES, 5. — Le questionnaire que la Grande-Bretagne fut priée par les signataires des pactes de Locarno de présenter au chancelier Hitler afin de bien établir sa politique étrangère, a été renvoyée aux experts du Foreign Office pour modification.

Les questions vont être rédigées dans des termes plus coulants. Le document sera remis à l'ambassadeur anglais à Berlin mercredi ou jeudi.

gnon, B. Desrosiers, E. Bourbeau, J.-A. Labrecque, J. Gougeon, O. Robitaille, C. Larose, E. Millard, P. Phaneuf, Georges et Charles Slater, Philippe Lavoie, Gérard Gariépy, Adrien Parelli, A. Charbonneau, A.-J. Maurois, J.-E. Lemay.

MM. Paul Lacoste, Alfred Lambert, Albert Hudon, James D. Maher, Hector Racine, A. J. Dugal, le commandant A. D. Sabastiani, Lauréat Blais, Emile Cartier, Bernard Brault, Gustave Bertrand, H. A. Pepin, F. Dussault, Arthur Bellemare, Maurice Vallée, Maurice Corbell, J. E. Vigeant, M. Valiquette, Georges Savoie, Armand Dussault, J. O. Boivin, J. A. Beauséjour, A. Dupile, P. L'Africain, Paul Valentin, fils, J. N. Cartier, J. L. Danseur, P. Sauriol, O. Pepin, le colonel F. S. Mackay, Henry Whitley, Wm. L. Chaput, C. Lévesque, Albert Tétrault, Arthur Tétrault, A. J. Mooney, T. Maloney, R. Dalton, H. Bouchard, A. Landry, Roger Maillet, R. Dorval, T. Moussette, J. Chauvin, René Germain, Alfred Faniel, P. Girard, H. A. Terrault, Roger Dequoy, J. A. Desjardins, Guy Vanier, J. R. Lacerte, R. Vinet, T. Dussault, Roland Dequoy, Delphis Hogue, Roger Valiquette, F. Gibbeau, G. E. Fortier, Joseph Lacerte, H. Béique, J. Arthur Boutet, Henri Chassé, C. Brosseau, Armand Choquette, Roland Reeves, W. E. Cooper, T. Toupin, Georges Pelletier, Omer Héroux, W. Giroux.

La Saint-Jean-Baptiste et la St-Vincent de Paul de la paroisse étaient représentées par le capitaine J.-A.-W. LaBelle, aux funérailles de M. Dufresne. M. Dufresne était le président honoraire et un grand bienfaiteur de ces deux sociétés.

MM. L. Emard, J.-H. Sharpe, J.-H. Marcotte, W. Charbonneau, A. Lemay, Lucien-J. Gagnon, A. Milot, Noël Lancôt, L.-J. Trudeau, N.-L. Lagacé, A. Côté, R. Nault, A. Deguise, R. Williams, Gaston Laurin, A. Plouffe, R. Meunier, L. Perrault, J.-A. Lavallée, Philippe Morency, J.-P.-E. Fournier, Léopold Bergeron, A.-P. Frigon, Louis Daoust, Bruneau Messmer, Armand Miron, A. Bilodeau, Alban Clément, J.-J. Giscany, H. Houle, Aimé Messier, C. Gouin, E. Gruenig, Me René Reeves, Antonio Bourdeau, E. Dupré, L.-A. Bergeron, O. Gendreau, Jos. Brissette, D. Latulippe, H. Jetté, Paul Artel, Jacques de Maisonneuve, L. Baron, E. Guilbot, Georges Comtois, Albert Champagne, L. Coulombe, G. Messier, A. Godin, J. Clapin, S. Bonneville, les Drs A. Brosseau, Jean Tremblay et R. Laurendeau, Raymond Sénécal, C.-J. Cadotte, J.-D. Camirand, Joseph Dumont, J. Pelletier, T. Gignras, Paul Robert, J.-B. Lefebvre, U. Lanoue, Adélard Blanchard, C.-H. Deguise.

MM. H. Bouchard, V. Boudriault, F. Parent, E. Tétrault, R.-V. Hannem, Paul Paquet, Paul Labrecque, Cléophas Leblanc, T.-H. Robertson, A. Gaudreau, U. Gaudette, M. Labourelle, L. Hilaire, D. Deschamps, Omer Gendreau, R. Turcotte, J.-O. Lebrun, U. Malboeuf, D. Lalonde, R. Chénier, G.-F. Pineault, J. Géri-

Grave accident rue St-Laurent

Deux femmes ont été assez gravement blessées, ce matin, au cours d'un accident survenu vers 7 h. 40, à l'angle des rues St-Laurent et Claremont. Deux jeunes filles, Jeanette Ladouceur, 416 Dorchester est, et Madeleine Beaulieu, 431 Dorchester est, ont été conduites à l'hôpital St-Luc pour y être pansées après que l'automobile dans laquelle elles voyageaient eût dérapé sur la chaussée pour s'enfoncer dans la glace d'un restaurant. Les deux blessées revenaient d'une promenade à la campagne avec Réal Cauchon, 731 de L'Épée, Outremont. Ce dernier a été arrêté sur accusation d'avoir fait de la vitesse et conduire en état d'ivresse.

L'annuaire McKim vient de paraître

L'annuaire McKim des publications canadiennes, édition 1936, vient de paraître. Il contient une étude sur l'état des affaires au Canada. On y signale l'accroissement soutenu du pouvoir d'achat ainsi que la hausse modérée des dépenses.

L'annuaire révèle que le nombre des publications a augmenté, se totalisant maintenant à 1,786.

Le présent annuaire est le 29^{ème} d'une série ininterrompue commencée en 1907, 18 ans après la fondation de la McKim Advertising Agency.

Comme par le passé, cet annuaire sera adressé à un nombre de plus en plus grand d'hommes d'affaires canadiens, américains et anglais intéressés dans la publicité au Canada.

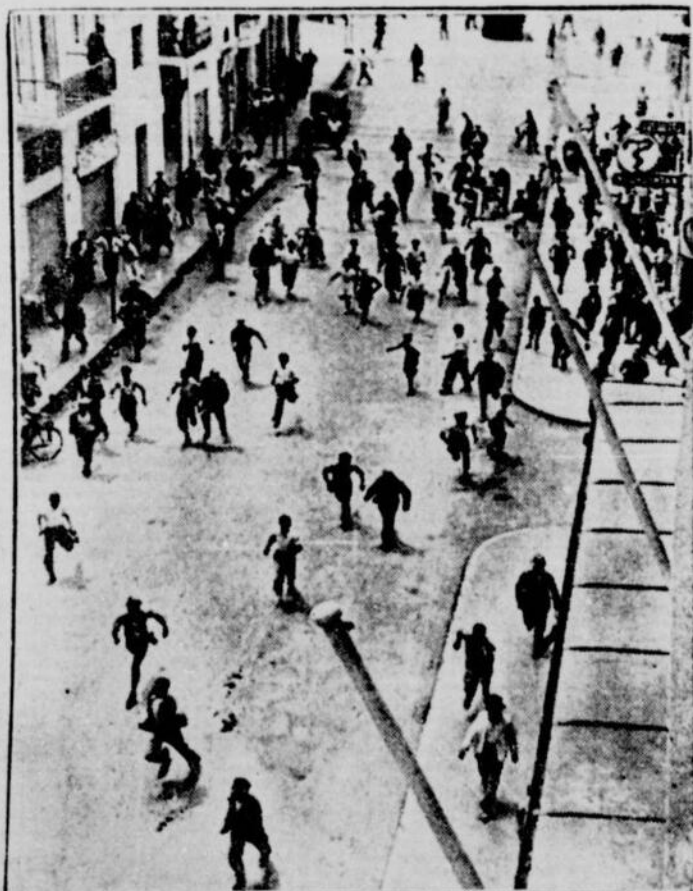
Distraktion fatale pour ce voyageur

DALHOUSIE, 5. (P.C.) — M. James Glynn, 42 ans, voyageur de commerce, est décédé à l'hôpital de Bathurst des suites de brûlures. Il s'était endormi dans un train après avoir placé une cigarette allumée dans la poche de son veston.

Maison incendiée

TROIS-RIVIERES, 5. — Le feu a détruit de fond en comble hier après-midi, à Batiscan, une bâtisse appartenant à Mme Bruneau, de Grand-Mère et habitée par M. Isaie Lahaye, et son fils Georges. Ces 2 derniers étaient sortis de la maison quand l'incendie commença vers une heure et demie.

Emeutes en Palestine



On voit ci-dessus la police chassant les émeutiers des rues de Jaffa, Palestine, durant les récentes émeutes à Jaffa et Jérusalem entre les Juifs et les Arabes. Nombre d'Arabes et de Juifs ont été tués et blessés au cours des émeutes dans les deux villes.

PLateau 5151

Heures d'affaires 9 hrs. a.m. à 5 h. 30 p.m. excepté le samedi: 9 hrs. a.m. à 10 hrs. du soir

PLateau 5151

ACHÈTE BIEN ^{qui} ACHÈTE ^{chez} DUPUIS

MERCREDI GRANDE VENTE À 25 SOUS



BAS 'DUICELLA'

pour dames

Tricot épais surface mate, jambe façonnée, talon français.

Diverses nuances, la paire . .

25¢

CAMISOLES et BOUFFANTS

POUR DAMES

Tricot coton, épaisseur pour l'été. Camisoles blanches, manches courtes ou sans manches. Bouffant avec élastique à la taille, genoux élastique ou bande.

Chaque article

Pas de commandes postales p.s.l ni
téléphoniques s.v.p.
DUPUIS — deuxième

25¢

BAS "GOLF"

pour garçonnets

Tricot de coton, haut fantaisie. Nuances : brun, gris, noir. Pointures 7 à 10.

2 paires pour .25

DUPUIS — rez-de-chaussée

25¢

CHANDAILS

jersey de coton

pour garçons, tailles 24 à 32

marque ZIMMERKNIT

Mailles fines serrées. Encolure ronde, garniture rouge. Manches courtes

Chacun

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

25¢

VERRES



Pour liqueurs, jus de tomates, jus d'oranges. Ambre ou cristal.

10

verges pour

DUPUIS — troisième (De Montigny)

25¢

BLOUSES

en broadcloth pour garçons

de 6 à 14 ans

Teintes unies ou fantaisie. Tissue fine, serrée, résistante. Coupe ample, confection parfaite. Coutures doubles, manchettes à bouton.

Chacune

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

25¢



Chaussettes

pour hommes

Toute première qualité marque canadienne. Laine et coton fantaisie. Gris, brun, bleu, rouge. 10 à 11½. — la paire

DUPUIS — rez-de-chaussée

25¢

Caleçons (shorts) Gilets athlétiques

Caleçons de broadcloth à rayures. Gilets fin tricot de coton, genre athlétique. Gilet 34 à 44, caleçon 28 à 42.

Chaque article

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

25¢

AMPOULES ÉLECTRIQUES NITROGEN

100 watts. Verre dépoli. Donnent un bon rendement.



Chacune

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

25¢

CRETONNE REVERSIBLE

Pour housses, tentures. Fleurs sur fond pâle ou foncé, largeurs 48" et 50". Prix ord. 35 et 49.

La verge

DUPUIS — cinquième

25¢



Tasses et soucoupes

Décors de fleurs, aussi extérieur, teintes unies, pâles ou foncées.

3 tasses et
3 soucoupes . .

DUPUIS — troisième

25¢

GANTS DE TISSU

pour dames

Soie bengaline, soie unie, chamo-suede lavable, filet de coton. Plusieurs nuances et blanc. 6 à 7½

La paire

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

25¢

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gén. ARMAND DUPUIS, sec. trés.

La marche triomphale des troupes italiennes à Addis-Abéba C'EST EN SUISSE QUE SÉLASSIÉ SE RÉFUGIERAIT DÉFINITIVEMENT

Le Duce laisse entendre
que les Italiens seuls
gouverneront en Ethiopie

(Dernière heure)

ADDIS-ABEBA, 5. (P.C.-Havas). — Les troupes italiennes sont entrées à Addis-Abéba un peu après 4 heures, cet après-midi, heure d'Addis-Abéba.

LONDRES, 5. (P. A.) — Les troupes italiennes sont entrées dans la capitale éthiopienne.

Sir Sidney Barton, ministre anglais à Addis-Abéba, a informé le secrétariat des Affaires étrangères qu'un fort détachement de camions remplis de soldats italiens était entré dans capitale cet après-midi.

PARIS, 5. (P. A.) — Paul Boudard, ministre français en Ethiopie, a informé son gouvernement aujourd'hui que le ras Haïlu, gouverneur de la province du Godjam, est arrivé à Addis-Abéba tard hier soir avec 150 soldats armés et bien disciplinés dans l'espoir de rétablir l'ordre.

L'occupation
d'Addis-Abéba
imminente

ROME, 5. (Copyright par la Presse Associée). — L'avant-garde de l'armée italienne du nord marche sur Addis-Abéba, escortée par une forte escadrille d'avions, annonce aujourd'hui un communiqué du maréchal Pietro Badoglio. C'est

dire que l'occupation formelle de la capitale éthiopienne est imminente.

Le rapport du commandant en chef des légions fascistes dit que le front italien n'était qu'à 18 milles d'Addis-Abéba hier soir.

La dernière garde

ADDIS-ABEBA, 5. (P. A.) — Une meute d'Ethiopiens armés jusqu'aux dents a quitté Addis-Abéba ce matin en poussant des cris sauvages. Les farouches guerriers ont déclaré qu'ils allaient empêcher l'armée italienne d'entrer dans la capitale. Ils seront sans doute massacrés jusqu'au dernier homme.

Les Américains
sauvés du massacre

WASHINGTON, 5 (P.A.) — Cornelius van H. Engert, ministre américain en Ethiopie, et les quelques personnes qui étaient courageusement restées avec lui pour défendre la légation américaine, ont pu évacuer cet immeuble en toute sécurité, annonce-t-on aujourd'hui.

La nouvelle que les assiégés avaient pu quitter la légation sans être molestés après avoir soutenu un siège de quatre jours contre les indigènes rendus fous par l'ivresse, a été transmise ici via Londres.

L'ambassadeur Bigham, envoyé américain en Grande-Bretagne, a relayé le message de Londres, à Washington. Le câble se lit comme suit: "Légation américaine évacuée en toute sûreté. Il n'y a pas d'autres explications."

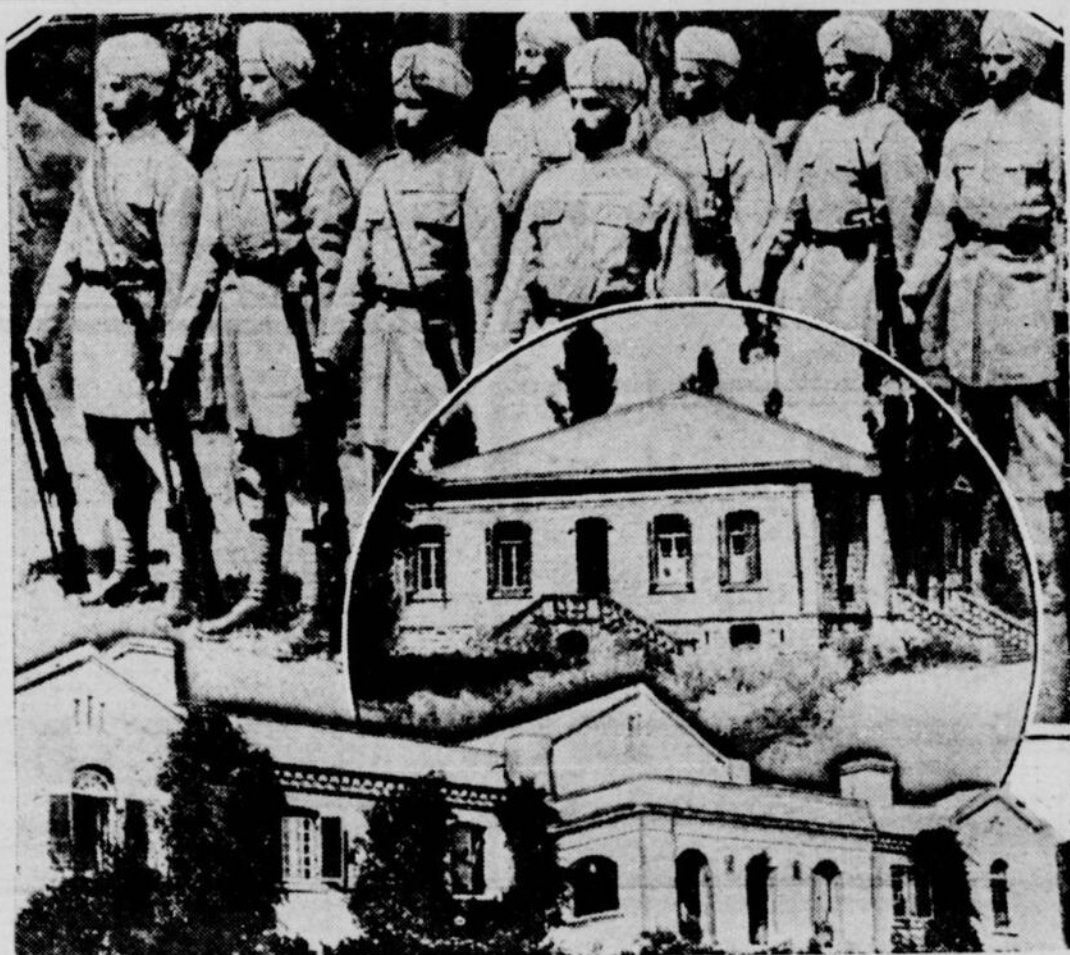
On présume que le ministre américain Engert, sa femme et les autres occupants ont été conduits dans la réserve anglaise située à trois milles de la capitale.

On entretenait les plus vives craintes à leur endroit.

Les attaques sur les
légations diminuent

DJIBOUTI, 5. — (P. A.) — On apprend vers 19 h. 30 que les étrangers qui sont assiégés dans la gare d'Addis-Abéba et dans les diverses légations tiennent bon contre les attaques des indigènes lesquelles deviennent de moins en moins fréquentes.

Les cinquante étrangers qui se sont réfugiés dans la gare (des



De même que les citoyens anglais, les Américains ont cherché refuge dans les quartiers de la légation britannique, à Addis-Abéba (en bas); ces quartiers sont à l'épreuve des bombes et protégés par 200 soldats Sikhs (en haut). Les Américains ont quitté les quartiers de la légation américaine (au centre) après que les rues de la ville eurent été mises à feu et à sang par la soldatesque à la suite du départ de l'empereur Haïlé Sélassié.

Français pour la plupart) ont passé une nuit calme.

Les fusillades diminuent d'intensité et à l'aube les étrangers ont dispersé sans difficulté un groupe de maraudeurs qui menaçaient d'attaquer la gare.

Villa du négus
en Suisse

ALEXANDRIA, Egypte, 5. (P.C.) — Everette A. Colson, ancien conseiller de l'empereur Haïlé Sélassié, croit que le négus choisira tout probablement comme lieu permanent de son exil la petite ville de Vevey, en Suisse, où il possède une villa.

Colson, qui a quitté Addis-Abéba le 3 avril dernier avant l'effondrement de la résistance éthiopienne, est en repos ici avec sa femme. Il est venu en Egypte après avoir obtenu un congé pour cause de maladie, souffrant de troubles cardiaques par suite de l'air vif d'Addis-Abéba situé à un haut niveau au-dessus de la mer.

Colson a dirigé la politique étrangère éthiopienne pendant six ans. Il dit que les rumeurs voulant que le Roi des Rois soit immensément riche ne sont pas fondées. Ce sont des "fables". Ses principaux biens consistaient en terres. Il n'avait pas fait de placements à l'étranger et il avait dépensé des sommes considérables pour meubler son nouveau palais et aussi pour des travaux publics.

Il n'y a pas de doute, cependant, que l'empereur a mis assez d'argent de côté pour s'assurer une existence confortable à ajouté Colson.

DEMAIN chez DUPUIS

Nouvelle création BARRYMORE

Carpette environ 27' x 48' absolument tel qu'illustré.



Carpettes Mickey Mouse

L'amusante souris égale cette car-pette aux teintes vives — 6 dessins au choix. Solide texture AXMINSTER. Placez-en une dans la chambre des enfants...

3.49

PL. 5151 — local 202

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

VOYEZ NOS SPÉCIAUX
— AU VERSO —

Excellentes aubaines
EN

AUTOS USAGÉS

Essai gratis de 3 jours

- \$25.00 — \$100.00
- 1928 Graham Paige Sedan
- 1929 Reo Sedan
- 1929 Durant Coach
- 1928 Whippet Coach nouv. lic. \$100. — \$300.
- 1929 Chevrolet Sedan
- 1930 Auburn De Luxe Sedan
- 1932 Chevrolet Coach
- 1931 Ford De Luxe Sedan \$300. — \$500.
- 1933 Dodge Cabriolet
- 1932 Buick De Luxe Coupé
- 1933 Pontiac 8 Sedan
- 1933 Plymouth Sedan \$500. — \$700.
- 1932 Buick De Luxe Sedan
- 1934 Chevrolet Master Sedan
- 1934 Dodge De Luxe Coach
- 1934 Oldsmobile Coach \$700. — \$950.
- 1935 Oldsmobile Spec. Coach
- 1935 Oldsmobile Sedan
- 1934 Dodge De Luxe Cabriolet
- 1933 Chrysler 8 De Luxe Sedan

VERDUN MOTORS

LIMITED

4730, rue Wellington
1407, Avenue Atwater

TERRAIN D'AUTOS USAGÉS
Angle 8ème Ave et Wellington